

EVIDENCE

OTTAWA, Monday, December 5, 2022

The Standing Senate Committee on National Security, Defence and Veterans Affairs met with videoconference this day at 4 p.m. [ET] to examine and report on issues relating to security and defence in the Arctic.

Senator Tony Dean (Chair) in the chair.

[*English*]

The Chair: Welcome to this meeting of the Standing Senate Committee on National Security, Defence and Veterans Affairs. I'm Tony Dean, senator from Ontario and chair of the committee. I'm joined today by my fellow committee members: Senator Jean-Guy Dagenais, the deputy chair of this committee, representing Quebec, and Senator Pat Duncan, representing the Yukon. Given the circumstances this afternoon, I think it's appropriate to mention that Senator Duncan is the former premier of the Yukon. We also have Senator Victor Oh, representing Ontario; Senator David Richards, representing New Brunswick; and Senator Hassan Yussuff, representing Ontario.

For those watching today's session, we're continuing our study on security and defence in the Arctic, including military infrastructure and security capabilities. Today, we'll be hearing from two panels of witnesses who are here to share their unique perspectives on security and defence in the Yukon Territory. I will note that this is the first meeting of this committee with all witnesses being present in the room since the onset of COVID. So it's a marker of the biography of COVID and of the Senate.

In our first panel, we're pleased to welcome, here in Ottawa, the Honourable Sandy Silver, Premier of Yukon. Thank you, Premier Silver, for joining us this evening. It's a privilege to hear from you. We're delighted that you could come and join us today. I acknowledge that we fell short on our cross-Arctic trip. We did not make it to the Yukon, and we very much regret that.

We are going to begin the session by inviting you to provide your opening remarks. That will be followed by questions from members.

Mr. Premier, welcome and begin whenever you are ready.

The Honourable Sandy Silver, Premier of Yukon: Thank you very much, senators, for having me here today on the traditional, unceded territory of the Anishinaabe Algonquin Nation.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le lundi 5 décembre 2022

Le Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants se réunit aujourd'hui, à 16 heures (HE), avec vidéoconférence, afin d'examiner, pour en faire rapport, les questions liées à la sécurité et à la défense dans l'Arctique.

Le sénateur Tony Dean (président) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Bienvenue à cette réunion du Comité sénatorial permanent de la sécurité nationale, de la défense et des anciens combattants. Je suis Tony Dean, sénateur de l'Ontario et président du comité. Je suis accompagné aujourd'hui du sénateur Jean-Guy Dagenais, vice-président du comité, qui représente le Québec, et de la sénatrice Pat Duncan, qui représente le Yukon. Compte tenu des circonstances de cet après-midi, je pense qu'il convient de mentionner que la sénatrice Duncan est ex-première ministre du Yukon. Nous accueillons également le sénateur Victor Oh, qui représente l'Ontario, le sénateur David Richards, qui représente le Nouveau-Brunswick, et le sénateur Hassan Yussuff, qui représente l'Ontario.

Pour ceux qui suivent la séance d'aujourd'hui, nous poursuivons notre étude sur la sécurité et la défense dans l'Arctique, y compris l'infrastructure militaire et les capacités de sécurité. Aujourd'hui, nous entendrons deux groupes de témoins qui sont ici pour nous faire part de leur point de vue unique sur la sécurité et la défense au Yukon. Je souligne qu'il s'agit de la première réunion du comité où tous les témoins sont présents dans la salle depuis le début de la pandémie de COVID-19. C'est donc un jalon dans l'histoire de la COVID et du Sénat.

Dans notre premier groupe de témoins, nous avons le plaisir d'accueillir, ici à Ottawa, l'honorable Sandy Silver, premier ministre du Yukon. Merci, monsieur le premier ministre Silver, de vous être joint à nous ce soir. C'est un privilège de vous entendre. Nous sommes ravis que vous ayez pu vous joindre à nous aujourd'hui. Je reconnais que notre visite dans l'Arctique n'a pas été complète. Nous ne nous sommes pas rendus au Yukon, et nous le regrettons beaucoup.

Nous allons commencer la séance en vous invitant à faire votre déclaration préliminaire. Les députés vous poseront ensuite des questions.

Monsieur le premier ministre, soyez le bienvenu et commencez dès que vous serez prêt.

L'honorable Sandy Silver, premier ministre du Yukon : Merci beaucoup, honorables sénatrices et sénateurs, de m'accueillir ici aujourd'hui sur le territoire traditionnel non cédé de la nation algonquine anishinabe.

The Yukon — as you all know — as the westernmost part of Canada, has an important and unique role in the conversation on Arctic security. The Pacific is key to the Yukon's mineral exports, and the Bering Strait is one of the places we can see incursions from Russia or China into the North American Arctic. Since Russia's invasion of Ukraine, I and my fellow premiers in the North have been united in our message to colleagues in Canada and to our international Arctic allies. We believe that healthy, resilient communities are the foundation for a secure and sovereign north, and an investment in security should help develop strong communities — dual purpose. We have engaged the Council of the Federation, and all 13 premiers agree on the importance of strengthening Arctic sovereignty and security and have called on the federal government to identify new financial resources to support sovereignty in Canada's North.

This summer, the Yukon hosted ambassadors to Canada from Norway, Finland, Iceland, Sweden and Denmark. I also visited Iceland and Greenland, where the three territorial premiers addressed the Arctic Circle Forum for the first time. These engagements revealed a shared vision of well-supported, healthy and secure northern communities. We need to work closely with our Nordic partners to address the shared challenges that impact the Arctic, including climate change, Arctic security and community resilience.

Yukon infrastructure plays an important role in making the defence presence in the North more agile and sustainable. Having diverse, robust and secure energy, transportation and telecommunications infrastructure will increase the Yukon's — and Canada's — resiliency to threats. It will give the Department of National Defence the ability to defend against various threats while minimizing impacts on local communities. Our extensive highway networks connect all but one of our Yukon communities, and that includes the Alaska Highway, which is the only overland route to Alaska. The Yukon government operates five airports and twenty aerodromes, including our international airport in Whitehorse and many remote airstrips throughout the territory. Improving these runways and highways will increase the resilience of the Yukon communities and provide more robust and secure supply chains for any deployment.

Some of the biggest risks to our infrastructure are driven by climate change. This summer, a portion of the Alaska Highway was washed out for a number of days. Thankfully, traffic could be rerouted through British Columbia, but there are areas where the Alaska Highway is the only link into the Yukon and, by extension, Alaska.

Comme vous le savez tous, le Yukon, la région la plus à l'ouest du Canada, joue un rôle important et unique dans le dialogue sur la sécurité dans l'Arctique. Le Pacifique est essentiel aux exportations de minéraux du Yukon, et le détroit de Béring est l'un des endroits d'où nous pouvons voir des incursions de la Russie ou de la Chine dans l'Arctique nord-américain. Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie, mes homologues du Nord et moi-même sommes unis dans notre message à nos collègues du Canada et à nos alliés internationaux dans l'Arctique. Nous croyons que des collectivités saines et résilientes sont le fondement d'un Nord sûr et souverain, et qu'un investissement dans la sécurité devrait aider à créer des collectivités fortes — un objectif double. Nous avons mobilisé le Conseil de la fédération, et les 13 premiers ministres des provinces et des territoires s'entendent sur l'importance de renforcer la souveraineté et la sécurité dans l'Arctique. À cette fin, ils ont demandé au gouvernement fédéral de trouver de nouvelles ressources financières pour appuyer la souveraineté dans le Nord canadien.

Cet été, le Yukon a accueilli les ambassadeurs au Canada de la Norvège, de la Finlande, de l'Islande, de la Suède et du Danemark. J'ai également visité l'Islande et le Groenland, où les trois premiers ministres territoriaux se sont adressés pour la première fois au Forum du cercle arctique. Ces rencontres ont fait ressortir une vision commune de collectivités nordiques bien soutenues, saines et sécuritaires. Nous devons travailler en étroite collaboration avec nos partenaires nordiques pour relever les défis communs qui ont une incidence sur l'Arctique, y compris les changements climatiques, la sécurité dans l'Arctique et la résilience des collectivités.

L'infrastructure du Yukon joue un rôle important en rendant la présence de la Défense dans le Nord plus souple et durable. Le fait de disposer d'infrastructures énergétiques, de transport et de télécommunications diversifiées, robustes et sécuritaires accroîtra la résilience du Yukon et du Canada face aux menaces. Il donnera au ministère de la Défense nationale la capacité de se défendre contre diverses menaces tout en réduisant le plus possible les répercussions sur les collectivités locales. Nos vastes réseaux routiers relient toutes les collectivités du Yukon, sauf une, et cela comprend la route de l'Alaska, qui est la seule route terrestre vers l'Alaska. Le gouvernement du Yukon exploite cinq aéroports et vingt aérodromes, y compris notre aéroport international à Whitehorse et de nombreuses pistes d'atterrissement éloignées dans l'ensemble du territoire. L'amélioration de ces pistes et de ces autoroutes accroîtra la résilience des collectivités du Yukon et fournira des chaînes d'approvisionnement plus robustes et plus sûres pour tout déploiement.

Certains des plus grands risques pour nos infrastructures sont liés aux changements climatiques. Cet été, une partie de la route de l'Alaska a été emportée par les eaux pendant plusieurs jours. Heureusement, la circulation pourrait passer par la Colombie-Britannique, mais il y a des régions où la route de l'Alaska est le seul lien vers le Yukon et, par extension, vers l'Alaska.

The Yukon also sees periodic telecommunication and internet outages. Folks down in the south of Canada were surprised and frustrated when the Rogers network outage occurred this summer. These types of events are no surprise in the North and, unfortunately, are more common. We are investing in telecommunications redundancy that will help improve resilience in dozens of communities in the Yukon and also in the Northwest Territories, but these projects require considerable time and resources and are often overdue. The Yukon is interested in multiple-purpose infrastructure that can provide long-term benefits to both the Canadian Armed Forces and local communities.

The security of North America and the Yukon's future prosperity are linked to a secure supply of critical minerals. The Yukon has substantial critical mineral interest that can support clean energy and transition us to a low-carbon economy. The federal government of Canada has the Canadian Minerals and Metals Plan that recognizes our country's potential to provide secure, environmentally sustainable minerals for domestic use and export. Canada has 25 of the 31 critical minerals in Canada's national strategy, including world-class tungsten, zinc and copper. Our access to tidewater allows for a relatively direct supply to international markets as well.

The Yukon has a robust and effective assessment and regulatory regime that continues to uphold the responsible resource development in our territory, and our work to build strong relationships with Yukon First Nations has increased investor confidence and ensured that local communities are involved in and benefit from development projects. The Canada-U.S. Joint Action Plan on Critical Minerals Collaboration, which the Yukon is a signatory to, describes how to advance the mutual interests of both nations. Now is the time to develop these critical minerals and for the governments to establish favourable conditions to enable that.

We know that most of the North American Aerospace Defense Command modernization investment will not go to the North. The bulk of the spending will go to southern firms for specialized equipment and services. We ask that those developing the programs look closely at the assets that can be left in the northern communities for future use, not only infrastructure and equipment but also experience, training and capacity building. When you look at the Canadian Rangers, for example, you see an intersection between security, safety and the capacity building that can bring lasting benefits to our communities. Rangers can be quickly mobilized, participate in coordinated responses with our other agencies and facilitate engagement with communities, and the skills they develop

Le Yukon connaît également des pannes périodiques des télécommunications et d'Internet. Les gens du Sud du Canada ont été surpris et frustrés par la panne du réseau de Rogers cet été. Ces types d'événements ne sont pas surprenants dans le Nord et sont malheureusement plus fréquents. Nous investissons dans la redondance des télécommunications, ce qui aidera à améliorer la résilience dans des dizaines de collectivités du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, mais ces projets exigent beaucoup de temps et de ressources et prennent souvent du retard. Le Yukon s'intéresse aux infrastructures polyvalentes qui peuvent procurer des avantages à long terme aux Forces armées canadiennes et aux collectivités locales.

La sécurité de l'Amérique du Nord et la prospérité future du Yukon sont liées à un approvisionnement sûr en minéraux critiques. Le Yukon a des intérêts importants en minéraux critiques qui peuvent soutenir l'énergie propre et nous faire passer à une économie sobre en carbone. Le gouvernement fédéral a établi le Plan canadien pour les minéraux et les métaux, qui reconnaît le potentiel de notre pays de fournir des minéraux sûrs et durables sur le plan environnemental pour l'utilisation et l'exportation au pays. Le Canada compte 25 des 31 minéraux critiques de la stratégie nationale du Canada, y compris des réserves de calibre mondial de tungstène, de zinc et de cuivre. Notre accès aux zones côtières nous donne également un approvisionnement relativement direct aux marchés internationaux.

Le Yukon dispose d'un régime d'évaluation et d'un cadre de réglementation solide et efficace qui continue de soutenir le développement responsable des ressources dans notre territoire, et notre travail visant à établir des relations solides avec les Premières Nations du Yukon a accru la confiance des investisseurs et fait en sorte que les collectivités locales participent aux projets de développement et en tirent profit. Le Plan d'action conjoint du Canada et des États-Unis pour la collaboration dans le domaine des minéraux critiques, dont le Yukon est signataire, décrit comment promouvoir les intérêts mutuels des deux pays. C'est maintenant qu'il faut développer ces minéraux critiques et que les gouvernements doivent établir les conditions propices à l'expansion de ce secteur.

Nous savons que la plus grande partie de l'investissement dans la modernisation du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord ne sera pas consacrée au Nord. Le gros des dépenses ira aux entreprises du Sud pour l'équipement et les services spécialisés. Nous demandons à ceux qui élaborent les programmes d'examiner de près les actifs qui peuvent rester dans les collectivités du Nord pour une utilisation future, non seulement l'infrastructure et l'équipement, mais aussi l'expérience, la formation et le renforcement des capacités. Si vous prenez les Rangers canadiens, par exemple, on constate une intersection entre la sécurité et le renforcement des capacités qui peuvent apporter des avantages durables à nos collectivités. Les Rangers peuvent être rapidement mobilisés, participer à des

through the national defence programs support other community safety activities such as search and rescue.

When Operation NANOOK is in the Yukon, we see opportunities to build capacity and help prepare us to manage our own disasters and emergencies, which have been increasing in frequency as the climate continues to change.

I believe the North American Aerospace Defense Command programs over the next few decades can have a huge positive impact on the northern communities and build northern resilience. The Yukon's role in continental security is most obvious in our connections with Alaska and being able to supply American military operations there. A well-maintained Alaska Highway is critical to that. We have an agreement from 1977, from both the United States and Canada, for the maintenance of some of those portions of the highway. Securing adequate funds for this work is a reoccurring priority of our government, and we continue to work with our Alaskan counterparts, who recognize the critical importance of this land route.

In closing, I would like to thank the committee for listening to our government's perspectives on Arctic security. While you were not able to come to the Yukon for your northern tour, I understand that you heard from some Yukon First Nations leaders last week. I hope that you do have an opportunity to visit and to speak with other Indigenous and community leaders to hear directly from them about these matters.

In my discussions with Prime Minister Trudeau, we have agreed that Arctic sovereignty and security come first and foremost from the people of the North. Working together to support healthy, vibrant, thriving and safe communities in Canada's North is essential to long-term, sustainable Arctic security.

Thank you very much.

The Chair: Premier, thank you very much for that opening statement. It was very comprehensive.

Before I move to questions from our members, I would remind participants in the room to be careful about leaning in too close to the microphones or to remove your earpiece when doing that, which will ensure that any sound feedback that could negatively impact committee staff in the room is kept to an absolute minimum. I would now like to offer the first question this afternoon to Deputy Chair Senator Dagenais.

interventions coordonnées avec nos autres organismes et faciliter la mobilisation des collectivités, et les compétences qu'ils acquièrent dans le cadre des programmes de la Défense nationale appuient d'autres activités de sécurité communautaire comme la recherche et le sauvetage.

Lorsque l'opération NANOOK se déroule au Yukon, nous voyons des occasions de renforcer nos capacités et de nous préparer à gérer nos propres catastrophes et urgences, qui sont de plus en plus fréquentes à mesure que le climat continue de changer.

Je crois que les programmes du Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord au cours des prochaines décennies peuvent avoir un impact positif énorme sur les collectivités du Nord et renforcer leur résilience. Le rôle du Yukon en matière de sécurité continentale est particulièrement évident dans nos liens avec l'Alaska et dans notre capacité d'y approvisionner des opérations militaires américaines. Une route de l'Alaska bien entretenue est essentielle. Nous avons une entente qui date de 1977, conclue entre les États-Unis et le Canada, pour l'entretien de certains tronçons de la route. Obtenir des fonds suffisants pour ces travaux est une priorité récurrente de notre gouvernement, et nous continuons de travailler avec nos homologues de l'Alaska, qui reconnaissent l'importance cruciale de cette route terrestre.

En terminant, j'aimerais remercier le comité d'avoir écouté les points de vue du gouvernement sur la sécurité dans l'Arctique. Même si vous n'avez pas pu venir au Yukon pour votre visite dans le Nord, je crois comprendre que vous avez entendu des dirigeants des Premières Nations du Yukon la semaine dernière. J'espère que vous aurez l'occasion de rendre visite à d'autres dirigeants autochtones et communautaires et de leur parler directement de ces questions.

Dans mes discussions avec le premier ministre Trudeau, nous avons convenu que la souveraineté et la sécurité dans l'Arctique reviennent d'abord et avant tout aux gens du Nord. Il est essentiel de travailler ensemble pour soutenir des collectivités saines, dynamiques, prospères et sécuritaires dans le Nord canadien afin d'assurer la sécurité durable et à long terme de l'Arctique.

Merci beaucoup.

Le président : Monsieur le premier ministre, merci beaucoup de cette déclaration préliminaire très exhaustive.

Avant de passer aux questions des membres du comité, je rappelle aux participants dans la salle de faire attention de ne pas vous pencher trop près des microphones ou de retirer votre oreille si vous devez le faire, de sorte que tout effet Larsen qui pourrait avoir une incidence négative sur le personnel du comité dans la salle soit maintenu à un minimum absolu. J'aimerais maintenant permettre au vice-président, le sénateur Dagenais, de poser la première question cet après-midi.

[*Translation*]

Senator Dagenais: Thank you, premier, for accepting our invitation.

When living in the Yukon, it's clear that it is impossible to ignore what's happening with your next-door neighbour, Alaska. Do you sometimes get the impression of being neglected by Canada, compared to the attention the American government gives to Alaska's infrastructure and citizens?

[*English*]

Mr. Silver: Thank you for the question. It's always interesting living with a shared border with the Americans, that's for sure. I spoke with Senator Murkowski just last week. What I would say is there are more parallels than differences when it comes to the two federal governments and the importance of critical minerals. Now is the time to really seize an opportunity, though.

When it comes to infrastructure of a national consideration, the current government has done a lot of work. We have over a half-a-billion dollars' worth of money for roads for resources, for example, outside of our regular federal transfer of dollars. This is extremely important money, and also it shows a willingness to start working on a very important critical mineral strategy and putting money where the mouth is by investing into these infrastructure pieces.

However, we really are in a race right now. Today was the first day that we see electric vans coming out of Ontario, being produced here in Canada. We have the critical minerals to keep that supply chain inside of Canada. We and Alaska — and, therefore, the Americans — have the same concerns when it comes to Chinese investments. We have seen in Yukon Chinese national mining companies holding resources in the ground, and so we really want to make sure that we have the ability to use these resources on a strong pathway forward, but there is a lot of competition.

Alaska is poised right now as well, and they are doing an awful a lot of communicating that they will be the new Center for Critical Minerals, and this is a real opportunity, not only for the Canadian government to invest in the resources that Doug Ford is going to need for the automotive industry in Windsor, but also to strengthen relationships with First Nations governments. We're talking about the importance of an equity stake when it comes to our resources, and I think that we are poised to be a leader in the world when it comes to a secure and environmentally conscientious resource industry.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Merci, monsieur le premier ministre, d'avoir accepté notre invitation.

Lorsqu'on vit au Yukon, il est évident que l'on ne peut pas ignorer ce qui se passe chez le voisin immédiat, l'Alaska. Avez-vous parfois l'impression d'être négligé par le Canada si vous faites des comparaisons avec l'attention que le gouvernement américain accorde aux infrastructures et aux citoyens de l'Alaska?

[*Traduction*]

M. Silver : Je vous remercie de la question. Il est toujours intéressant de partager une frontière avec les Américains, c'est certain. J'ai parlé à la sénatrice Murkowski pas plus tard que la semaine dernière. Je dirais qu'il y a plus de parallèles que de différences entre les deux gouvernements fédéraux en ce qui concerne l'importance des minéraux critiques. Le moment est toutefois venu de vraiment saisir une occasion.

En ce qui concerne l'infrastructure à l'échelle nationale, le gouvernement actuel a accompli un bon travail. Nous avons reçu plus d'un demi-milliard de dollars au titre des routes pour l'exploitation des ressources, par exemple, en plus de nos transferts fédéraux réguliers. Il s'agit d'une somme d'argent extrêmement importante, et cela démontre aussi une volonté de commencer à travailler sur une très importante stratégie en matière de minéraux critiques et de joindre le geste à la parole en investissant dans ces éléments d'infrastructure.

Cependant, nous sommes vraiment engagés dans une course en ce moment. Aujourd'hui, nous voyons pour la première fois des fourgonnettes électriques fabriquées en Ontario, au Canada. Nous avons les minéraux critiques pour maintenir cette chaîne d'approvisionnement au Canada. Nous et l'Alaska — et donc les Américains — avons les mêmes préoccupations en ce qui concerne les investissements chinois. Nous avons vu au Yukon des sociétés minières nationales chinoises détenir des ressources dans le sol, et nous voulons vraiment nous assurer d'avoir la capacité d'utiliser ces ressources dans l'avenir, mais il y a beaucoup de concurrence.

L'Alaska est également prêt à bouger, et l'État envoie de nombreuses communications pour annoncer qu'il sera au centre de l'industrie des minéraux critiques, et c'est là une véritable occasion à saisir, non seulement pour que le gouvernement canadien investisse dans les ressources dont Doug Ford aura besoin pour son industrie automobile à Windsor, mais aussi pour renforcer les relations avec les gouvernements des Premières Nations. Nous parlons de l'importance d'une participation au capital en ce qui concerne nos ressources, et je pense que nous sommes prêts à être un chef de file mondial pour une industrie des ressources sûre et respectueuse de l'environnement.

[Translation]

Senator Dagenais: If we talk about climate change leading to new measures required for securing the Arctic's territory, among other things, do you consider that the federal government waited too long to react and develop a strategy?

Can you tell us about two or three of the main problems caused by warming that are affecting people living in the Yukon?

[English]

Mr. Silver: It's a very good question. I had an opportunity during Canada's 150th to see the C3 military ships coming to our most northern part of Yukon, the Herschel Island. To be up there and to see the sloughing of the cliffs is to see a real canary in the coal mine. The North experiences climate change at three times the rate of anywhere else, and to see the degradation of our permafrost is a real concern.

We have an obligation as a territorial government to do our part. We have Our Clean Future, which is a comprehensive 10-year plan to help combat climate change. The federal government is keeping our feet to the fire with the targets and the increase in targets. It is extremely important that we maintain our abilities to hit these targets. It's interesting, though, as we developed our own targets in the Yukon, the environmental professionals there knew that with current technologies we couldn't necessarily hit those targets. They did that on purpose, because we know that the technology is expanding exponentially right now. With the right investment from the federal government, focusing money into the right areas, we will hit those targets.

To your point, I can't comment on whether or not they were too quick or too slow to this table. But moving forward, we absolutely need a federal government that's going to invest heavily in the technologies that we need to hit these targets, because using current methods and methodologies, we can't. So we need to be at the cutting edge.

I look to places like Prince Edward Island where they're doing amazing things with aerospace technology. When you look at that, you can see that small jurisdictions can do massive things when it comes to technologies. In the Yukon, our technology is one of the largest growing contributing sectors to our GDP. We can all work together for this, but it does take a federal commitment to those dollars to make sure we hit these targets.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Si on parle des changements climatiques à l'origine des nouvelles mesures qui devront être prises pour assurer la sécurité du territoire de l'Arctique, entre autres, estimez-vous que le gouvernement central a trop tardé à réagir et à développer une stratégie?

Pouvez-vous nous parler des deux ou trois principaux problèmes que le réchauffement occasionne pour les gens qui vivent au Yukon?

[Traduction]

M. Silver : C'est une très bonne question. Lors du 150^e anniversaire du Canada, j'ai eu l'occasion de voir les navires militaires C3 arriver dans notre partie la plus septentrionale du Yukon, l'île Herschel. Quand on est là-haut et que l'on observe le glissement des falaises, il faut y voir un signe avant-coureur indéniable. Le Nord subit les changements climatiques à un rythme trois fois plus rapide que n'importe quelle autre région, et la dégradation de notre pergélisol est vraiment préoccupante.

En tant que gouvernement territorial, nous avons l'obligation de faire notre part. Nous avons élaboré la stratégie Notre avenir propre, un plan décennal exhaustif visant à lutter contre les changements climatiques. Le gouvernement fédéral ne ménage pas ses efforts pour atteindre les cibles et les augmenter. Il est extrêmement important de maintenir notre capacité d'atteindre ces objectifs. Il convient toutefois de signaler que lorsque nous avons établi nos propres cibles au Yukon, les spécialistes de l'environnement savaient qu'avec les technologies actuelles, nous ne pourrions pas nécessairement les atteindre. C'était intentionnel, parce que nous savons que la technologie prend de l'expansion de façon exponentielle à l'heure actuelle. Si le gouvernement fédéral investit judicieusement dans les bons secteurs, nous atteindrons ces objectifs.

Pour répondre à votre question, je ne peux pas dire s'ils ont été trop rapides ou trop lents à participer à cette table. Mais à l'avenir, il nous faut absolument un gouvernement fédéral qui va investir massivement dans les technologies dont nous avons besoin pour atteindre ces objectifs, parce que nous ne pouvons pas utiliser les méthodes et les méthodologies actuelles. Nous devons donc être à la fine pointe du progrès.

Je regarde des endroits comme l'Île-du-Prince-Édouard, où l'on réalise des progrès remarquables dans le domaine de la technologie aérospatiale. Quand on examine la situation, on constate que les petites administrations peuvent réaliser d'énormes progrès en matière de technologies. Au Yukon, le secteur de la technologie est l'un de ceux qui contribuent le plus à notre PIB. Nous pouvons tous travailler ensemble dans ce dossier, mais il faut un engagement du gouvernement fédéral à l'égard de ces fonds pour nous assurer d'atteindre ces objectifs.

[Translation]

Senator Dagenais: Overall, would you say that Ottawa is taking Indigenous peoples' claims seriously enough? Also, which priority recommendations would you want to see in our report?

[English]

Mr. Silver: Well, how long do you have? This is a very important question, absolutely. In the context of your report, it's my job to really focus your attention on Arctic sovereignty. The conversation I know you are having is from a national perspective and on securities. It's extremely important that we all focus in on the small, rural Indigenous communities. We presented at the Pacific NorthWest Economic Region, or PNWER, annual summit this summer in Calgary and also in Iceland and Greenland, and a lot of times my conversations are to shareholders of corporations. The Guggenheims have shown the economic benefit of Northwest Passages opening up the markets. How do we as politicians let the shareholders of these companies know that the education of an Indigenous person in Old Crow, our most rural and northern community, is as important to their bottom line as anything else? And it is. Because with modern treaty First Nations, sophisticated First Nations governments at the table, that is the most important thing that we can invest in as a nation when it comes to the ever-expanding Northwest Passages and the eyes of the Circumpolar North looking towards our region. We have very small populations, but it's extremely important that these communities are secure.

We have seen federal governments hopefully transition from a “use-it-or-lose-it” to a “no decision about us, without us” mentality. I would say that the most important piece of that, from my perspective, are the chapters of the *Arctic and Northern Policy Framework*. Those chapters are a lot of work from a lot of different leadership right across the three territories. Every one of those chapters, as they develop, those pages need money attached to them. Otherwise, we're going to have another activity put on a shelf and some other government will come forward and start again from scratch. Thank you for the question. If you are asking me as far as what is really important, that document is extremely important, and the federal government needs to put money into it.

Senator Richards: Thank you, premier, for being here.

I have written quite a bit on the importance of First Nation education. However, I am going to go back to the security issue just for a minute, because I don't think China or the former

[Français]

Le sénateur Dagenais : Dans l'ensemble, diriez-vous qu'Ottawa accorde assez d'importance aux revendications des peuples autochtones, et quelles sont les recommandations prioritaires que vous souhaiteriez voir dans notre rapport?

[Traduction]

M. Silver : Eh bien, de combien de temps disposez-vous? C'est une question très importante, absolument. Dans le contexte de votre rapport, c'est mon travail de vraiment concentrer votre attention sur la souveraineté dans l'Arctique. Je sais que vous avez un dialogue national sur les valeurs mobilières. Il est extrêmement important que nous nous concentrons tous sur les petites communautés autochtones rurales. Nous avons fait une présentation au sommet annuel de la Pacific NorthWest Economic Region, ou PNWER, cet été à Calgary et aussi en Islande et au Groenland, et bien souvent mes conversations s'adressent à des actionnaires de sociétés. Les Guggenheim ont montré les avantages économiques de l'ouverture des marchés par le passage du Nord-Ouest. Comment pouvons-nous, en tant que politiciens, faire savoir aux actionnaires de ces entreprises que l'éducation d'un Autochtone d'Old Crow, notre collectivité la plus rurale et la plus nordique, est aussi importante pour leur rentabilité qu'autre chose? Et elle l'est. Parce qu'avec les Premières Nations signataires de traités modernes, les gouvernements avancés des Premières Nations à la table, c'est la chose la plus importante dans laquelle nous pouvons investir comme pays en ce qui concerne le passage du Nord-Ouest en constante expansion et avec les yeux du Nord circumpolaire qui se tournent vers notre région. Nos populations sont très petites, mais il est extrêmement important que ces communautés vivent en sécurité.

En ce qui a trait à la souveraineté dans l'Arctique, les gouvernements fédéraux sont passés, du moins l'espérons-nous, d'une mentalité qui consiste à « l'exercer ou la perdre » à une approche dictant qu'« aucune décision nous concernant n'est prise sans nous ». Je dirais que l'élément le plus important, de mon point de vue, ce sont les chapitres du *Cadre stratégique pour l'Arctique et le Nord*. Ces chapitres représentent beaucoup de travail de la part de nombreux dirigeants différents des trois territoires. Chacun de ces chapitres doit être accompagné d'un financement. Autrement, une autre activité sera mise sur une tablette et un autre gouvernement se présentera et recommencera à zéro. Je vous remercie de la question. Si vous me demandez ce qui est vraiment important, ce document est extrêmement important, et le gouvernement fédéral doit investir de l'argent dans ce qui y est énoncé.

Le sénateur Richards : Merci, monsieur le premier ministre, d'être ici.

J'ai beaucoup écrit sur l'importance de l'éducation des Premières Nations. Cependant, je vais revenir un instant sur la question de la sécurité, parce que je ne pense pas que la Chine ou

U.S.S.R. really care too much about our First Nations anyway. How does Canada compare in readiness in Arctic security to other Arctic nations? How far behind are we? Are we, in fact, behind at all? Maybe you might answer that. All this investment will not matter if our sovereignty becomes questioned by Russia or Chinese hegemony.

My second question is how many Canadian Rangers do we actually have in the North? I don't think we're up to speed on that. Could you comment on those two questions, please?

Mr. Silver: Thank you, senator. I wouldn't be able to comment on how many Rangers we have across the three territories. I don't know that number.

But extremely important funding would be in the Junior Rangers programs. I know that in the past, when we see money shrinking from the federal government, the first thing to go is the educational component of the Junior Rangers programs.

When we talk about dual purpose, whether we are ahead or behind, it's how we move forward, sir. It's how we make sure we do dual purpose that's so important.

If we have to catch up, then investing in the types of infrastructure that can be used by the communities is of the utmost importance. Investing in the technology and education of our most rural communities is extremely important.

The days of being born and raised without the internet are still happening. We need to make sure we have the internet in every classroom. We need to have redundancy. All of these pieces are extremely —

Senator Richards: But, sir, are we doing that? That is a part of the question too. Are we doing that, sir?

Mr. Silver: Is the territorial government doing that, or is the federal government doing that?

Senator Richards: Yes. Is the internet getting into those communities? Is education a primary factor in those communities?

Mr. Silver: We are prioritizing that, absolutely.

Senator Richards: Yes.

l'ex-URSS se soucient vraiment de nos Premières Nations de toute façon. Comment le Canada se compare-t-il aux autres pays de l'Arctique sur le plan de l'état de préparation en matière de sécurité dans l'Arctique? À quel point sommes-nous en retard? Sommes-nous en fait en retard? Vous pourriez peut-être répondre à cette question. Tous ces investissements n'auront pas d'importance si notre souveraineté est remise en question par l'hégémonie de la Chine ou la Russie.

Ma deuxième question est la suivante : combien de Rangers canadiens avons-nous dans le Nord? Je ne pense pas que nous soyons à jour à ce sujet. Pourriez-vous répondre à ces deux questions, s'il vous plaît?

M. Silver : Merci, sénateur. Je ne pourrais pas vous dire combien de Rangers nous avons dans les trois territoires. Je ne connais pas ce chiffre.

Je peux toutefois vous dire que le financement des programmes des Rangers juniors est extrêmement important. Je sais que, par le passé, lorsque le gouvernement fédéral réduisait ses crédits, les investissements dans le volet éducatif des programmes des Rangers juniors étaient les premiers à passer à la moulinette.

Lorsque nous parlons d'objectif double, que nous soyons en avance ou en retard, c'est la suite des choses qui importe. Il faut avant tout nous assurer de réaliser un double objectif.

Si nous devons rattraper notre retard, il est de la plus haute importance d'investir dans les types d'infrastructures qui peuvent être utilisées par les collectivités. Il est extrêmement important d'investir dans la technologie et l'éducation de nos collectivités les plus rurales.

Trop de personnes vivent encore sans Internet. Nous devons veiller à ce que toutes les salles de classe soient dotées d'Internet. Nous avons besoin de redondance. Tous ces éléments sont extrêmement...

Le sénateur Richards : Le faisons-nous? Cela fait aussi partie de la question. Le faisons-nous vraiment?

M. Silver : Vous voulez parler du gouvernement territorial ou du gouvernement fédéral?

Le sénateur Richards : Oui. Est-ce qu'Internet se rend dans ces collectivités? L'éducation est-elle un facteur primordial dans ces communautés?

M. Silver : Nous en faisons une priorité, sans l'ombre d'un doute.

Le sénateur Richards : Oui.

Mr. Silver: For example, the redundancy project that's going through the Dempster Highway is an extremely important loop. If somebody breaks a cable in Edmonton, our whole territory loses the internet.

As we ask people to modernize and move to a lower-carbon future, we're asking placer miners in my community to use modern technology to run their equipment. We have to make sure that we keep up on our assets to make sure that they can do that. That fibre project will not only help Yukoners, but it will also add redundancy to the Northwest Territories.

The private sector is extremely important to this as well. We now have fibre right to the homes in small communities like Dawson City, where I'm from. You can be the judge as to whether we're doing enough or not. I think it's an extremely important part of our annual budget. It is something that we think is extremely important.

I'm a school teacher. I came from an Indigenous community, teaching there. We have changed our First Nations school systems. We now have eight schools that are part of a First Nations school board. We thought we might get one. We got eight right away. The next round, I'm sure we're getting more as well.

Our students will be like unicorns in post-secondary education areas across the country; they'll be sought after, because the way that we're teaching and educating, in unison with First Nations leadership, will be extremely important to the post-secondary institutions right across this country.

Senator Richards: Sir, I come from a rural area surrounded by four reserves. My concerns are mainly your concerns too. I still think if we can't hold on to our sovereignty, we're going to be in bad trouble.

Mr. Silver: I concur.

Senator Richards: That was the gist of my question. Thank you very much, sir.

Mr. Silver: I completely agree with that statement, absolutely.

The benefit of self-governing in the Yukon — We have half of the modern treaties in Canada in Yukon. We don't have reserves. If I can get all honourable senators, every time you talk to any minister about on-reserve and off-reserve funding, explain that it doesn't work for the Yukon. There are unique situations in the North that need to be recognized in policy.

M. Silver : Par exemple, le projet de redondance qui traverse la route Dempster est une boucle extrêmement importante. Si quelqu'un brise un câble à Edmonton, tout notre territoire perd Internet.

Alors que nous demandons aux gens de se moderniser et de passer à un avenir à faibles émissions de carbone, nous demandons aux mineurs des placers dans ma collectivité d'utiliser la technologie moderne pour faire fonctionner leur équipement. Nous devons nous assurer de maintenir nos infrastructures à jour pour qu'ils puissent le faire. Ce projet de fibre optique aidera non seulement les Yukonnais, mais il ajoutera de la redondance aux Territoires du Nord-Ouest.

Le secteur privé joue également un rôle extrêmement important à cet égard. Nous avons maintenant la fibre optique jusqu'aux maisons de petites collectivités comme Dawson City, d'où je viens. Vous pouvez juger si nous en faisons assez ou pas. Je pense que c'est une partie extrêmement importante de notre budget annuel. Nous pensons que c'est extrêmement important.

Je suis enseignant. Je viens d'une communauté autochtone, où j'enseignais. Nous avons modifié nos systèmes scolaires des Premières Nations. Nous avons maintenant huit écoles qui font partie d'un conseil scolaire des Premières Nations. Nous pensions en avoir une. Nous en avons obtenu huit immédiatement. Au prochain tour, je suis sûr que nous en aurons d'autres.

Nos étudiants seront comme des licornes dans les établissements d'enseignement postsecondaire au pays; ils seront recherchés, parce que la façon dont nous enseignons et éduquons, de concert avec les dirigeants des Premières Nations, sera extrêmement importante pour les établissements d'enseignement postsecondaire partout au pays.

Le sénateur Richards : Je viens d'une région rurale entourée de quatre réserves. Mes préoccupations sont à peu près les mêmes que les vôtres. Je persiste à croire que si nous ne pouvons pas conserver notre souveraineté, nous allons avoir de graves problèmes.

Mr. Silver : Je suis d'accord.

Le sénateur Richards : C'était l'essentiel de ma question. Merci beaucoup, monsieur.

Mr. Silver : Je suis tout à fait d'accord avec cette affirmation.

L'avantage de l'autonomie gouvernementale au Yukon — la moitié des traités modernes au Canada ont été conclus au Yukon. Nous n'avons pas de réserves. Si je peux me permettre, honorables sénatrices et sénateurs, chaque fois que vous parlez à un ministre du financement dans les réserves et hors réserve, expliquez-lui que cela ne fonctionne pas pour le Yukon. Il y a

des situations uniques dans le Nord qui doivent être reconnues dans les politiques.

The Chair: Thank you, premier.

Senator Yussuff: Thank you, premier, for making the journey here. I think we were all disappointed that we weren't able to make it to the Yukon, given the challenges we faced as a committee travelling the North. I do need to tell you that what we were able to experience and see by being up there was truly amazing. I have a different perspective about the challenges we face as a country going forward.

This is a daunting effort. Obviously, for the modernization of NORAD, there is a different way for us to look at this, because we're doing it at a time when the Arctic is changing in a very significant way and at a speed we are yet to appreciate.

There are many challenges we are going to face in this period as to how we modernize NORAD. Where are the investments going to be? What is going to be the other partnering in those investments that will help the local communities that are critical to this?

I will start with two areas.

In terms of this modernization of NORAD, what do you say are the priorities for your territory and your area specifically? If the minister is to be advised by us in terms of what we think is a priority, I would prefer to hear it from you rather than pretend that I know what your priorities are.

Mr. Silver: I appreciate that. I appreciate your work in labour in Canada.

It comes down to the devil is in the details. I know when the announcement was made of the \$4.9 billion, a lot of the details of which have already been laid out. We don't necessarily see in those dollars direct, dual-purpose investments into Arctic sovereignty yet.

It is extremely important funding. As a Canadian, I'm very proud that the federal government is now putting this money towards our obligations to NATO. We're looking to see how that pertains to what the three territorial premiers have been saying about "no decision about us without us," and also the importance of investing in our infrastructure that's not just for NORAD.

That technology piece is extremely important. We went from Yukon College to Yukon University within our tenure. The research technology that we have is expanding at an exponential rate. We are a very sophisticated part of Canada. We're growing more quickly than any other place in Canada: 12.5% growth in population over the last five years, with the lowest unemployment rate in Canada.

Le président : Merci, monsieur le premier ministre.

Le sénateur Yussuff : Merci, monsieur le premier ministre, d'être venu ici. Je pense que nous avons tous été déçus de ne pas avoir pu nous rendre au Yukon, compte tenu des défis que nous avons dû relever comme comité voyageant dans le Nord. Je dois vous dire que ce que nous avons pu vivre et voir là-bas était vraiment exceptionnel. J'ai un point de vue différent sur les défis que notre pays devra relever à l'avenir.

Il y a un effort colossal à déployer. Évidemment, pour ce qui est de la modernisation du NORAD, il y a une façon différente de voir les choses, parce que nous y arrivons à un moment où l'Arctique évolue de façon très importante et à une vitesse inédite jusqu'ici.

Nous aurons de nombreux défis à relever au cours de cette période pour moderniser le NORAD. Où seront les investissements? Quels autres partenariats dans le cadre de ces investissements aideront les collectivités locales qui sont essentielles?

Je vais commencer par deux points.

En ce qui concerne la modernisation du NORAD, quelles sont les priorités pour votre territoire et votre région en particulier? Si nous devons informer le ministre de ce que nous considérons comme une priorité, je préférerais l'entendre de votre part plutôt que de prétendre que je connais vos priorités.

M. Silver : Je vous en sais gré. J'admire le travail que vous faites dans le domaine syndical au Canada.

Au bout du compte, ce sont les détails qui posent problème. Je sais que lorsque l'on a annoncé les 4,9 milliards de dollars, beaucoup de détails ont déjà été exposés. Nous ne voyons pas nécessairement encore d'investissements directs et à double usage en faveur de la souveraineté dans l'Arctique.

C'est un financement extrêmement important. En tant que Canadien, je suis très fier que le gouvernement fédéral consacre maintenant cet argent à nos obligations envers l'OTAN. Nous essayons de voir comment ces investissements se rapportent à ce que les trois premiers ministres territoriaux ont dit au sujet de l'importance d'investir dans notre infrastructure, et pas seulement pour le NORAD.

Cette technologie est extrêmement importante. Le Collège du Yukon est devenu l'Université du Yukon pendant notre mandat. Notre technologie de recherche se développe à un rythme exponentiel. Nous sommes une région très sophistiquée du Canada. Nous connaissons la croissance la plus rapide au Canada, soit une croissance de 12,5 % de la population au cours des cinq dernières années, avec le taux de chômage le plus bas au Canada.

The Yukon is not the same place it was ten years ago. It is a modern, advancing society. The federal government will only benefit by listening to the needs of the communities that we have right now.

There are a couple of different pieces of the platform moving forward, five different directions that this new funding is allocated towards. We're focusing on the one about strong investments into infrastructure. We need to know what the federal government means when they say strong investments into infrastructure.

I mentioned in my opening speech how important aerodromes and airports are, as are bridges. We applied for funding for some of our more northern roads; we're expanding them, so that they are all of the same quality and level so that we can get our mining community moving more quickly in the year.

To be able to take a look at what we are already accomplishing in working with the federal government, we have gotten a lot of flexibility on infrastructure dollars at a 25-75 split, which is probably the envy of a lot of provinces. How do we fill in those deficits? How do we make sure that we are communicating so that this investment, over the long term, takes into consideration the deficits that we have now, the population growth that we're experiencing? Labour shortages are a big problem right across the nation, for sure, and it is for us as well, again, having the lowest unemployment rate in Canada.

If I were to pick a top consideration, it's education, training; our citizens are there for that. We're ready. We have a very well-educated population.

Self-governing has done one thing, if it hasn't done a thousand things, and that's this reverse brain drain of Indigenous students coming back and working in their own governments and communities.

As a schoolteacher starting in 1998 in Dawson City, I was there for the first years of self-governance. I have seen this exponential growth in capacity. It's not as if listening to the North is going to be a deficit or deterrent to progress; it's going to make sure that the dollars are focused in on the right places.

It is infrastructure, as I mentioned, as well as training and what can be kept in the North after exercises of a military nature get completed.

Senator Yussuff: You spoke about the Canadian Rangers. We heard incredible stories about their contribution to our efforts. They have local knowledge. They have an understanding of their community.

Le Yukon n'est plus ce qu'il était il y a 10 ans. C'est une société moderne et évolutive. Le gouvernement fédéral n'en bénéficiera que s'il est à l'écoute des besoins actuels de nos collectivités.

Il y a deux ou trois éléments de la plateforme qui vont de l'avant, cinq orientations différentes auxquelles ce nouveau financement est destiné. Nous mettons l'accent sur la question des investissements importants dans l'infrastructure. Nous devons savoir ce que le gouvernement fédéral veut dire lorsqu'il parle d'investissements importants dans les infrastructures.

J'ai dit dans ma déclaration préliminaire à quel point les aérodromes et les aéroports sont importants, tout comme les ponts. Nous avons présenté une demande de financement pour certaines de nos routes du Nord; nous les agrandissons, afin qu'elles soient toutes de même qualité et de même niveau, de sorte que notre collectivité minière puisse se déplacer plus rapidement au cours de l'année.

Pour ce qui est de ce que nous accomplissons déjà en collaboration avec le gouvernement fédéral, nous avons obtenu une grande marge de manœuvre en ce qui concerne le partage des fonds pour l'infrastructure à 25-75, ce qui fait probablement l'envie de beaucoup de provinces. Comment combler ces déficits? Comment pouvons-nous nous assurer de communiquer que cet investissement, à long terme, doit tenir compte de nos déficits actuels et de notre croissance démographique? La pénurie de main-d'œuvre est un gros problème partout au pays, c'est certain, et c'est aussi le cas pour nous, qui affichons le taux de chômage le plus bas au Canada.

Si je devais choisir une priorité, ce serait l'éducation, la formation; nos citoyens sont là pour cela. Nous sommes prêts. Nous avons une population très instruite.

S'il est une réussite issue de l'autonomie gouvernementale, c'est bien l'exode inversé des cerveaux des étudiants autochtones qui reviennent travailler au sein de leurs propres gouvernements et collectivités.

J'ai commencé à enseigner à Dawson City en 1998 et j'y ai passé les premières années de l'autonomie gouvernementale. J'ai assisté à cette croissance exponentielle de la capacité. Ce n'est pas comme si le fait d'écouter le Nord allait constituer un déficit ou un obstacle au progrès; cela va nous permettre de nous assurer que l'argent est investi aux bons endroits.

La priorité doit être accordée à l'infrastructure, comme je l'ai dit, ainsi qu'à la formation et à ce qui peut être conservé dans le Nord une fois les exercices de nature militaire terminés.

Le sénateur Yussuff : Vous avez parlé des Rangers canadiens. Nous avons entendu des histoires étonnantes sur leur contribution à nos efforts. Ils ont des connaissances locales. Ils comprennent leur collectivité.

Most often, despite all the sophisticated radar we may have, they are better equipped to understand the needs of the North and, more importantly, able to navigate in the North.

We did hear stories about the challenges. Older Rangers are retiring from the program, so we need to consider how to get younger folks involved in that.

From your knowledge and understanding, how can the federal government, specifically DND — the Department of National Defence — better facilitate and support the Junior Rangers program? What are some of the things that are missing that we could recommend that would be helpful? We have heard that we're not sure that when one generation leaves there will be another one to fill that gap.

Mr. Silver: Exacerbated by the lost generation due to residential schools as well. Again, when I was on Herschel Island for the C3 mission, hearing about that gap of knowledge of grandpa's trapline and then a missing generation and trying to get back to the traditional knowledge base. We need to embrace our Indigenous leaders and education. We have many such leaders in the Yukon, and it's extremely important to listen to them when it comes to how to deal with that complication of a lost generation.

As a school teacher, I've seen it. Our curriculum is extremely important and needs to be invested heavily in. We're on the British Columbia system. When I was a math teacher, I helped develop the curriculum in math. It wasn't that long ago that education about the Pythagorean theorem or these other things were based on examples that people in the North never saw before, escalators or these different real-world examples that didn't make any sense to Indigenous people growing up in the North. Making sure the curriculum looks like the communities in which it serves is extremely important. On the land, experiential learning in science is so important. I've seen it. You get a student who does not thrive at all in a Western culture education system and is bored because of that, but then, out on the land with the Rangers, they're there on grandpa's trapline, talking about traditional knowledge, leading their peers, and it gives them such a sense of importance of self-worth.

Whether it's in the classroom or with the Rangers, I urge any funding to make sure that it definitely — like I've said before, the first thing to go is the Junior Ranger programs and then the training there. The Rangers are extremely important as they are the eyes and ears of the North. It took a long time to get the rifles. We want to see more important investments in the Rangers for the one side, the national defence side of things, and on the other side, remember that most of the people that are in the

La plupart du temps, malgré tous nos radars sophistiqués, ils sont mieux équipés pour comprendre les besoins du Nord et, surtout, pour naviguer dans le Nord.

Nous avons entendu parler des défis qu'ils doivent relever. Puisque les Rangers plus âgés prennent leur retraite, nous devons réfléchir à la façon de faire participer les jeunes à ce programme.

D'après ce que vous savez et comprenez, comment le gouvernement fédéral, en particulier le MDN — le ministère de la Défense nationale —, peut-il mieux faciliter et appuyer le programme des Rangers juniors? Quels sont les éléments manquants que nous pourrions recommander et qui seraient utiles? Nous avons entendu dire qu'il n'est pas certain que lorsqu'une génération partira, il y en aura une autre pour combler ces départs.

M. Silver : Une situation exacerbée par la génération perdue en raison des pensionnats. Encore une fois, lorsque j'étais sur l'île Herschel pour la mission C3, j'ai entendu parler de ce manque de connaissances sur le territoire de piégeage du grand-père, puis sur la génération manquante, et j'ai essayé de revenir à la base de connaissances traditionnelles. Nous devons aider nos dirigeants autochtones et mettre l'accent sur l'éducation. Nous avons beaucoup de dirigeants de ce genre au Yukon, et il est extrêmement important de les écouter lorsqu'il s'agit de gérer cette complication d'une génération perdue.

En tant qu'enseignant, j'ai constaté ce dont vous parlez. Notre programme d'études est extrêmement important et il faut y investir beaucoup. Nous sommes intégrés au système scolaire de la Colombie-Britannique. Quand j'étais professeur de mathématiques, j'ai aidé à élaborer le programme d'études en mathématiques. Il n'y a pas si longtemps, l'éducation au sujet du théorème de Pythagore ou d'autres choses était fondée sur des exemples que les gens du Nord n'avaient jamais vus auparavant, des escaliers mécaniques ou d'autres exemples concrets qui n'avaient aucun sens pour les Autochtones qui grandissaient dans le Nord. Il est extrêmement important de s'assurer que le programme d'études soit adapté aux collectivités qu'il dessert. Dans la nature, l'apprentissage par l'expérience en sciences est très important. Je l'ai constaté. Vous avez un étudiant qui ne s'épanouit pas du tout dans un système d'éducation sur la culture occidentale et qui s'ennuie à cause de cela, mais ensuite, sur le terrain avec les Rangers, il se retrouve sur le territoire de piégeage de ses grands-parents, on lui parle des connaissances traditionnelles, il dirige ses pairs, et cela renforce l'estime de soi.

Que ce soit dans la salle de classe ou avec les Rangers, je recommande vivement tout financement pour veiller à ce que ce soit définitivement — comme je l'ai déjà dit, il faut d'abord s'occuper des programmes des Rangers juniors et de la formation là-bas. Les Rangers sont extrêmement importants, car ils sont les yeux et les oreilles du Nord. Il a fallu beaucoup de temps pour obtenir les fusils. Nous voulons voir des investissements plus importants dans les Rangers d'un côté, du côté de la défense

Ranger program are elders in the community, like you said, but they're also all generations of leaders, both Indigenous and non-Indigenous, working together on the land to support the growth of the Junior Ranger program and citizens and students in general. Again, it's about investing heavily in alternative styles of education; that is extremely important. Again, as a teacher the Ranger program is so important.

If you're a math teacher coming from Nova Scotia originally, the first few years, it's really hard to gain trust and for good reason. A lot of teachers from down South come up, they do a couple of years, pay off a student loan and leave. It's heartbreaking, it really is, because if you start investing emotionally in these teachers and they leave, you shut down again. Whereas, in my classroom, you invite the Rangers in, and they're like superheroes, they really are, to the whole community. It's important to have that continuation as these elders start to retire.

Senator Yussuff: You did touch on something that is going to play an important role in the North: supporting new technology for EVs, or electric vehicles, and the challenge we face in dealing with climate change here in southern Ontario. I used to work for General Motors a long time ago, so I do understand the need for us to get there and get there quicker.

In the context of critical minerals, the federal government is putting severe restrictions on foreign investment in this particular sector, recognizing, of course, China and other countries are interested in having access to this. Does this pose a challenge for development of the critical minerals sector in the Yukon? More importantly, based on the national security agenda, do you have any fundamental objection to the federal government imposing these restrictions? Of course, we want to make sure we are dealing with our own challenges and collaborating with our American friends in the process going forward. Other countries that are not necessarily supportive of our sovereignty may want to infringe upon it. I'd like to hear your perspective as premier. It's hard to manage a territory if you don't know what the investment climate could be.

Mr. Silver: Yes, when it comes to Chinese investment in the Yukon, I only know what I know. I can't speak to international policy from the country and the rationale behind that. I can only talk about what I've seen.

nationale, et de l'autre, il ne faut pas oublier que la plupart des gens qui participent au programme des Rangers sont des aînés de la collectivité, comme vous l'avez dit, mais ce sont aussi des leaders de toutes les générations, les Autochtones et les non-Autochtones, qui travaillent ensemble sur le terrain pour soutenir la croissance du programme des Rangers juniors et des citoyens et des étudiants en général. Encore une fois, il s'agit d'investir massivement dans d'autres modes d'éducation; c'est extrêmement important. Encore une fois, en tant qu'enseignant, je signale que le programme des Rangers est d'une importance capitale.

Si vous êtes comme moi un professeur de mathématiques originaire de la Nouvelle-Écosse, les premières années, il est vraiment difficile d'obtenir la confiance des gens, et pour cause. Beaucoup d'enseignants du Sud viennent, font quelques années, remboursent un prêt étudiant et repartent. C'est déchirant, vraiment, parce que si vous commencez à investir émotionnellement dans ces enseignants et qu'ils partent, vous devez repartir à zéro. Alors que, dans ma classe, vous invitez les Rangers, et ils sont considérés comme des super héros, vraiment, pour toute la communauté. Il est important que cela se poursuive lorsque les aînés commenceront à prendre leur retraite.

Le sénateur Yussuff : Vous avez parlé d'un aspect qui aura un rôle important à jouer dans le Nord, c'est-à-dire appuyer les nouvelles technologies pour les VE, ou les véhicules électriques, et du défi que nous devons relever pour faire face aux changements climatiques ici, dans le Sud de l'Ontario. Comme j'ai travaillé pour General Motors il y a longtemps, je comprends la nécessité d'y arriver plus rapidement.

Dans le contexte des minéraux critiques, le gouvernement fédéral impose des restrictions sévères à l'investissement étranger dans ce secteur particulier, tout en reconnaissant, bien sûr, que la Chine et d'autres pays sont intéressés à y avoir accès. Cela pose-t-il un défi pour le développement du secteur des minéraux critiques au Yukon? Plus important encore, compte tenu du programme de sécurité nationale, avez-vous une objection fondamentale à ce que le gouvernement fédéral impose ces restrictions? Bien sûr, nous voulons nous assurer de relever nos propres défis et de collaborer avec nos amis américains dans le cadre de ce processus. D'autres pays qui ne sont pas nécessairement en faveur de notre souveraineté pourraient vouloir l'enfreindre. J'aimerais connaître votre point de vue en tant que premier ministre. Il est difficile de gérer un territoire si on ne sait pas quel pourrait être le climat d'investissement.

M. Silver : Oui, en ce qui concerne les investissements chinois au Yukon, je ne sais pas tout. Je ne peux pas me prononcer sur la politique internationale du pays ni sur les raisons qui la sous-tendent. Je ne peux parler que de ce que j'ai vu.

We saw Wolverine — which is a major mining project in the Yukon, Chinese supported — not keeping up on their security and then leaving, and now we're left footing the bill. That's extremely detrimental on so many different levels. You're trying to get buy-in of elders in certain communities about mining and the importance of mining, and yet you have national companies coming in and not doing what they're supposed to when it comes to securities and bonds and clean-up.

I've also seen the Selwyn Chihong project in the Yukon, a massive project, which actually was even part of that Northern Gateway original monies. Whether anybody in the mining community in the Yukon thought that that project was ever going to get off the ground — again, very concerning. Why would we invest, especially when we know what China does in monopolizing resources right across the world?

What the Canadian government has done, which we need them to continue, is the tax credit for exploration. Investing heavily in the junior companies, in the prospectors, that is where I've seen the best bang for buck in investment. Back in 2008-09 there was this large geochemistry experiment in the mountains of the Yukon where we had unbelievable investment in the exploration. However, too many junior companies were more interested in selling projects off to majors, and nothing came out of that. Also why nothing came out of that, in my humble opinion, is because the First Nations were not at that table. Again, if you're going to have a critical minerals market and economy in Canada, where is the equity stake for First Nations? That's extremely important. We talked about utilities corridors with the Council of the Federation. We pivoted from a conversation about a pipeline between two jurisdictions, which as very controversial, to a conversation about national unity that talked about utilities corridors for everything from rail to telecommunications, and that conversation involved First Nations up front.

I'll answer your question on a sideways basis by saying what I know, which is if you have a federal government that wants to invest in critical minerals, we need to see the final version of that strategy and investment in the exploration tax credits to continue and to expand. We also need to see a bigger equity stake with our First Nations brothers and sisters and their governments.

Senator Yussuff: Could I tell you a little story about the wonderful people of the Yukon?

Mr. Silver: Please, by all means.

Senator Yussuff: I was there for a meeting with the premiers — this is going way back — talking about the expansion of the Canada Pension Plan. That night in the restaurant I lost my wallet. The next morning, I woke up and

Nous avons vu les gens de Wolverine — qui est un important projet minier au Yukon, appuyé par les Chinois — ne pas assurer la sécurité, puis repartir, et maintenant, nous devons payer la note. C'est extrêmement préjudiciable à bien des égards. Vous essayez d'obtenir l'adhésion des aînés dans certaines collectivités au sujet de l'exploitation minière et de son importance, mais vous avez des entreprises nationales qui ne font pas ce qu'elles sont censées faire en matière de valeurs mobilières, d'obligations et d'assainissement.

J'ai aussi vu le projet Selwyn Chihong au Yukon, un projet d'envergure, qui faisait même partie des fonds initiaux du projet Northern Gateway. Je me demande si quelqu'un dans la communauté minière du Yukon pensait que ce projet allait voir le jour — encore une fois, c'est très préoccupant. Pourquoi investissons-nous, surtout quand nous savons ce que fait la Chine en monopolisant les ressources partout dans le monde?

Ce que le gouvernement canadien a fait et qu'il doit continuer de faire, c'est d'accorder un crédit d'impôt pour l'exploration. C'est en investissant massivement dans les petites entreprises, dans les prospecteurs, que j'ai vu le meilleur rapport qualité-prix. En 2008-2009, il y a eu cette grande expérience de géochimie dans les montagnes du Yukon, où nous avons fait des investissements incroyables dans l'exploration. Cependant, trop de petites entreprises étaient plus intéressées à vendre des projets à des grandes entreprises, et rien n'en est ressorti. À mon humble avis, si cela n'a rien donné, c'est parce que les Premières Nations n'étaient pas à la table. Encore une fois, si vous voulez avoir un marché et une économie de minéraux critiques au Canada, quelle est la participation des Premières Nations? C'est extrêmement important. Nous avons parlé des corridors de services publics avec le Conseil de la fédération. Nous sommes passés d'une conversation sur un pipeline entre deux administrations, ce qui est très controversé, à une conversation sur l'unité nationale qui portait sur les corridors de services publics pour tout, du chemin de fer aux télécommunications, et les Premières Nations ont participé à cette discussion dès le départ.

Je vais répondre à votre question de façon indirecte en parlant de ce que je sais, c'est-à-dire que si le gouvernement fédéral veut investir dans les minéraux critiques, nous devons voir la version finale de cette stratégie et les investissements dans les crédits d'impôt à l'exploration se poursuivre et prendre de l'expansion. Il faut aussi que nos frères et sœurs des Premières Nations et leurs gouvernements aient une plus grande participation dans le capital.

Le sénateur Yussuff : Puis-je vous raconter une petite histoire au sujet des gens remarquables du Yukon?

M. Silver : Je vous en prie.

Le sénateur Yussuff : J'étais au Yukon pour une réunion avec les premiers ministres — cela remonte à très loin — au sujet de l'expansion du Régime de pensions du Canada. Ce soir-là, au restaurant, j'ai perdu mon portefeuille. Le lendemain

couldn't find my wallet and didn't know where I lost it. I searched everywhere and couldn't find it. I went back to the restaurant immediately when it opened, and the person who was cleaning said, "I haven't seen any wallet, but you're free to look around." I looked above the ledge where the cashier was standing that evening, and there was my wallet sitting there. Every penny and credit card was in it. It speaks to the great people of the Yukon, and I wanted to share that story. Had I not found my wallet, I couldn't leave the Yukon because I needed my ID.

Mr. Silver: I appreciate that story, senator. It wouldn't be the first time I've heard that type of generosity. I was also one of those teachers that was going to come up, pay off a student loan and leave. I remember we drove across Canada. By the time we finished at Lake Louise — which was a lot of fun — I was like, okay, I had better go take a look at what this place looks like. I didn't know anything about the Yukon. It's the Athabascans principles of sharing everything that really made me know right away I was in trouble. I knew within the first week there, because of the people, that I was going to be staying there for the rest of my life. It's one of those places where when it's minus 40 and you're part of the community, you're forced into being part of the community.

If you missed a weekend, those same people who kept your wallet safe will be making sure that they are making sure that you are going to be volunteering somewhere, that you are out in the community.

If you take a look at any barstools right across the Yukon in minus 40, it is a mosaic of people because we're all in this together. If it is minus 40 and it's cold, and we need to rely on each other, there's just a certain type of personality that really loves that, that needs that in their lives. That is why I'm there and that's why I'll never leave.

Senator Yussuff: Thank you kindly for coming today.

Mr. Silver: Thank you, senator.

The Chair: Thank you, premier.

You've seen some minus 30 degrees temperatures already back at home there, so you are not exaggerating.

Before we move on to the second round, I have a question. We've heard a lot about this concept of "nothing about us without us." We are moving into an area of heavy federal spending. We have also heard a lot about the cooperative nature of that spending and its potential impact on social and economic

matin, je me suis réveillé et je n'ai pas trouvé mon portefeuille et je ne savais pas où le chercher. J'ai cherché partout et je n'ai pas pu le trouver. Je suis retourné au restaurant immédiatement après son ouverture, et la personne qui faisait le ménage m'a dit : « Je n'ai pas vu de portefeuille, mais vous êtes libre de regarder autour de vous. » J'ai regardé au-dessus du rebord où se tenait le caissier ce soir-là, et il y avait mon portefeuille. Chaque sou et chaque carte de crédit s'y trouvaient. Cela en dit long sur la grande population du Yukon, et je tenais à vous faire part de cette histoire. Si je n'avais pas trouvé mon portefeuille, je n'aurais pas pu quitter le Yukon parce que j'avais besoin de mes pièces d'identité.

M. Silver : J'aime beaucoup votre histoire, sénateur. Ce ne serait pas la première fois que j'entends des exemples de ce genre de générosité. J'étais aussi l'un de ces enseignants qui allaient venir, rembourser un prêt étudiant et repartir. Je me souviens que nous avons traversé le Canada en voiture. Lorsque nous avons terminé au lac Louise — ce qui était très amusant —, je me suis dit que je ferais mieux d'aller voir à quoi ressemble cet endroit. Je ne connaissais rien au Yukon. Les principes des Athabascans, qui consistent à toujours tout partager, m'ont fait comprendre rapidement que j'aurais du mal à repartir. La première semaine, je savais, à cause des gens, que j'allais y rester pour le reste de mes jours. C'est l'un de ces endroits où, lorsqu'il fait -40 et que vous êtes dans la collectivité, vous ne pouvez faire autrement que de sentir que vous faites partie de la collectivité.

Si vous avez manqué une fin de semaine, les mêmes personnes qui ont protégé votre portefeuille veilleront à ce que vous alliez faire du bénévolat quelque part, que vous restiez dans la collectivité.

Si vous jetez un coup d'œil à la clientèle des bars du Yukon à -40, c'est une mosaïque de gens parce que nous sommes tous dans le même bateau. S'il fait -40, et que nous devons compter les uns sur les autres, il faut un certain type de personnalité pour aimer vraiment ça, et en avoir besoin dans sa vie. C'est pourquoi je suis là et c'est pourquoi je ne repartirai jamais.

Le sénateur Yussuff : Merci beaucoup d'être venu aujourd'hui.

Mr. Silver : Merci, sénateur.

Le président : Merci, monsieur le premier ministre.

Vous avez eu des températures de -30 degrés déjà cette année, donc vous n'exagérez pas.

Avant de passer au deuxième tour, j'ai une question. Nous avons beaucoup entendu parler de ce concept de « rien sur nous ne se fera sans nous ». Nous nous dirigeons vers une ère de dépenses fédérales élevées. Nous avons aussi beaucoup entendu parler de la nature coopérative de ces dépenses et de leur

infrastructure. In that context, we've got a number of departments and agencies involved.

Can you tell us about the relationships that you and the government have with federal undertakings, departments and agencies and, particularly, those that might be involved in the planning of renewed infrastructure? How well do those relationships work? Do they need to be reviewed? Do they need to be more direct drive? What is your sense of that?

Could you also comment, to the extent possible, on your perspectives on how that might work in terms of the discussion with Indigenous communities? How well prepared is the government and its agencies to have these conversations with you, which are going to be critical in the next two or three years?

Mr. Silver: I'll start with ICIP, Investing in Canada Infrastructure Program. A lot of times, for really good reasons, these massive federal programs are designed for Toronto and Vancouver. They're designed for the big cities. They go through their own politics of getting federal money to provinces, to municipalities.

An awful lot of times smaller jurisdictions, like Yukon, Nunavut and Northwest Territories, are lost in the shuffle. Things don't work for us. If a municipality in Yukon is doing a project, we're doing the project. We'll be doing the procurement and tendering. It's a capacity issue. I believe the federal government over the last six years listened and gave us flexibility where we needed it.

My first year feeding from the firehose, I was the chair of the Council of the Federation. With premier Taptuna and premier McLeod at that time, and myself, we went from northern premiers, to western premiers and to the Council of the Federation with the question, what is the North? I often make the joke that the Toronto Raptors think that they're the North. Well, we beg to differ. We're the North.

When it came to funding, the federal government listened because the provinces and territories were all in lockstep on this, saying, "You're right; the territories should be considered differently." We started hearing a narrative about rural, Indigenous and remote communities quite a bit. We got the flexibility in infrastructure.

Then we started to see that become policy with things like vaccination roll-out in those very first shipments of Moderna. The North, Indigenous, remote and rural communities were

incidence potentielle sur l'infrastructure sociale et économique. Dans ce contexte, un certain nombre de ministères et d'organismes y participent.

Pouvez-vous nous parler des relations que vous et le gouvernement entretenez avec les ministères et les organismes fédéraux et, en particulier, ceux qui pourraient participer à la planification du renouvellement de l'infrastructure? Dans quelle mesure ces relations sont-elles harmonieuses? Doivent-elles être examinées? Faut-il qu'elles soient plus directes? Qu'en pensez-vous?

Pourriez-vous également nous parler, dans la mesure du possible, de votre point de vue sur la façon dont cela pourrait fonctionner dans le cadre des discussions avec les communautés autochtones? Dans quelle mesure le gouvernement et ses organismes sont-ils prêts à discuter avec vous, un enjeu crucial au cours des deux ou trois prochaines années?

M. Silver : Je vais commencer par le PIIC, le Programme d'infrastructure Investir dans le Canada. Bien souvent, pour de très bonnes raisons, ces énormes programmes fédéraux sont conçus pour Toronto et Vancouver. Ils sont conçus pour les grandes villes. On se sert de la politique pour verser de l'argent aux provinces et aux municipalités.

Dans bien des cas, les petites administrations, comme le Yukon, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest, sont laissées pour compte. Les choses ne fonctionnent pas pour nous. Si une municipalité du Yukon réalise un projet, nous le faisons. Nous nous occuperons de l'approvisionnement et des appels d'offres. C'est une question de capacité. Je crois qu'au cours des six dernières années, le gouvernement fédéral nous a écoutés et nous a donné la souplesse dont nous avions besoin.

Ma première année, lors de laquelle j'avais beaucoup de pain sur la planche, j'étais président du Conseil de la fédération. Avec le premier ministre Taptuna et le premier ministre McLeod à l'époque, nous sommes passés des premiers ministres du Nord aux premiers ministres de l'Ouest et au Conseil de la fédération pour leur demander ce qu'était le Nord d'après eux. Je dis souvent à la blague que les Raptors de Toronto pensent qu'ils sont le Nord. Eh bien, nous ne sommes pas d'accord. Nous sommes le Nord.

En ce qui concerne le financement, le gouvernement fédéral a écouté parce que les provinces et les territoires étaient tous sur la même longueur d'onde à ce sujet, disant : « Vous avez raison, les territoires devraient être considérés différemment. » Nous avons commencé à entendre beaucoup parler des collectivités rurales, autochtones et éloignées. Nous avons obtenu la souplesse voulue en matière d'infrastructure.

Ensuite, tout cela est devenu politique avec la mise en œuvre de la vaccination à l'arrivée des toutes premières cargaisons de Moderna. Les collectivités nordiques, autochtones, éloignées et

prioritized and that meant the territories. We did have a government that was listening.

Sometimes it's hard. The on-reserve, off-reserve funding, again from Senator Richards' perspective, we don't have the reserves up in the Yukon. We are always having to go back and explain that unique difference. There is per capita spending versus base-plus spending as well. Obligations such as health care or infrastructure are federal, constitutionally protected obligations, and we will always argue that you need to have the programming therein.

We have seen the federal government listen. We've had to remind them sometimes as well. With COVID being in the mix and the same reasons why this committee didn't necessarily make it to the Yukon, it's completely understandable.

The federal government has been dealing with programming and larger international pandemics and conflicts. We get how certain things will have to be re-established. We've seen a government willing to look at that flexibility.

We've also seen things that have concerned us as well. In the summer, the three territories were planning to engage in conversations in Iceland and Greenland. We were going to meet in Nunavut and have conversations there. We were talking with the federal ministers. We didn't hear back. We had to make our own plans. The Prime Minister showed up in Cambridge Bay and we weren't there.

There are times when we see setbacks. I don't see that as being on purpose or a directive. Important conversations have to be made in a timely fashion. That, again, is the speaking of the "no decisions without us" part of that.

As far as how that relates to Indigenous leadership, I don't speak on behalf of the Yukon First Nations. I often pull back when asked that question. I know that you had Hähké Joseph here presenting. She is the chief of the Tr'ondëk Hwëch'in in my community. I will leave speaking about First Nations leadership to the First Nations.

I have seen a government that has made a huge commitment to reconciliation. The 10 guiding principles that the Prime Minister put out about working with Indigenous communities are extremely important. One of those is that whichever government in whichever rural community can do something the best should be the one to do it.

We have an obligation to do that as well. Sometimes we do really well on that as a territorial government. Sometimes we fail on that. I'm sure the federal government grapples with that as well. Looking at the differences between treaties in B.C., modern

rurales ont eu la priorité, donc l'ensemble des territoires. Le gouvernement était à l'écoute.

C'est parfois difficile. Encore une fois, du point de vue du sénateur Richards, nous n'avons pas de réserves au Yukon. Nous devons toujours expliquer cette différence unique. Il y a aussi les dépenses par habitant par rapport aux dépenses de base et plus. Les obligations comme les soins de santé ou l'infrastructure sont des obligations fédérales protégées par la Constitution, et nous ferons toujours valoir qu'il faut avoir les programmes nécessaires.

Le gouvernement fédéral a été à l'écoute. Nous avons dû aussi parfois lui faire des rappels. Dans le contexte de la COVID-19 et pour les mêmes raisons pour lesquelles le comité ne s'est pas rendu au Yukon, c'est tout à fait compréhensible.

Le gouvernement fédéral a dû composer avec de nouveaux programmes et des pandémies et des conflits internationaux de plus grande envergure. Nous savons que certaines choses devront être rétablies. Nous avons constaté que le gouvernement est disposé à envisager cette souplesse.

Nous avons aussi vu des choses qui nous préoccupent. Au cours de l'été, les trois territoires prévoyaient entamer des discussions en Islande et au Groenland. Nous allions nous rencontrer au Nunavut et y tenir des discussions. Nous discutions avec les ministres fédéraux, mais nous n'avons pas eu de nouvelles par la suite. Nous avons dû faire nos propres plans. Le premier ministre s'est présenté à Cambridge Bay et nous n'y étions pas.

Il y a des moments où nous constatons des reculs. Je ne pense pas que ce soit voulu ni le résultat d'une directive. Des discussions importantes doivent avoir lieu en temps opportun. Encore une fois, il s'agit de l'approche du « rien sur nous ne se fera sans nous ».

Pour ce qui est du lien avec les dirigeants autochtones, je ne parle pas au nom des Premières Nations du Yukon. Je me retire souvent lorsqu'on me pose cette question. Je sais que vous avez entendu Hähké Joseph. Elle est la cheffe des Tr'ondëk Hwëch'in, dans ma collectivité. Je vais terminer en parlant des dirigeants des Premières Nations.

Le gouvernement a pris un engagement énorme à l'égard de la réconciliation. Les 10 principes directeurs que le premier ministre a énoncés au sujet du travail avec les communautés autochtones sont extrêmement importants. Suivant l'un de ces principes, il faut toujours laisser les coudées franches au gouvernement de la collectivité rurale qui est le mieux placé pour agir.

Nous avons également l'obligation de fonctionner ainsi. Parfois, nous nous débrouillons très bien sur ce plan en tant que gouvernement territorial. Nous échouons parfois à cet égard. Je suis sûr que le gouvernement fédéral est aux prises avec ce

treaties or self-governing First Nations in Yukon and Inuvialuit agreements, it got to be very perplexing.

We'll give a grain of sand every time we have to remind the federal government how unique and special the Yukon is.

The Chair: Thank you very much, premier.

Senator Duncan: Thank you very much for being here, Premier Silver. I'm filling in for one of my colleagues today, Senator Deacon from Ontario. I appreciate the opportunity to ask a question.

I had the opportunity to attend, in part, the Arctic security tour of this committee. Nunavut Premier Akeeagok spoke to me of your leadership on the Arctic security file. I appreciate that.

I wonder if I can ask you to speak to the committee about Yukon's relationship with Alaska. The reason I'm asking that is that I tell every senator that when we talk about the North, the territories are like a bowl of fruit; Yukon is as different from Nunavut as apples are different from oranges. We're very different. Yukon is especially unique because of that shared border with Alaska.

Mr. Silver: Yes.

Senator Duncan: And from an environmental, economic and, of course, the Arctic security aspect, I wondered if you could address that relationship, please.

Mr. Silver: Yes, I agree. Think about the vast geography from where Premier Akeeagok lives to where I live. Premier Akeeagok is a very interesting man. I said in Iceland, I don't know if I would be half the person he is knowing his and his family's history: being moved to Grise Fiord with a promise of excellent fishing and being told that you're doing this great thing for the nation, only to be sold a bad bill of goods. That individual is a premier right now; he is strong, resilient, forward-thinking, accepting and warm in regard to partnerships, and he is gracious with time when we do panels. We really have hit our stride, the three of us, in working together, knowing how diverse we are as northerners.

I would also say that we have more in common than we have differences. What is sacred in Nunavut is sacred in Whitehorse. It's great to see great leadership right across the country.

problème également. Les différences entre les traités de la Colombie-Britannique, les traités modernes ou les ententes sur l'autonomie gouvernementale des Premières Nations au Yukon et les ententes avec les Inuvialuit sont devenues très troublantes.

Nous compterons chacune des fois où nous devrons rappeler au gouvernement fédéral à quel point le Yukon est unique et spécial.

Le président : Merci beaucoup, monsieur le premier ministre.

La sénatrice Duncan : Merci beaucoup d'être ici, monsieur le premier ministre. Je remplace aujourd'hui une de mes collègues, la sénatrice Deacon, de l'Ontario. Je suis heureuse de pouvoir poser une question.

J'ai eu l'occasion d'assister, en partie, à la visite du Comité sur la sécurité dans l'Arctique. Le premier ministre du Nunavut, M. Akeeagok, m'a parlé de votre leadership dans le dossier de la sécurité dans l'Arctique. Je vous en remercie.

J'aimerais que vous nous parliez de la relation du Yukon avec l'Alaska. La raison pour laquelle je pose cette question, c'est que je dis à tous les sénateurs que, lorsque nous parlons du Nord, les territoires sont comme un bol de fruits; le Yukon est aussi différent du Nunavut que les pommes sont différentes des oranges. Nous sommes très différents. Le Yukon est particulièrement unique en raison de sa frontière commune avec l'Alaska.

M. Silver : Exact.

La sénatrice Duncan : Du point de vue de l'environnement, de l'économie et, bien sûr, de la sécurité dans l'Arctique, je me demandais si vous pouviez nous parler de cette relation, s'il vous plaît.

M. Silver : Oui, je suis d'accord. Il suffit de penser à la vaste étendue géographique qui part de l'endroit où vit le premier ministre Akeeagok jusqu'à l'endroit où j'habite. Le premier ministre Akeeagok est un homme très intéressant. Je l'ai dit lorsque j'étais en Islande, je ne sais pas si je serais la moitié de la personne qu'il est, connaissant son histoire et celle de sa famille, qui a été déplacée à Grise Fiord moyennant la promesse d'une excellente pêche et qui s'est fait dire de faire ce sacrifice pour son pays, pour ensuite se faire rouler dans la farine. À l'heure actuelle, il est premier ministre; il est fort, résilient, avant-gardiste, accueillant et chaleureux en ce qui concerne les partenariats, et il prend le temps qu'il faut lorsque nous tenons des tables rondes. Nous avons vraiment atteint notre vitesse de croisière, nous trois, en travaillant ensemble, sachant à quel point nous sommes différents en tant qu'habitants du Nord.

Je dirais aussi que nous avons plus de points en commun que de différences. Ce qui est sacré au Nunavut est sacré à Whitehorse. C'est formidable de voir un si grand leadership d'un bout à l'autre du pays.

Then you turn to Alaska, which is very different. It really is. We've had heated discussions, to say the least, on environmental issues, such as the calving grounds of the Porcupine caribou, which are extremely important to the nation, not just to the north. We have had differences of opinion as to salmon protection. However, my style has always been to focus on where we and political figures in Alaska can agree. Senator Murkowski and I just talked. We're going to meet at the top of the Chilkoot this summer and see who has better beer. She will bring some from Alaska, and I'll bring some from Whitehorse. I have an excellent rapport with Senator Murkowski, and her ability to work across political fields is where I focus my attention. Her work on the Bipartisan Infrastructure Law was extremely important and will be extremely important for us accessing resources for the Alaska Highway.

There have been different incarnations of federal funding in regard to how the money for Alaskan infrastructure can be used in regard to the 1977 agreement on the road that goes into Alaska. For those who don't know, this is a military-style road that goes through a community — the last community in Yukon of 40 people. If we were going to be responsible for that investment, it would be a chip seal road, and we would have to then apply for \$25 million increments of the Rebuilding American Infrastructure with Sustainability and Equity, or RAISE, funding. We need their support to be able to access those funds. That's an extremely important piece.

We're having a really important, specific conversation about the port in Skagway with municipalities and [Technical difficulties]. We're talking to Governor Dunleavy as well about investments in tourism in what's called the golden triangle between Haines, Skagway and Whitehorse, but we're also reminding Skagway that when they put all their eggs in one basket in their ports for the tourism industry and then the pandemic came along, it devastated that community. To have year-round jobs for the mining industry in Yukon is extremely important. These are difficult conversations as different funding allocations happen in different ways. Sometimes Alaska has more influence and sometimes less influence. But, again, I'm trying my best, Senator Duncan, to meet the Alaskans where they are.

Again, we're talking dual purpose in regard to the federal investments in military funding, and we're talking dual purpose with our friends and neighbours in Alaska when it comes to them spending and focusing their attention on the infrastructure that is extremely important to our critical mineral strategy and, hopefully, theirs as well.

Ensuite, il y a l'Alaska, qui est très différent. Vraiment différent. Nous avons eu des discussions animées, c'est le moins qu'on puisse dire, sur des questions environnementales, comme les aires de mise bas du caribou de la Porcupine, qui sont extrêmement importantes pour le pays, pas seulement pour le Nord. Nous avons eu des divergences d'opinions sur la protection du saumon. Cependant, j'ai toujours eu pour habitude de me concentrer sur les points sur lesquels nous et les politiciens de l'Alaska sommes d'accord. La sénatrice Murkowski et moi venons de nous parler. Nous allons nous réunir au sommet du Chilkoot cet été pour déterminer qui brasse la meilleure bière. Elle en apportera de l'Alaska, et j'en apporterai de Whitehorse. J'ai d'excellents rapports avec la sénatrice Murkowski, et c'est sur sa capacité de travailler dans tous les domaines politiques que je me concentre. Son travail sur la Bipartisan Infrastructure Law était extrêmement important et sera extrêmement important pour nous donner l'accès aux ressources par la route de l'Alaska.

Il y a eu différentes formes de financement fédéral quant à la façon dont l'argent destiné à l'infrastructure de l'Alaska peut être utilisé dans le cadre de l'entente de 1977 sur la route qui se rend en Alaska. Pour ceux qui ne le savent pas, il s'agit d'une route de type militaire qui traverse une collectivité — la dernière collectivité de 40 personnes au Yukon. Si nous devions être responsables de cet investissement, ce serait une route revêtue d'un enduit superficiel, et nous devrions ensuite demander 25 millions de dollars de plus du financement de Rebuilding American Infrastructure with Sustainability and Equity, ou RAISE. Nous avons besoin de leur soutien pour avoir accès à ces fonds. C'est un élément extrêmement important.

Nous avons une discussion très importante et précise au sujet du port de Skagway avec les municipalités et [Difficultés techniques]. Nous discutons également avec le gouverneur Dunleavy des investissements dans le tourisme dans ce qu'on appelle le triangle d'or entre Haines, Skagway et Whitehorse, mais nous rappelons également à Skagway que lorsqu'elle a mis tous ses œufs dans le même panier dans ses ports pour l'industrie du tourisme et que la pandémie est arrivée, cette collectivité a été dévastée. Il est extrêmement important pour l'industrie minière du Yukon de pouvoir offrir des emplois toute l'année. Il s'agit de discussions difficiles, car les différentes affectations de fonds se font de différentes façons. Parfois, l'Alaska a plus d'influence et parfois moins. Mais, encore une fois, je fais de mon mieux, sénatrice Duncan, pour bien m'entendre avec les Alaskiens.

Encore une fois, nous parlons d'un double objectif en ce qui concerne les investissements fédéraux dans le volet militaire, et nous parlons de notre double objectif avec nos amis et voisins de l'Alaska lorsqu'il s'agit de dépenser et de concentrer leur attention sur l'infrastructure qui est extrêmement importante pour notre stratégie relative aux minéraux critiques et, espérons-le, pour la leur également.

Senator Duncan: You mentioned the port in Skagway as critical in terms of transporting minerals. The committee is meeting later this afternoon with the RCMP and the Canada Border Services Agency. From your perspective, how important are those four border crossings, not just in terms of traffic but also in terms of engagement with the Government of Canada?

Mr. Silver: They are extremely important. There is the Little Gold/Poker Creek border crossing outside of my community. If you leave Dawson City and head to Chicken, Alaska, there's a small border there. We were promised that it was going to get back to pre-pandemic hours. It did not, and that cusp season in September is extremely important for bucket-list RV folks from Texas that are heading through, seeing the fall colours and getting into Alaska. It could also have this potential for oil and gas development, and there are a lot of placer miners across the river in Dawson City who could utilize longer border hours. So when it came back, and it wasn't at the same pre-pandemic levels, that was a big deal. It's a big deal for our sovereignty, let alone tourism. It's extremely important.

Our tourism used to be very, very small and very, very focused on the gold rush and the gold rush only. UNESCO did an application for Dawson City, talking about Tr'ochëk and the culture of the Indigenous people. We have amazing, world-class downhill mountain biking trails in Yukon, and people from Silicon Valley want to come back, because to them, tourism is not just about coming and leaving; it's about being part of the community.

We're starting to really expand our tourism seasons. Therefore, we need those borders to be open not just to pre-pandemic levels. We need to start pushing those boundaries. The same goes for Skagway. Skagway is two hours away from our capital of Whitehorse, and it's full of tourists who believe they're in Dawson City when they're in Skagway. I do my best to go down into Skagway and remind them that they can make their way to the actual Klondike gold fields with a good flight on Yukon's airline Air North. But that road is a beautiful landscape. You can see the Chilkoot Trail, and you can see the White Pass Trail by train, which is an unbelievable, beautiful trip. But you're having competing interests on that road now. A lot of people are biking those trails down. You get local Skagway private-sector tourist operations that will drive you up in vans, and you can ride down on your bike. But with ore trucks coming through, you can see why the town of Skagway, which makes so much money on tourism, is saying that maybe there shouldn't be so much being invested in mining. But if we could have a border that is 24/7 and do some night trips with our ore trucks and then save the day for the tourism industry, that would be remarkable.

La sénatrice Duncan : Vous avez dit que le port de Skagway était essentiel au transport des minéraux. Le comité se réunira plus tard cet après-midi avec la GRC et l'Agence des services frontaliers du Canada. Selon vous, quelle est l'importance de ces quatre postes frontaliers, non seulement sur le plan de la circulation, mais aussi sur le plan de l'engagement avec le gouvernement du Canada?

M. Silver : Ils sont extrêmement importants. Il y a le poste frontalier de Little Gold/Poker Creek à l'extérieur de ma collectivité. Si vous quittez Dawson City pour vous rendre à Chicken, en Alaska, il y a là un petit poste frontalier. On nous avait promis qu'il reviendrait aux heures d'avant la pandémie. Ce n'est pas le cas, et cette saison qui approche à grands pas en septembre est extrêmement importante pour les amateurs de véhicules récréatifs du Texas qui veulent venir voir les couleurs de l'automne en Alaska. Il pourrait aussi y avoir un potentiel pour l'exploitation pétrolière et gazière, et il y a beaucoup d'exploitants de placers de l'autre côté de la rivière, à Dawson City, qui aimeraient que le poste frontalier soit ouvert pendant de plus longues heures. Donc, lorsque la situation s'est rétablie, et que les heures d'ouverture n'ont pas été ramenées au même niveau qu'avant la pandémie, c'était un grave problème. C'est un grave problème pour notre souveraineté, sans parler du tourisme. C'est extrêmement important.

Notre industrie touristique était très, très petite et très, très axée sur la ruée vers l'or et sur la ruée vers l'or seulement. L'UNESCO a présenté une demande pour Dawson City, dans laquelle elle parlait des Tr'ochëk et de la culture des peuples autochtones. Nous avons au Yukon des pistes de vélo de montagne exceptionnelles et de calibre mondial, et les gens de la Silicon Valley veulent y revenir, parce que pour eux, le tourisme ne consiste pas seulement à venir visiter et à repartir; ils tiennent à faire partie de la collectivité.

Nous commençons à prolonger notre saison touristique. Par conséquent, nous avons besoin que ces frontières soient ouvertes de longues heures, et non seulement aux niveaux d'avant la pandémie. Nous devons commencer à repousser ces limites. C'est la même chose pour Skagway. Skagway est à deux heures de notre capitale, Whitehorse, et il y a plein de touristes qui croient être à Dawson City quand ils sont à Skagway. Je fais de mon mieux pour aller à Skagway et leur rappeler qu'ils peuvent se rendre aux champs aurifères du Klondike par un bon vol de la compagnie aérienne Air North du Yukon. La route terrestre permet toutefois d'admirer de beaux paysages. Vous pouvez admirer la piste Chilkoot, et vous pouvez voyager à bord du train touristique de White Pass, un parcours exceptionnel et magnifique. Il y a toutefois des intérêts divergents sur cette route à l'heure actuelle. Beaucoup de gens parcouruent ces pistes à vélo. Il existe des entreprises touristiques du secteur privé de Skagway qui vous conduisent en fourgonnette vers le départ de votre promenade à vélo. Avec les camions de minerai qui circulent, vous pouvez comprendre pourquoi la ville de Skagway, où le tourisme rapporte tant d'argent, dit qu'il ne faudrait peut-être pas

Again, it's not just tourism. It's having these borders opened and more modernized. I don't know if it was this summer, but when the COVID restrictions were coming off, and we had the CANPASS, it was great that the borders were opening, but there's no internet connection at that border. Again, we need to not only increase the hours but increase the technologies and capabilities. Our Eastlink satellite system, as you know, is antiquated technology. We're waiting for other options right now to provide that cell service into those rural, remote areas. This is another example of something that is extremely important, and that could be a dual purpose infrastructure investment as we take a look at modernizing and using our national defence money to actually also help the tourism sector and the mining sector and improve the technologies at our borders and our most remote areas in Canada.

The Chair: Thank you very much.

Senator Oh: Welcome, premier. Actually, I was going to follow up and ask you about tourism, but you already just spoke about most of it.

What percentage has recovered since the pandemic? I've been to beautiful Whitehorse — lots of areas for tourism. How much was affected, and how much has recovered?

Mr. Silver: That's a very good question, senator. In the spring, we were very happy to see that bookings were up 140%. It seemed like every hotel was booked for the summer. So it was starting to come back. However, human resources is the biggest issue right now. We went into the best restaurant in Dawson City, and there was one server. At that time, when we were in there, Victoria Gold — which is Yukon's largest gold mine in the history of Yukon that we helped go through the permitting process — was having a celebration, and there was a tourism group. People are so ready to be back to normal, but we don't have the people yet. I don't know where the resource sector went, but they're gone. It's not just in our territory; it's all the way across Canada.

So I think it's a matter of finding those resources. The statistics are coming in now, and we didn't actually come back to pre-pandemic rates yet. The forecast for next year is very, very good, but, senator, we're still facing the same challenges. We have the beautiful vistas. We have the small, private-sector companies that have accessibility and can get planes into remote

investir autant dans l'exploitation minière. Si nous pouvions toutefois avoir un poste frontalier ouvert jour et nuit, sept jours sur sept, et faire quelques voyages de nuit avec nos camions de minerai, pour épargner un peu l'industrie touristique, ce serait idéal.

Encore une fois, nous ne parlons pas seulement du tourisme. Il faut que ces frontières soient ouvertes et modernisées. Je ne sais pas si c'était l'été dernier, mais, lorsque les restrictions liées à la COVID ont été levées, et que nous avons eu le CANPASS, c'était formidable que les frontières s'ouvrent, mais il n'y a pas de connexion Internet à cette frontière. Encore une fois, nous devons non seulement augmenter le nombre d'heures, mais aussi les technologies et les capacités. Comme vous le savez, notre système de satellite Eastlink est désuet. Nous attendons d'autres options pour offrir ce service de téléphonie cellulaire dans ces régions rurales et éloignées. C'est un autre exemple de service qui est extrêmement important. Il pourrait s'agir d'un investissement dans l'infrastructure à double objectif, alors que nous envisageons de moderniser et d'utiliser l'argent de la Défense nationale pour aider le secteur du tourisme et le secteur minier et améliorer les technologies à nos frontières et dans nos régions les plus éloignées du Canada.

Le président : Merci beaucoup.

Le sénateur Oh : Bienvenue, monsieur le premier ministre. En fait, j'allais vous poser une question au sujet du tourisme, mais vous venez tout juste d'en parler.

Quel pourcentage de l'industrie a pu être rétabli depuis la pandémie? J'ai visité la belle ville de Whitehorse — beaucoup de secteurs touristiques. Combien ont été touchés et combien se sont rétablis?

M. Silver : C'est une très bonne question, sénateur. Au printemps, nous étions très heureux de voir que les réservations avaient augmenté de 140 %. Il semblait que chaque hôtel était réservé pour l'été. La reprise était donc bien commencée. Cependant, les ressources humaines demeurent le plus gros problème à l'heure actuelle. Nous sommes allés au meilleur restaurant de Dawson City, et il n'y avait qu'un serveur. À ce moment-là, lorsque nous étions à ce restaurant, Victoria Gold — la plus grande mine d'or de l'histoire du Yukon qui a pu obtenir ses permis grâce à notre aide — organisait une célébration, et il y avait aussi un groupe de touristes. Les gens sont prêts à revenir à la normale, mais nous n'avons pas encore les ressources pour y répondre. Je ne sais pas où sont allées toutes ces ressources, mais elles ne sont plus là. Ce n'est pas seulement sur notre territoire; c'est partout au Canada.

Je pense donc qu'il s'agit de trouver ces ressources. Les statistiques qui nous arrivent actuellement indiquent que nous ne sommes pas encore revenus aux taux d'avant la pandémie. Les prévisions pour l'année prochaine sont très, très bonnes, mais, sénateur, nous faisons toujours face aux mêmes défis. Nous avons de magnifiques panoramas. Nous avons de petites

areas, if that's what you want to do. Hopefully, we'll get the White Pass Railway going again, which gets you from Lake Bennett down into Skagway. It's unbelievable the experiences you can have, but again, it's the human resources that are extremely important.

We've pivoted our attitude about tourism. Our department now is "culture and tourism," and we have a new strategy when it comes to creative industries as well. The department is working with the private sector to help and get out of the way. We want to get out of the business of doing business. We want the private sector to be overdeveloped, but we really are seeing a snag right now with not having enough people.

The most interesting thing about our tourism industry is that a lot of people are on their way to Alaska with their bucket-list trip, and nine out of 10 of those folks say, "I should have spent more time in Yukon. It was the best part of my trip."

Senator Oh: I remember your tourism minister was telling me you have a project on chasing after the aurora borealis —

Mr. Silver: Chasing after the . . . ?

Senator Oh: The northern lights.

Mr. Silver: Yes. We're competing with the Northwest Territories as far as who has the best lights. We have seen a huge increase in the Japanese market. We've also seen a huge increase in, again, those cusp seasons. Our hotels are being booked. There is a plan right now for a Hyatt to be developed in Whitehorse, and most people are coming up to see the northern lights for sure. A lot of people think that you have to be there at minus 40, minus 30 to see it. No, you can be there in September and have a beautiful experience seeing the fall colours change and seeing the northern lights. It's beautiful.

Senator Oh: Thank you.

[*Translation*]

Senator Dagenais: Thank you again, premier.

Obviously, you raised the labour shortage issue, which is being felt all throughout Canada, but have you thought about a strategy to attract people to live and work in the Yukon? Clearly, you went to the Yukon for work and stayed there, so do you have a strategy to attract people to it?

entreprises du secteur privé qui offrent l'accessibilité et qui peuvent envoyer des avions dans des régions éloignées, si c'est ce que vous voulez faire. J'espère que nous pourrons repartir le chemin de fer White Pass, qui vous amène de Lake Bennett à Skagway. Les expériences touristiques que nous offrons sont remarquables, mais, encore une fois, ce sont les ressources humaines qui sont d'une importance cruciale.

Nous avons changé d'attitude à l'égard du tourisme. Notre ministère s'appelle désormais « culture et tourisme », et nous avons également une nouvelle stratégie pour les industries créatives. Le ministère travaille avec le secteur privé pour aider et lui laisser la place. Nous voulons cesser d'intervenir. Nous voulons que le secteur privé soit surdéveloppé, mais nous voyons vraiment un problème à l'heure actuelle parce qu'il n'y a pas assez de gens.

Le plus intéressant au sujet de notre industrie touristique, c'est que beaucoup de gens mettent le cap sur l'Alaska pour réaliser le voyage de leur vie et 9 personnes sur 10 disent : « J'aurais dû passer plus de temps au Yukon. Cela a été la meilleure partie de mon voyage. »

Le sénateur Oh : Je me souviens que votre ministre du Tourisme m'a dit que vous aviez un projet de chasse à l'aurore boréale...

M. Silver : De chasse à...

Le sénateur Oh : À l'aurore boréale.

M. Silver : Oui. Nous sommes en compétition avec les Territoires du Nord-Ouest pour déterminer qui a les plus belles aurores boréales. Nous avons observé une forte croissance de la clientèle japonaise. Nous avons également constaté une augmentation énorme de ces saisons cuspides. Nos hôtels se remplissent. Il y a actuellement un plan pour la construction d'un Hyatt à Whitehorse, et la plupart des gens viennent voir les aurores boréales, c'est certain. Beaucoup pensent qu'il faut être là à -40, -30 pour les voir. Non, vous pouvez être là en septembre et vivre une magnifique expérience et profiter des couleurs automnales tout en admirant les aurores boréales. C'est beau.

Le sénateur Oh : Merci.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Merci encore, monsieur le premier ministre.

Évidemment, vous avez abordé le sujet du manque de main-d'œuvre, et cet enjeu touche tout le Canada, mais avez-vous pensé à une stratégie pour attirer les gens afin qu'ils viennent travailler et vivre au Yukon? Vous l'avez clairement démontré, vous êtes allé au Yukon pour travailler et vous y restez, alors avez-vous une stratégie pour attirer les gens au Yukon?

[English]

Mr. Silver: Yes, it's multifaceted as well. The Council of the Federation before the pandemic was trying its best to reduce barriers to the labour market inside of Canada. We were talking about freeing the doctors and nurses, for example. At that time I believe it was premier Dwight Ball and Stephen McNeil who were doing a pilot project on something that they could do in the Maritimes to make the certification a little less unique so we can get doctors to move.

In the Yukon, we have done a pilot project on the nominee program. The Filipino community in the Yukon is amazing and expanding. I'm a basketball coach, so I'm very biased. The Pinoy Basketball League is bringing amazing skills to our youth in basketball. What an amazing community of people that are just family-oriented and really want to be part of the community and they are staying. That's the big thing is getting people to stay. Once you get there, you'll see why you'll want to stay. It's a matter of getting people there.

We have done pilot projects, like I say, for the nominee program. We're trying our best with nurses and doctors. We have a whole new recruitment policy, but it's challenging. Again, we're competing with every other jurisdiction internally in Canada for tourism. We do have some of the best salaries in Canada. Our minimum wage is very well positioned. We have a growing government, and we're trying our best to minimize our full-time employees as we try to draw down on our mandate to provide the programs and services from our platform commitments. Sometimes that's at odds with the private sector that is also trying its best to attract people to come to the Yukon as well.

We have Indigenous hiring policies that are extremely important as well. Again, with those policies, sometimes you are taking from the First Nations governments. How you expand that out internationally is everybody's problem right now. Even though we are modernizing and trying a bunch of different strategies, it is hard. Yet, like I said, in the last five years we have grown more than any other jurisdiction in Canada: 12.5%. Housing becomes a big issue as well. We have increased our housing stock at the same rate, 12%, so we're trying our best to keep up. There is not a construction company in the Yukon that's not working right now, and we're building and expanding land.

[Traduction]

M. Silver : Oui, et elles comportent plusieurs facettes. Avant la pandémie, le Conseil de la fédération faisait de son mieux pour réduire les obstacles au marché du travail au Canada. On parlait de libérer les médecins et les infirmières, par exemple. À l'époque, je crois que c'étaient les premiers ministres Dwight Ball et Stephen McNeil qui menaient un projet pilote sur quelque chose qu'ils pourraient faire dans les Maritimes pour rendre la reconnaissance professionnelle un peu moins unique afin de permettre aux médecins de se déplacer.

Au Yukon, nous avons mené un projet pilote sur le Programme des candidats des provinces. La communauté philippine du Yukon est extraordinaire et en plein essor. Je suis entraîneur de basketball, alors je suis très partial. La Pinoy Basketball League apporte à nos jeunes des aptitudes incroyables grâce au basketball. Quelle communauté incroyable de gens qui sont simplement axés sur la famille, qui veulent vraiment faire partie de la collectivité et qui restent. L'important, c'est de convaincre les gens de rester. Une fois sur place, vous verrez pourquoi vous voudrez rester. Il s'agit de faire venir les gens.

Nous avons mené des projets pilotes, comme je l'ai dit, dans le cadre du Programme des candidats des provinces. Nous déployons tous les efforts possibles dans le cas des infirmières et des médecins. Nous avons une toute nouvelle politique de recrutement, mais c'est difficile. Encore une fois, nous sommes en concurrence avec toutes les autres administrations au Canada pour ce qui est du tourisme. Nous versons certains des meilleurs salaires au Canada. Notre salaire minimum est très bien positionné. Notre gouvernement est en pleine croissance, et nous faisons de notre mieux pour réduire au minimum le nombre de nos employés à temps plein alors que nous essayons de nous acquitter de notre mandat de fournir les programmes et les services prévus dans nos engagements électoraux. Parfois, cela va à l'encontre de la position du secteur privé qui fait aussi de son mieux pour attirer des gens au Yukon.

Nous avons aussi des politiques d'embauche extrêmement importantes pour les Autochtones. Encore une fois, avec ces politiques, on prend parfois aux gouvernements des Premières Nations. À l'heure actuelle, tout le monde se demande comment étendre cela à l'échelle internationale. Même si nous modernisons et mettons à l'essai une foule de stratégies différentes, c'est difficile. Pourtant, comme je l'ai dit, au cours des cinq dernières années, nous avons enregistré la plus forte croissance au Canada, soit 12,5 %. Le logement devient aussi un enjeu de taille. Nous avons augmenté notre parc de logements au même rythme, soit 12 %. Nous faisons de notre mieux pour maintenir la cadence. Il n'y a pas une seule entreprise de construction au Yukon qui n'est pas occupée en ce moment, et nous construisons et nous agrandissons notre base territoriale.

We're working with the First Nations governments. We created a new legal framework for 125-year leases for the First Nations governments so that they can start offering land as well. Yet, with the booming economy, it's been very hard even if we do attract people to come up, maybe even for summer employment to provide housing. A lot of my good friends who came from away 20, 30 years ago are still there and running parts of our community. They lived in tents for their first year when they first got there, but they got into housing. That's one of our biggest hurdles right now.

The federal government did commit money to modern treaties — over half a billion dollars for investment in housing. They are now going through the process of working with each First Nation individually to see how that works in their communities. That's a big challenge as we start seeing the fruits of our labour. When it comes to modernizing our recruitment policies, whether in education or tourism, it's the housing issue that comes with the best economy in Canada that's really a challenge right now.

[Translation]

Senator Dagenais: I'd like to talk about inflation and the cost of living in the Yukon.

We know that inflation is hitting Canada. To what extent is inflation hitting harder where you live, compared to the rest of the country? Does a government like yours have the financial capacity to implement programs and help its citizens?

[English]

Mr. Silver: That's a very good question.

We have been providing surplus budgets every year for the last six years. It was very beneficial, for example, when the pandemic came to have money in surplus at a very trying time. We worked with the business community. We set up a Business Advisory Council and put in business relief that is recognized in Canada as the best business programs during the pandemic.

Now we're turning to inflation, international conflict, illegal conflict that is wreaking havoc with the post-pandemic supply chain issues. It has been a huge issue in the Yukon. Our inflation rates are hard to examine because they are not necessarily Yukon-wide; they are based upon Whitehorse. They are a little bit lower than the national average, but I would say if you include inflation into the communities, it's probably worse. We have been recognized by the C.D. Howe Institute for our openness and transparency in Canada for finances. We came in

Nous travaillons avec les gouvernements des Premières Nations. Nous avons créé un nouveau cadre juridique pour des baux de 125 ans pour les gouvernements des Premières Nations afin qu'ils puissent aussi commencer à offrir des terres. Pourtant, en raison de l'essor économique, cela a été très difficile, même si nous réussissons à attirer des gens, peut-être même pour des emplois d'été, d'offrir du logement. Beaucoup de mes bons amis qui sont venus il y a 20 ou 30 ans sont encore ici et gèrent des parties de notre collectivité. Ils ont vécu dans des tentes pendant la première année de leur arrivée, mais ils ont trouvé un logement. C'est l'un de nos plus grands obstacles à l'heure actuelle.

Le gouvernement fédéral a engagé des fonds pour les traités modernes — plus d'un demi-milliard de dollars d'investissement dans le logement. Il travaille en ce moment avec chaque Première Nation pour voir comment cela fonctionne dans leurs communautés. C'est un grand défi alors que nous commençons à voir les fruits de notre travail. Pour ce qui est de moderniser nos politiques de recrutement, que ce soit dans le domaine de l'éducation ou du tourisme, c'est la question du logement qui vient avec la meilleure économie au Canada qui est vraiment un défi en ce moment.

[Français]

Le sénateur Dagenais : J'aimerais qu'on parle de l'inflation et du coût de la vie au Yukon.

On sait que l'inflation frappe le Canada. Dans quelle mesure cette inflation frappe-t-elle davantage chez vous qu'ailleurs au pays? Est-ce qu'un gouvernement comme le vôtre a la capacité financière pour mettre en place des programmes pour venir en aide à ses citoyens?

[Traduction]

M. Silver : C'est une très bonne question.

Depuis six ans, nous présentons chaque année des budgets excédentaires. Cela a été très bénéfique, par exemple, d'avoir un surplus d'argent lorsque la pandémie a frappé à un moment très difficile. Nous avons travaillé avec le milieu des affaires. Nous avons mis sur pied un conseil consultatif des gens d'affaires et mis en place un programme d'appui aux entreprises qui est reconnu au Canada comme ayant été parmi les meilleurs programmes pour les entreprises pendant la pandémie.

Nous nous tournons maintenant vers l'inflation, les conflits internationaux, les conflits illégaux qui font des ravages dans la chaîne d'approvisionnement après la pandémie. C'est un énorme problème au Yukon. Nos taux d'inflation sont difficiles à examiner parce qu'ils ne sont pas nécessairement à l'échelle du Yukon; ils sont basés sur Whitehorse. Ils sont un peu plus bas que la moyenne nationale, mais je dirais que si vous incluez l'inflation dans les collectivités, c'est probablement pire. L'Institut C.D. Howe a reconnu notre ouverture et notre

second in the whole country in our budgeting. Having that surplus is also helping us with the inflationary issues that we're finding.

It's a little bit more unique in the Yukon compared to other jurisdictions as far as how we make sure that Yukoners are living their best lives. Every budget that we put in is focused on making lives affordable in these remote communities. We invest in things like fuel wood, for example, giving rebates per cord of wood; something you might not see in Toronto. We're investing heavily in social assistance. It's really important for us to give hand ups to folks that are in need, focusing our attention on those who are the most in need, in regard to our inflationary measures and investing heavily in these extraordinary times.

Hopefully, we're going to see a relief in inflation. We are here in Ottawa to talk to Treasury Board tomorrow about what's coming. We have heard in the budgetary statements in the fall that there will be some inflation relief as well from there. We're very interested to see what the federal government does. When we can mirror our programs together and when the federal government is listening to our unique situations and circumstances, then we're better suited to focus our relief measures in where they are needed. When we do a pan rate and give equally to everybody, that might not necessarily be the best way. You have people that are very well off in the Yukon that might not need as much help. Knowing the unique circumstances in every rural community is extremely important. Focusing in and targeting those relief measures is how we have been doing our relief programs, including rebates on home fuel that we have extended. Again, a small jurisdiction with a surplus is half the battle, and having a federal government that can help to augment their federal funding in the proper way is the other half.

[Translation]

Senator Dagenais: Thank you, premier.

[English]

Senator Richards: Thank you, premier. I was going to ask a question about security and the military, but this conversation has taken another turn. For years, I have been saying that I thought that First Nations should have their own schools and teach their own people because that's the only way they'll become a part of the society we live in. I don't know if that got

transparence en matière de finances au Canada. Notre budgétisation vient au deuxième rang dans tout le pays. Le fait d'avoir cet excédent nous aide également à régler les problèmes d'inflation que nous connaissons.

C'est un peu plus unique au Yukon par rapport aux autres provinces et territoires pour ce qui est de la façon dont nous nous assurons que les Yukonnais vivent le mieux possible. Chaque budget que nous présentons vise à rendre la vie abordable dans ces collectivités éloignées. Nous investissons dans des choses comme le bois de chauffage, par exemple, en accordant des rabais par corde de bois; ce n'est pas quelque chose que vous pourriez voir à Toronto. Nous investissons beaucoup dans l'aide sociale. Il est vraiment important pour nous de donner un coup de main aux gens qui sont dans le besoin, de concentrer notre attention sur ceux qui sont le plus dans le besoin, en ce qui concerne nos mesures de lutte contre l'inflation et nous investissons massivement en cette période exceptionnelle.

Il est à espérer que l'inflation s'atténue. Nous sommes ici à Ottawa pour discuter demain avec le Conseil du Trésor relativement à ce qui s'en vient. Nous avons vu dans les énoncés budgétaires de l'automne qu'il y aura aussi un certain soutien pour faire face à l'inflation. Nous avons vraiment hâte de voir ce que fait le gouvernement fédéral. Lorsque nous pouvons harmoniser nos programmes et lorsque le gouvernement fédéral est à l'écoute de nos situations et de nos circonstances particulières, nous sommes alors mieux placés pour concentrer nos mesures d'aide là où elles sont nécessaires. Lorsque nous établissons un tarif global et que nous donnons la même chose à tout le monde, ce n'est pas nécessairement la meilleure façon de procéder. Il y a des gens qui sont très à l'aise au Yukon et qui n'ont peut-être pas besoin d'autant d'aide. Il est extrêmement important de connaître les circonstances propres à chaque collectivité rurale. C'est en mettant l'accent sur ces mesures d'allégement et en les ciblant que nous avons mis en œuvre nos programmes d'aide, y compris les remises sur le carburant domestique que nous avons prolongées. Encore une fois, une petite administration qui a un excédent représente la moitié de la bataille, et l'autre moitié, c'est le fait d'avoir un gouvernement fédéral qui peut aider à augmenter son financement de la bonne manière.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Merci, monsieur le premier ministre.

[Traduction]

Le sénateur Richards : Merci, monsieur le premier ministre. J'allais poser une question sur la sécurité et les forces armées, mais la conversation a pris une autre tournure. Depuis des années, je dis que je pense que les Premières Nations devraient avoir leurs propres écoles et enseigner à leur propre population parce que c'est la seule façon pour elles de s'intégrer à la société

any traction when I first started writing it in the 1980s, but it might have more now.

Do you think there is any timeline on this in the North or anywhere else? Is that even a possibility?

Mr. Silver: A timeline on First Nations —

Senator Richards: On when enough First Nations teachers are able to teach their own students. When I was growing up, I knew two First Nation teachers, a fellow who became a judge and two who became lawyers. Is it possible to imagine that some day First Nations will be able to teach their own children?

Mr. Silver: That's a great question, senator. I think it's happening. It's really starting to happen in the Yukon. I mentioned earlier how we have obligations to the modern treaty First Nations governments to draw down on things like education. There are certain chapters of the umbrella final agreement that are dedicated to that. That's the inevitability when it comes to the Yukon. It's really a model for the rest of Canada in a lot of ways.

Again, I began my teaching career in Dawson, in the traditional territory of the Tr'ondëk Hwëch'in during the first years that they were drawing down. They have done more on education as part of their self-governing agreements, namely, section 17.7, which is specific to education. They have been working on that issue for years. The benefit of that foundational pedagogy has allowed for this. When we came into government, we started really working on recognizing these treaties and getting to a place where, Yukon-wide, there's an excitement about First Nations-led schools.

It would be obvious if a town like Old Crow were to say we want to have a First Nations school board because the whole community, other than the RCMP officers and maybe a nurse, are all Indigenous for the most part. To get the buy-in of a student in those communities, it makes so much sense. I think about people like Tosh Southwick. In Dawson City, there is Pat McDonald. There are so many amazing, brilliant First Nations educators who can take the lead in those communities and develop curriculum on the land and experiential science; students can learn to hunt and fish. That's an obvious, inevitable part of the trajectory that we are all on. All of a sudden, there are eight schools, including the Town of Watson Lake, which is not necessarily an Indigenous community; it's mixed. That is the case for most communities in the Yukon. What we're seeing now, senator, is a huge benefit not only to the Indigenous people going to Indigenous-led schools but also to anyone going to these schools. The unique perspective of your history is going to be about the history of colonization and First Nations' history as

dans laquelle nous vivons. Je ne sais pas si cela a retenu l'attention lorsque j'ai commencé à écrire sur ce sujet dans les années 1980, mais peut-être qu'on s'y attarde plus maintenant.

Pensez-vous qu'il y a un échéancier à cet égard dans le Nord ou ailleurs? Est-ce même possible?

M. Silver : Un échéancier sur les Premières Nations...

Le sénateur Richards : Quand un nombre suffisant d'enseignants des Premières Nations sont en mesure d'enseigner à leurs propres élèves. Quand j'étais jeune, j'ai connu deux enseignants des Premières Nations, un type qui est devenu juge et deux qui sont devenus avocats. Est-il possible d'imaginer qu'un jour les Premières Nations pourront enseigner à leurs propres enfants?

M. Silver : C'est une excellente question, sénateur. Je pense que c'est ce qui se passe. Cela commence vraiment à se faire au Yukon. J'ai mentionné plus tôt que nous avons des obligations envers les gouvernements des Premières Nations signataires de traités modernes de puiser dans des domaines comme l'éducation. Certains chapitres de l'accord-cadre définitif y sont consacrés. C'est inévitable dans le cas du Yukon. C'est vraiment un modèle pour le reste du Canada à bien des égards.

Encore une fois, j'ai commencé ma carrière d'enseignant à Dawson, sur le territoire traditionnel des Tr'ondëk Hwëch'in, au cours des premières années qu'ils y ont eu recours. Ils ont fait davantage en matière d'éducation dans le cadre de leurs ententes d'autonomie gouvernementale, notamment l'article 17.7, qui porte précisément sur l'éducation. Ils travaillent sur ce dossier depuis des années. C'est l'avantage qui découle de cette pédagogie fondamentale. Lorsque nous sommes arrivés au pouvoir, nous avons vraiment commencé à travailler à la reconnaissance de ces traités et à en arriver à un point où, à l'échelle du Yukon, il y a un engouement pour les écoles dirigées par les Premières Nations.

Ce serait évident si une ville comme Old Crow disait qu'elle veut avoir un conseil scolaire des Premières Nations parce que toute la collectivité, à part les agents de la GRC et peut-être une infirmière, se compose en grande partie d'Autochtones. Il est tout à fait logique d'obtenir l'adhésion d'un élève dans ces collectivités. Je pense à des gens comme Tosh Southwick. À Dawson City, il y a Pat McDonald. Il y a tellement d'éducateurs extraordinaires et brillants des Premières Nations qui peuvent prendre l'initiative dans ces collectivités et élaborer des programmes d'études sur la terre et la science expérimentale; les élèves peuvent apprendre à chasser et à pêcher. C'est un élément évident et inévitable de la trajectoire que nous suivons tous. Tout à coup, il y a huit écoles, y compris dans la ville de Watson Lake, qui n'est pas nécessairement une communauté autochtone; elle est mixte. C'est le cas de la plupart des collectivités du Yukon. Ce que nous voyons en ce moment, sénateur, constitue un énorme avantage non seulement pour les Autochtones qui fréquentent des écoles dirigées par des Autochtones, mais aussi

opposed to the history of King Henry. You are going to have a lot more buy-in for a student who is not looking at their best friend and their best friend is looking at them and seeing lines. They are not trying to figure out whether or not somebody is Indigenous. It doesn't matter in a lot of communities. It's just, we're all in this together.

The benefit of having First Nations-led schools is that you are seeing — and I'll put money on this — a lot more self-worth being developed in students of all backgrounds, knowing that curriculum is being developed by the people that have been in these lands for thousands of years before colonization.

Senator Richards: Thank you very much.

The Chair: Thank you both. It looks as though our questions are complete. Colleagues, this brings us to the end of our first panel this evening.

The first thing that needs to be said, Premier Silver, is thank you on behalf of this committee for joining us, for your advice and for the sharing of your experience with us this evening. It's greatly appreciated. Thank you for your honesty and forthrightness in what's working well and what needs a bit of work and adjustment in terms of the relationship with the agencies and governments that you work with.

Finally, I'm not going to miss the opportunity to thank you for the work that you do for Yukoners every day. I have some appreciation of what these jobs involve, having worked for a couple of premiers. I'm also looking at your staff as I say that. These are difficult jobs. They are tough jobs. You give a lot of yourself. We know that. I know that's appreciated by your constituents, but you need to hear that from us as well. We can tell from what we have heard today and from the values that you bring to this job that you are doing that and are serving their interests every day. We thank you for that and thank you again for your time this evening.

Mr. Silver: Thank you very much, senator. I very much appreciate the Senate here and this committee. This is extremely important work that you are doing. I'm fascinated to hear about the results of your labours. I'm told from the chair that, hopefully, you'll be finishing up by June. Of course, you have 120 to 150 days after that for documentation. It's going to be extremely important. Thank you for the work that you do as well on this committee.

pour tous ceux qui fréquentent ces écoles. La perspective unique de votre histoire sera celle de l'histoire de la colonisation et de l'histoire des Premières Nations par opposition à celle du roi Henri. Vous aurez beaucoup plus d'adhésion pour un élève qui ne regarde pas son meilleur ami et son meilleur ami qui le regarde et voit des lignes. Ils n'essaient pas de déterminer s'il s'agit d'Autochtones ou non. Cela n'a pas d'importance dans beaucoup de collectivités. C'est simplement que nous sommes tous dans le même bateau.

L'avantage d'avoir des écoles dirigées par les Premières Nations, c'est que vous voyez — et je vais parler là-dessus — beaucoup plus d'estime de soi se développer chez les élèves de tous les milieux, sachant que le programme est élaboré par les gens qui vivent sur ces terres depuis des milliers d'années avant la colonisation.

Le sénateur Richards : Merci beaucoup.

Le président : Merci à vous deux. Il semble que nos questions soient terminées. Chers collègues, cela met fin à notre premier groupe de témoins de ce soir.

Monsieur le premier ministre, je me dois tout d'abord de vous remercier au nom du comité de vous être joint à nous, de nous avoir fait part de vos conseils et de nous avoir fait partager votre expérience. C'est très apprécié. Je vous remercie de votre honnêteté et de votre franchise dans vos descriptions de ce qui fonctionne bien et ce qui nécessite un peu plus de travail et d'adaptation en matière de relations avec les organismes et les gouvernements avec lesquels vous travaillez.

Enfin, je ne vais pas rater l'occasion de vous remercier du travail que vous faites chaque jour pour les Yukonnais. Ayant travaillé pour quelques premiers ministres, j'ai une certaine idée de ce que représentent ces emplois. Je regarde aussi votre personnel en disant cela. Ce sont des emplois difficiles. Ce sont des emplois exigeants. Vous vous donnez beaucoup. Nous le savons. Je sais que vos électeurs vous en sont reconnaissants, mais vous devez aussi nous entendre vous le dire. D'après ce que nous avons entendu aujourd'hui et d'après les valeurs que vous apportez à votre travail, force est de conclure que ce que vous faites, vous le faites pour servir leurs intérêts au quotidien. Nous vous en remercions et nous vous remercions encore une fois du temps que vous nous avez consacré ce soir.

M. Silver : Merci beaucoup, sénateur. J'apprécie beaucoup le Sénat et ce comité. Vous faites un travail extrêmement important. Je suis fasciné de suivre les résultats de votre action. Le président m'a dit espérer que vous aurez terminé d'ici juin. Bien sûr, vous aurez ensuite 120 à 150 jours pour la documentation. Ce sera extrêmement important. Je vous remercie également du travail que vous faites au sein de ce comité.

In year one of the pandemic, what we heard right across the whole nation is, "If we get to the other side of this and don't think of things differently, then we haven't learned anything." We're now, hopefully, at the other end of that period. I think we're struggling as a nation to come back together to the table. It's extremely important to have these conversations, especially with folks who are representative of a whole bunch of different political backgrounds. It's extremely important work to be able to get back to the table, to learn from the pandemic and to start producing again in Canada. That is extremely important. As we take a look to our needs because of international conflict and the global warming of our Arctic areas, this is a huge opportunity, even though it's scary to see the polar ice caps receding as they are. I think we're against the clock right now, but I am confident, and I'm even more confident after meeting with amazing allies in Greenland.

We have a huge opportunity when it comes to Canada's involvement in the solutions for the rest of the world. It's the hardest, best job of my life to be premier, that's for sure. I really appreciate your time here listening to the North. Thank you very much.

The Chair: Thank you very much, premier. What a great way to close.

Senators, we will now move to our second panel. First, for those of you joining us live, this meeting is exploring security and defence in the Arctic, including Canada's military infrastructure and security capabilities. Our focus today is on perspectives from the Yukon Territory.

For the second panel, we welcome from the Royal Canadian Mounted Police, Superintendent Lindsay Ellis, Criminal Operations Officer, 'M' Division in the Yukon; Sean McGillis, Executive Director, Federal Policing, Ottawa; and from the Canada Border Services Agency, Denis R. Vinette, Vice President, Travellers Branch.

Thank you all for joining us today. We invite you to begin by providing your opening remarks, to be followed by questions from our committee members. We're beginning this evening with remarks from Superintendent Ellis. Over to you, superintendent, whenever you're ready.

Superintendent Lindsay Ellis, Criminal Operations Officer, 'M' Division, Royal Canadian Mounted Police: Good evening, Mr. Chair, distinguished members of the committee, I would like to thank you for the invitation to appear before you and to discuss Arctic sovereignty from a Yukon perspective. My name is Superintendent Lindsay Ellis, and I'm

Au cours de la première année de la pandémie, les Canadiens d'un peu partout au pays disaient : « Si, après être sortis de cette crise, nous ne voyons pas les choses différemment, alors nous n'aurons rien appris. » Nous sommes maintenant, espérons-le, à la fin de cette période, mais je pense que le pays tout entier a du mal à se rasseoir à la table. Il est extrêmement important d'avoir ce genre d'échanges, surtout avec des gens qui représentent des horizons politiques très différents. Il est extrêmement important de pouvoir retourner à la table, de tirer des leçons de la pandémie et de recommencer à produire au Canada. C'est extrêmement important. Alors que nous examinons nos besoins en raison des conflits internationaux et du réchauffement de la planète dans nos régions arctiques, il s'agit d'une occasion en or, même s'il est effrayant de voir les calottes polaires se rétrécir comme elles le font. Je pense que nous sommes à contre-courant en ce moment, mais je suis confiant et je le suis encore plus après avoir rencontré des alliés extraordinaires au Groenland.

Nous avons une occasion en or en ce qui concerne la participation du Canada à la recherche de solutions pour le reste du monde. Être premier ministre est le travail le plus difficile et le meilleur que j'aie jamais eu à faire, c'est certain. Je vous suis extrêmement reconnaissant d'avoir pris le temps d'écouter les résidants du Nord. Merci beaucoup.

Le président : Merci beaucoup, monsieur le premier ministre. Quelle belle façon de conclure.

Honorables sénateurs, nous allons maintenant passer à notre deuxième groupe de témoins. Premièrement, pour ceux d'entre vous qui se joignent à nous en direct, sachez que cette réunion porte sur la sécurité et la défense dans l'Arctique, ce qui s'entend des infrastructures militaires et les capacités de sécurité du Canada. Nous nous concentrerons aujourd'hui sur le point de vue du territoire du Yukon.

Pour le deuxième groupe de témoins, nous accueillons : la surintendante Lindsay Ellis, officière responsable des enquêtes criminelles, Division M au Yukon, Gendarmerie royale du Canada; Sean McGillis, directeur exécutif, Police fédérale, Ottawa, et Denis R. Vinette, vice-président, Agence des services frontaliers du Canada, Direction des voyageurs.

Merci à tous de vous être joints à nous aujourd'hui. Nous vous invitons à faire vos déclarations liminaires, après quoi les membres du comité vous poseront des questions. Nous allons commencer par l'exposé de la surintendante Ellis. La parole est à vous, madame, allez-y quand vous serez prête.

Surintendante Lindsay Ellis, officière responsable des enquêtes criminelles, Division M, Gendarmerie royale du Canada : Bonsoir. Monsieur le président et honorables sénateurs, je tiens à vous remercier de m'avoir invitée à prendre la parole devant vous pour discuter de la sécurité et la souveraineté dans l'Arctique du point de vue du Yukon. Je suis

the officer in charge of criminal operations for the Yukon RCMP, known as 'M' Division.

I've worked in several different roles in the Yukon RCMP for almost a decade, including as the Unit Commander of the Federal Investigations Unit, District Operations Officer and Officer in Charge of Whitehorse Detachment. With me is Mr. Sean McGillis, Executive Director, Federal Policing, Strategic Management, who is here to address any questions on the RCMP's federal policing mandate.

We would like to begin by acknowledging that the land upon which we are gathered is the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinaabeg people.

The Yukon RCMP has a long history of providing policing and security in the North. The Northwest Mounted Police entered the Yukon in 1895 to extend law into the northern frontiers. They also played a role in the Klondike Gold Rush in 1896. This was the first notable foreign interest in the Yukon with the arrival of American gold seekers, and it required border enforcement activity.

In 2022, the Yukon RCMP continues to provide security and safety through our contract with the government of Yukon, to provide policing to Yukoners, along with the First Nations and Inuit policing program to provide enhanced policing to First Nations communities in the Yukon. The uniform frontline members in detachments in the Yukon are the first responders to most northern security and sovereignty issues. The Canada-United States Alaska international border spans just over 1,200 kilometres and consists of five Canada Border Services Agency, or CBSA, and U.S. border patrol ports of entry that are monitored by the local RCMP detachments and the Federal Investigations Unit.

As an example, the Beaver Creek detachment is the most westerly border crossing in Canada and the entry point for Americans transferring into Canada from Alaska. The three-person contract and First Nations policing detachment is the first response for all matters beyond the port of entry, while also providing police service to the White River First Nation. The relationships and security that stem from the 139 members of the Yukon RCMP who provide contract policing service to the Yukon cannot be understated.

The federal policing program is represented by the 'M' Division Federal Investigations Unit, which focuses on foreign actor interference, border integrity and national security. This

la surintendante Lindsay Ellis. Je suis l'officière responsable des enquêtes criminelles pour la GRC au Yukon, connue sous le nom de Division M.

J'ai assumé plusieurs rôles au sein de la GRC au Yukon en près d'une décennie. J'ai entre autres été cheffe du Groupe des enquêtes fédérales, officière des opérations de district et officière responsable du Département de la GRC de Whitehorse. Je suis accompagnée du directeur exécutif en gestion stratégique de la Police fédérale, M. Sean McGillis, qui est ici pour répondre à toutes les questions sur le mandat de maintien de l'ordre de la GRC.

Nous souhaitons commencer par reconnaître que le territoire sur lequel nous sommes réunis est le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinabe.

La GRC au Yukon offre des services de maintien de l'ordre et de sécurité dans le Nord depuis longtemps. En effet, la Police à cheval du Nord-Ouest est arrivée au Yukon en 1895 pour y faire respecter la loi dans les zones du Nord. Elle a également joué un rôle dans la ruée vers l'or du Klondike, en 1896, une période marquée pour la première fois par un véritable intérêt étranger pour le Yukon et par l'afflux de chercheurs d'or américains, de même que par les activités policières à la frontière.

En 2022, la GRC au Yukon continue d'assurer la sécurité et la sûreté conformément à son contrat avec le gouvernement du Yukon, selon lequel elle offre des services de police aux Yukonnais, et dans le cadre du Programme des services de police des Premières Nations et des Inuits, qui consiste à offrir des services de police améliorés aux communautés de Premières Nations du Yukon. Les gendarmes en première ligne des détachements du Yukon sont les premiers intervenants à réagir à la plupart des problèmes en matière de sécurité et de souveraineté dans le Nord. La frontière internationale entre le Canada et l'État américain de l'Alaska s'étend sur un peu plus de 1 200 kilomètres et compte cinq postes de l'Agence des services frontaliers du Canada, l'ASFC, et de la Patrouille frontalière des États-Unis, qui sont surveillés par les détachements locaux de la GRC et par le Groupe des enquêtes fédérales.

Par exemple, le Département de la GRC de Beaver Creek est le poste frontalier situé le plus à l'ouest au Canada et le point d'entrée pour les Américains qui arrivent au Canada en provenance de l'Alaska. Le détachement, constitué de trois gendarmes et de policiers des Premières Nations, est chargé des premières interventions dans toutes les situations au-delà du point d'entrée. Ce détachement assure également les services policiers à la Première Nation de White River. On ne saurait sous-estimer ni les liens ni le sentiment de sécurité associés à l'équipe de 139 membres de la GRC au Yukon, qui offre des services de police contractuels au Yukon.

Le Programme de la police fédérale est représenté par le Groupe des enquêtes fédérales de la Division M, dont les activités portent principalement sur l'ingérence d'acteurs

small unit of nine RCMP members is responsible for investigations and outreach on these matters, which require close cooperation and relationships as necessary and appropriate with agencies such as CBSA; the Canadian Security Intelligence Service, or CSIS; U.S. law enforcement, including U.S. border patrol; Yukon government departments and Yukon First Nations governments and communities. The ‘M’ Division Federal Investigations Unit’s mandate is to enhance Yukon security by gathering information and identifying criminal and interference activities that threaten Canada’s economic security, undermine the country’s social cohesion or threaten the integrity of Canada’s critical infrastructure.

Yukon RCMP continues to build relationships with Yukon First Nations governments and communities through meaningful engagements and ongoing efforts to strengthen these relationships to support safety and security. As this committee is aware, the Yukon is unique from the other northern territories in that 11 out of 14 First Nations are self-governing and have economic development interests and investments. Outreach continues with First Nations governments to ensure bilateral communication is open for awareness of foreign actor potential and to encourage local reporting of foreign actor interference, which can be at times under-reported and difficult to detect.

Foreign interest in mining and access to Yukon’s minerals remains high, and it is a risk area that warrants continued monitoring. Despite a recent decline in government interest in foreign mining investments, it has been noted that mining investments are still very much of interest due to high potential for mineral explorations, especially critical minerals in the Yukon.

The population of the territory has grown considerably in the last five years and has reached over 43,000 people. All communities, save for Old Crow, are accessible by road from Alaska and British Columbia, which also speaks to the uniqueness of the Yukon from the other territories, both in policing and in the landscape. Serious and organized crime group activity in the territory, in the Yukon, exposes northern and First Nations populations to increased levels of violence, crime and access to illicit substances. Yukon is anticipating improved low-level satellite wireless capabilities and new fibre technology. Both will enhance and extend the Yukon’s reach within many communities, but will also increase exposure to cyber threats, economic or otherwise.

étrangers, l’intégrité de la frontière et la sécurité nationale. Ce petit groupe de neuf membres de la GRC est responsable des enquêtes et de la prise de contact relativement à ces questions, qui nécessitent le maintien d’une étroite coopération et de liens, au besoin, avec des organismes comme l’ASFC et le Service canadien du renseignement de sécurité, le SCRS, des organismes américains d’application de la loi, y compris la patrouille des frontières, des ministères du gouvernement territorial, et des gouvernements et communautés des Premières Nations du Yukon. Le Groupe des enquêtes fédérales de la Division M a pour mandat de renforcer la sécurité au Yukon par la collecte de renseignements et la mise au jour d’activités criminelles et d’activités d’ingérence menaçant la sécurité économique du Canada, nuisant à la cohésion sociale du pays ou menaçant l’intégrité des infrastructures essentielles du Canada.

La GRC au Yukon continue de nouer des relations avec les gouvernements et les communautés des Premières Nations du territoire au moyen d’activités de mobilisation efficaces et d’efforts continus destinés à renforcer ces relations, à l’appui de la sécurité et de la sûreté. Comme le sait le comité, le Yukon est différent des autres territoires du Nord, car 11 des 14 Premières Nations qui s’y trouvent sont autonomes et ont des intérêts et des investissements en matière de développement économique. Le contact avec les gouvernements des Premières Nations se poursuit, garantissant ainsi une communication bilatérale qui permet une sensibilisation à d’éventuelles menaces d’acteurs étrangers, en plus d’encourager le signalement local de l’ingérence d’acteurs étrangers, qui peut être sous-déclarée et difficile à détecter.

Les intérêts étrangers envers le secteur minier et l’accès aux minéraux du Yukon demeurent élevés et constituent un domaine à risque qui demande une surveillance continue. Malgré le déclin récent de l’intérêt du gouvernement envers les investissements étrangers dans le secteur minier, on a constaté que les investissements miniers suscitent toujours beaucoup d’intérêt en raison de leur potentiel élevé en matière d’explorations minérales, surtout en ce qui concerne les minéraux critiques du Yukon.

La population du territoire a fortement augmenté au cours des cinq dernières années et s’élève maintenant à plus de 43 000 personnes. Toutes les communautés sauf celle d’Old Crow, sont accessibles par la route depuis l’Alaska et la Colombie-Britannique, ce qui témoigne également du caractère unique du Yukon par rapport aux autres territoires, tant pour ses services policiers que pour l’accessibilité de ses paysages. Les activités inquiétantes de groupes criminels organisés exposent les populations du Nord et des Premières Nations à des niveaux accrus de violence, de criminalité et d’accès aux substances illicites. Le Yukon mise sur une amélioration de ses capacités de communications sans fil par satellites en orbite basse et à l’intégration d’une nouvelle technologie de fibre optique. Ces

As such, the 'M' Division Federal Investigations Unit and the Yukon RCMP continue to assess vulnerabilities in social cohesion, government, non-government economic and critical infrastructure in the Yukon.

Thank you for the invitation and opportunity to provide further information to this committee on these important priorities of security and sovereignty for the Yukon RCMP.

The Chair: Thank you, Superintendent Ellis, for those opening remarks. We'll now move to our final witness today, Mr. Denis Vinette.

Denis R. Vinette, Vice President, Travellers Branch, Canada Border Services Agency: Good afternoon and thank you.

With the opening of Canada's Northwest Passage due to climate change, vessels can now fully traverse the Canadian Arctic from the Pacific to the Atlantic Ocean. As a result, the Arctic is quickly becoming a destination of choice for travellers, researchers and industry.

In recent years, there has been a notable increase in travellers arriving by cruise ships and private vessels, as well as commercial vessels carrying natural resources mined in the North.

In 2019, there were 117,737 travellers processed in the North, and we anticipate these numbers will continue to increase with the return to pre-COVID travel volumes. This upward trend has put unprecedented pressure on the CBSA to provide more border services in the North.

The CBSA contributes to the government's mandate in the Arctic by facilitating the passage of people and goods in support of economic growth. The agency also protects Canadians by stopping dangerous goods and people from entering our country.

In the Yukon Territory, the CBSA has five ports of entry: Old Crow, Whitehorse, Beaver Creek, Little Gold Creek and Dawson City. Old Crow is the CBSA's sole designated reporting site above the Arctic Circle in the Yukon Territory. There's no road access to Old Crow. All clearances for flights arriving at this location are performed over the Telephone Reporting Centre. The majority of air traffic to Old Crow are First Nations travellers.

deux ajouts amélioreront et étendront la capacité de communication à de nombreuses collectivités du Yukon. Toutefois, ils augmenteront du même coup l'exposition aux cybermenaces, économiques ou autres.

De ce fait, le Groupe des enquêtes fédérales de la Division M et la GRC au Yukon continue d'évaluer les vulnérabilités dans les infrastructures essentielles et économiques, gouvernementales et non gouvernementales, au Yukon.

Merci de m'avoir invitée à m'adresser au comité et de m'avoir donné l'occasion de lui donner plus d'informations sur ces importantes priorités en matière de sécurité et de souveraineté pour la GRC au Yukon.

Le président : Merci, surintendante Ellis, pour cette déclaration préliminaire. Nous allons maintenant entendre notre dernier témoin, M. Denis Vinette.

Denis R. Vinette, vice-président, Direction générale des voyageurs, Agence des services frontaliers du Canada : Bonjour et merci.

Avec l'ouverture du passage du Nord-Ouest dans les eaux canadiennes en raison du changement climatique, les navires peuvent maintenant traverser entièrement l'Arctique canadien, de l'océan Pacifique à l'océan Atlantique. En conséquence, l'Arctique est rapidement en train de devenir une destination de choix pour les voyageurs, les chercheurs et l'industrie.

Au cours des dernières années, on a observé une augmentation notable du nombre de voyageurs arrivant par navires de croisière et navires privés, ainsi que par navires commerciaux transportant des ressources naturelles exploitées dans le Nord.

En 2019, 117 737 voyageurs ont été traités dans le Nord et nous prévoyons que ces chiffres continueront d'augmenter, avec le retour aux volumes de voyages antérieurs à la COVID. Cette tendance à la hausse a exercé une pression sans précédent sur l'ASFC afin qu'elle fournit davantage de services frontaliers dans le Nord.

L'ASFC contribue au mandat du gouvernement dans l'Arctique en facilitant le passage des personnes et des marchandises à l'appui de la croissance économique. L'Agence aide également à protéger les Canadiens en empêchant les marchandises dangereuses et les personnes d'entrer au Canada.

Au Yukon, l'ASFC a cinq points d'entrée : Old Crow, Whitehorse, Beaver Creek, Little Gold Creek et Dawson City. Old Crow est le seul site de déclaration désigné de l'ASFC au-delà du cercle arctique au Yukon. Il n'y a pas d'accès routier à Old Crow. Toutes les autorisations pour les vols arrivant à cet endroit sont effectuées par téléphone par l'intermédiaire du Centre de déclaration par téléphone. La majorité du trafic aérien à destination d'Old Crow est composé de voyageurs des Premières Nations.

Even though cruise ship traffic is increasing, there are no designated cruise ship clearance locations in the Arctic. All clearance of cruise ships involves flying in border services officers to the location where a cruise ship will make its first port of arrival. This is normally in very small communities, such as Clyde River, for cruise ships coming from the east.

[*Translation*]

Although the CBSA has a well-balanced process for clearing cruise ships, implementing the process in the Arctic requires a great deal of time and resources. Officers from the Ottawa or Winnipeg airport have to meet the cruise ships.

For commercial ships, there is only one designated point of entry, located in Tuktoyaktuk, in the Northwest Territories, and there are none in the Yukon or in Nunavut. Although Tuktoyaktuk is designated as a port for commercial ships, the facilities are not equipped to allow ships to physically enter the port for CBSA examination, due to the frequency of low tides.

Requiring ships to physically report to the closest port of entry can lead to costly two- or four-day delays. Given the significant cost for industry, CBSA implemented the Arctic Shipping Electronic Commercial Clearance program (ASECC) during the summer of 2015.

The program exempts authorized carriers from the requirement to physically report to the closest designated commercial port of entry. It allows marine carriers to transmit data on customs and pre-arrival requirements electronically.

[*English*]

For non-commercial vessels, the CBSA is also running the Private Vessel Remote Clearance pilot program. This supports the clearance process for certain non-commercial pleasure crafts entering Canada in the Arctic eastern regions. Likewise, the CBSA has also created a new program to help meet the increased demand for clearance of foreign expeditions vessels in the Arctic. Since 2007, there's been a 200% increase in recorded foreign expeditions in Arctic research events.

The CBSA's Foreign Expeditions and Arctic Research program coordinates the processing of international research activities taking place in Canada. It offers a single window for foreign expeditions regarding admissibility and other requirements to support their expedition teams.

Même si le trafic des navires de croisière est en augmentation, il n'existe pas d'endroits désignés pour le dédouanement des navires de croisière dans l'Arctique. Tout dédouanement de navires de croisière implique l'embarquement d'agents des services frontaliers à l'endroit où un navire de croisière fait son premier port d'arrivée. C'est normalement dans de très petites communautés, comme Clyde River pour les bateaux de croisière venant de l'est.

[*Français*]

Bien que l'ASFC dispose d'un processus bien équilibré pour le dédouanement des navires de croisière, la mise en œuvre de ce processus dans l'Arctique exige beaucoup de temps et de ressources. Il exige que les agents de l'aéroport d'Ottawa ou de Winnipeg rencontrent le navire de croisière.

Pour les navires commerciaux, il n'y a qu'un seul point d'entrée désigné, situé à Tuktoyaktuk dans les Territoires du Nord-Ouest, et aucun au Yukon ou au Nunavut. Bien que Tuktoyaktuk soit désigné comme un port de navires commercial, l'installation n'est pas équipée pour permettre aux navires d'entrer physiquement dans le port aux fins d'examen par l'ASFC. Cela est attribuable à la fréquence des marées basses.

L'exigence que les navires se présentent plutôt au point d'entrée le plus proche peut entraîner un détournement coûteux de deux à quatre jours. Compte tenu de ce coût important pour l'industrie, l'ASFC a mis en œuvre le programme pilote de dédouanement électronique des expéditions commerciales maritimes dans l'Arctique (DEECMA) à l'été 2015.

Le programme exempté les transporteurs agréés de l'obligation de se présenter physiquement au point d'entrée commercial désigné le plus proche. Il permet aux transporteurs maritimes de déclarer électroniquement les données liées aux dédouanements et aux exigences préalables à l'arrivée.

[*Traduction*]

Pour les navires non commerciaux, l'ASFC exécute également le Projet pilote de dédouanement à distance des bateaux privés. Cela appuie le processus de dédouanement de certaines embarcations de plaisance non commerciales qui entrent au Canada dans les régions de l'est de l'Arctique. De même, l'ASFC a créé un nouveau programme pour aider à répondre à la demande accrue de dédouanement des navires d'expédition étrangers dans l'Arctique. Depuis 2007, on a enregistré une augmentation de 200 % des expéditions étrangères et des activités de recherche dans l'Arctique.

Le programme Expéditions étrangères et recherche sur l'Arctique de l'Agence des services frontaliers du Canada coordonne le traitement des activités de recherche internationales qui ont lieu au Canada. Il offre un guichet unique pour les expéditions étrangères en ce qui concerne l'admissibilité et d'autres exigences, pour soutenir leurs équipes d'expédition.

In conclusion, while the agency has developed a number of Arctic clearance programs to help manage increasing arrivals, it's essential that the CBSA and its partners are positioned to address future growth in Arctic commerce and travel.

Once again, Mr. Chair, thank you for the invitation today. I'm happy to answer any questions you may have.

The Chair: Thank you very much. That's very helpful, Mr. Vinette.

Superintendent Ellis, could you please unpack for us the concept of foreign actor interference, classes of things that might constitute foreign acts or interference, just so we have a better sense going in of what that means and what it is?

Ms. Ellis: I will turn to my colleague, Sean McGillis, Executive Director, Federal Policing Strategic Management, to answer that question, Mr. Chair.

Sean McGillis, Executive Director, Federal Policing, Ottawa, Royal Canadian Mounted Police: Thank you, Mr. Chair. In terms of foreign actor interference, what we're seeing in the North is predominantly focused on foreign direct investment. As Superintendent Ellis mentioned, there is quite an abundance of natural resources in the region, and it is definitely of interest to other countries.

Mr. Vinette also mentioned the opening up of transportation routes. That's something that is of interest to us from a sovereignty perspective. We want to maintain border integrity and make sure we're tracking who is doing the research and those types of things, from a foreign interference perspective.

We're also looking at corruption of officials. That is something we're starting to look at to ensure that our Inuit and First Nations communities aren't being unjustly influenced by some of these foreign actors.

It's early days at this point, but it's something we're really putting our minds to from an intelligence perspective on foreign actor interference in the North.

[*Translation*]

Senator Dagenais: My questions are for Ms. Ellis. I want to talk about available RCMP human resources to provide service in areas adjacent to the Arctic. For several years, we've known that the RCMP is experiencing serious recruitment problems. How much active personnel does the RCMP currently have in those areas, compared to three or five years ago?

En conclusion, même si l'ASFC a élaboré un certain nombre de programmes de dédouanement dans l'Arctique pour aider à gérer les arrivées croissantes, il est essentiel que l'ASFC et ses partenaires soient en mesure de faire face à la croissance future du commerce et des voyages dans l'Arctique.

Encore une fois, monsieur le président, merci pour cette invitation aujourd'hui. Je serai heureux de répondre à toutes les questions du comité.

Le président : Merci beaucoup. C'est très utile, monsieur Vinette.

Surintendante Ellis, pourriez-vous s'il vous plaît nous expliquer le concept de l'ingérence des acteurs étrangers, les catégories d'actes qui pourraient constituer de l'ingérence étrangère, afin que nous ayons une meilleure idée de ce que cela signifie et de ce que c'est?

Mme Ellis : Je demanderais à mon collègue, Sean McGillis, directeur exécutif, Gestion stratégique de la police fédérale, de répondre à cette question, monsieur le président.

Sean McGillis, directeur exécutif, Police fédérale, Ottawa, Gendarmerie royale du Canada : Merci, monsieur le président. Au sujet de l'ingérence d'acteurs étrangers, ce que nous voyons dans le Nord se rapporte principalement à l'investissement étranger direct. Comme la surintendante Ellis l'a mentionné, il y a une abondance de ressources naturelles dans la région, qui suscitent certainement l'intérêt d'autres pays.

M. Vinette a aussi parlé de l'ouverture des voies de transport. Cela nous intéresse sur le plan de la souveraineté. Nous voulons maintenir l'intégrité de la frontière et nous assurer de savoir, sous l'angle de l'ingérence étrangère, qui sont ceux qui se livrent à des recherches et à ce genre de choses.

Nous tâchons également de déceler les cas de corruption de fonctionnaires. Nous avons commencé à le faire afin de nous assurer que les collectivités inuites et des Premières Nations ne sont pas indûment influencées par certains de ces acteurs étrangers.

Nous n'en sommes qu'au début, mais c'est une chose à laquelle nous réfléchissons vraiment du point de vue du renseignement sur l'ingérence d'acteurs étrangers dans le Nord.

[*Français*]

Le sénateur Dagenais : Mes questions s'adressent à Mme Ellis, entre autres. Je veux vous parler des ressources humaines de la GRC pour assurer les services dans les territoires qui touchent l'Arctique. Depuis quelques années, nous savons que la GRC connaît de sérieux problèmes de recrutement. Quels sont les effectifs actifs de la GRC, aujourd'hui, dans ces territoires comparativement à il y a trois ou cinq ans?

[English]

Ms. Ellis: Thank you very much for that question, senator. I can speak for the Yukon RCMP and the human resources that we have assigned and on the complement of the Yukon RCMP. I can't speak to the Northwest Territories and Nunavut, but I understand this committee attended Nunavut for meetings.

At this time, we're at full complement in both our contract policing, the Territorial Police Services Agreement, human resources, and also on the federal policing side. As I said in my opening remarks, there are 139 sworn Yukon RCMP members on the contract side, and there are 9 on the federal policing side. They are, of course, supplemented by public service employees who support the operations of the RCMP in many of our locations.

Human resources are a struggle policing-wide across the country and probably in many other industries around public safety, public industry and private industry. I can say we're at complement in the Yukon. At any given time, though, we're always managing our human resources. As with most small divisions, any disruption to those human resources, whether it be annual leave, training, leave without pay, any restricted duties or, unfortunately, medical events, can cause a bit of pressure and strain. My colleague Mr. Vinette also spoke to that, about trying to up-staff while also just trying to keep your complement.

I am happy to report that Yukon RCMP has the complement and the folks we need to be doing the job. At any given time, we're able to move folks into different areas that we may need, as well to keep our public safety obligations and to also keep our obligations to our members and our employees to ensure that they're well and that they're safe. Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: We know that being far away and uprooted is never easy for police officers, but are police officers serving in these areas usually volunteers, or are they there to accumulate seniority and apply for postings elsewhere in the country?

How much personnel turnover do you have to contend with, and what initiatives are in place to ensure that police officers stay in the area as long as possible?

[Traduction]

Mme Ellis : Merci beaucoup de cette question, sénateur. Je peux parler de la situation de la GRC au Yukon, des ressources humaines qui y sont affectées et de l'effectif de la GRC au Yukon. Je ne peux pas parler des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut, mais je crois savoir que le comité a assisté à des réunions au Nunavut.

À l'heure actuelle, notre effectif est complet dans nos deux services de police contractuels, celui issu de l'entente sur ressources humaines des services de police territoriaux et celui des services de police fédéraux. Comme je l'ai dit dans ma déclaration liminaire, il y a 139 membres assermentés de la GRC du Yukon du côté contractuel et neuf du côté de la police fédérale. Ils bénéficient, bien sûr, de l'aide des fonctionnaires qui soutiennent les opérations de la GRC dans beaucoup de nos bureaux.

Sur le plan des ressources humaines, les services policiers éprouvent des difficultés à l'échelle du pays, et probablement dans beaucoup d'autres domaines liés à la sécurité publique dans les secteurs public et privé. Je peux dire que notre effectif est au complet au Yukon. À tout moment cependant, nous devons jongler avec les ressources humaines. Comme c'est le cas dans la plupart des petites divisions, toute variation de la disponibilité du personnel, pour cause de congés annuels, de formation, de congés sans solde, de restriction des tâches ou, malheureusement, de problèmes médicaux, peut entraîner une certaine pression et des tensions. Mon collègue, M. Vinette, a lui aussi parlé de la difficulté d'accroître le personnel tout en cherchant simplement à maintenir l'effectif.

Je suis heureuse de dire que la GRC du Yukon a l'effectif et les gens dont elle a besoin pour faire le travail. À tout moment, nous sommes en mesure de déplacer nos gens dans les différents secteurs où ils sont nécessaires, de nous acquitter de nos responsabilités en matière de sécurité publique et nos obligations envers nos membres et nos employés pour assurer leur santé et leur sécurité. Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : On sait que l'éloignement et le déracinement ne sont jamais faciles pour les policiers, mais est-ce que les policiers en service dans ces territoires y sont généralement volontairement, ou sont-ils là pour acquérir de l'ancienneté pour postuler des postes ailleurs au pays?

Quel est le roulement du personnel auquel vous devez faire face, et quelles sont les initiatives pour que les policiers restent le plus longtemps possible sur le territoire?

[English]

Ms. Ellis: Thank you very much, senator, for that question. For the Yukon RCMP, we have what I would call low to moderate turnover at any given time. Many members who come to the Yukon volunteer, and they volunteer out of training, out of depot. We are a training division. We do take newer members out of training, but they also volunteer out of their divisions.

The Yukon RCMP 'M' Division has some members that have served their entire career there, and they don't leave. It is an attractive place to be. Many members who come to the North come for the experience of the North rather than building seniority or even, perhaps, a transfer somewhere else in the country. That's what sets us apart and makes us different from some of the other northern territories.

For example, last year on our succession plan, we perhaps had fewer than five members who left the division. In a year, that's significant. We don't have a high turnover in the Yukon RCMP. People who come like to stay, and they also move within the division. They'll move between the communities or into Whitehorse or into different duties within the Whitehorse headquarters area. Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: I'd like you to tell us about the nature of criminality in the territories. How different is the fight against criminals? Is your equipment updated enough to deal with criminals, who don't struggle with equipping themselves to get around the law?

You also talked about criminals in the mining sector, since natural resources are obviously abundant in the area. Could you give us examples of the crimes for which you have had to prioritize your investigations and personnel?

[English]

Ms. Ellis: Thank you for that question, senator. Crime in the Yukon is much like the other northern territories. The crime severity index in the Yukon is high compared to southern provinces. However, violent crime in the Yukon is lower than the other territories. Financial crime, economic crime within the mines and within perhaps just personal frauds, so frauds against persons, are also fairly low. However, the types of economic crime that we see around mines can include cybercrime. It can include hacking bank accounts. Within the last five years we've had a situation where industry has been impacted through cyber-threat, cyber-attack and crime — millions of dollars being taken

[Traduction]

Mme Ellis : Merci beaucoup, sénateur, de cette question. Pour la GRC du Yukon, je qualifierais le roulement de faible à modéré à tout moment. Beaucoup des membres qui viennent au Yukon se sont portés volontaires, après leur formation, à leur sortie de la Division Dépôt. Nous sommes une division de formation. Nous prenons des membres frais sortis de formation, mais il y en a aussi d'autres, déjà affectés à une division, qui se portent volontaires.

La Division M de la GRC du Yukon compte des membres qui y ont servi toute leur carrière, qui ne partent pas. C'est une affectation attrayante. Beaucoup de membres qui viennent dans le Nord le font pour avoir l'expérience du Nord, plutôt que pour acquérir de l'ancienneté ou même, peut-être, pour obtenir un transfert ailleurs au pays. C'est ce qui nous distingue des autres territoires du Nord.

L'an dernier, par exemple, dans le cadre de notre plan de relève, il y a eu, je pense, moins de cinq membres qui ont quitté la division. Pour une seule année, c'est remarquable. Nous n'avons pas un taux de roulement élevé au sein de la GRC du Yukon. Les gens qui viennent ici veulent rester, et ils se déplacent également à l'intérieur de la division. Ils se déplacent entre les collectivités, à Whitehorse ou dans différents postes à l'intérieur du secteur de la Direction générale de Whitehorse. Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : J'aimerais que vous nous parliez de la nature de la criminalité dans les territoires. En quoi la lutte aux criminels peut-elle être différente et dans quelle mesure vos équipements sont-ils à la fine pointe nécessaire pour faire face aux criminels, qui n'ont pas de difficulté à bien s'équiper pour contourner la loi?

Vous avez parlé aussi des criminels dans le domaine minier, parce qu'évidemment, il y a beaucoup de ressources naturelles sur le territoire. Pourriez-vous nous donner des exemples de crimes sur lesquels vous devez enquêter et concentrer vos effectifs?

[Traduction]

Mme Ellis : Je vous remercie de cette question, sénateur. La criminalité au Yukon ressemble beaucoup à celle des autres territoires du Nord. L'indice de gravité de la criminalité au Yukon est élevé en comparaison avec les provinces du Sud. Cependant, les crimes violents sont moins nombreux au Yukon que dans les autres territoires. Les crimes financiers, les crimes économiques dans les mines et peut-être seulement les fraudes personnelles, donc contre des personnes, sont aussi relativement faibles. Cependant, les crimes économiques que nous voyons dans le secteur minier peuvent comprendre la cybercriminalité, entre autres le piratage de comptes bancaires. Au cours des cinq

from bank accounts. At times, the banks or sometimes the companies are able to get the money back, but definitely cybercrime is a concern.

You asked a question around specialized technique and some of the equipment that is required and the training that is required by our investigators or our folks to investigate this level of crime. I would say that we've made great gains as of late, with support of federal policing and national headquarters, in getting some of the training around crypto-currency, cybercrime, the judicial authorization training that is required to really investigate some of these offences and some of the global awareness that is required for our investigators to do their jobs.

We are also heavily assisted by other divisions who have this expertise. So example, 'E' Division, British Columbia has provided assistance to us, 'D' Division, Winnipeg, Manitoba has provided assistance, and, of course, national headquarters will provide us with assistance at times as well. Thank you.

[Translation]

Senator Dagenais: I have a question for Mr. Vinette, along the same lines as the questions for Ms. Ellis, regarding the RCMP.

How do you organize your human resources? Do officers who work in the territories stay there for a long time, or do you have to be proactive to keep them with you?

Mr. Vinette: Thank you for the question. We have 25 staff in the area. For the Little Gold Creek port of entry, four of them work seasonally, and the 21 remaining are permanent. We have a team made up of experienced officers and those who are just starting out. We have a program for recruits coming out of the national college in Rigaud, Quebec. They can choose to go to Beaver Creek and work there for three years.

As my colleague said, they can then apply to return to a detachment of their choice. They give us three choices. They often want to be closer to their family, to avoid a longer-term move. It gives us the chance to bring in people who always have the most recent training. It gives us the chance to attract people who are interested. Some come for their three years and never leave. They love the area, the environment, the wilderness and the type of work that they do.

Attracting people has always been harder in the North, especially for small detachments. But in our region of the Yukon territory, we manage to put the necessary staff in place. For our

dernières années, l'industrie a été touchée par des cybermenaces, des cyberattaques et des cybercrimes. Des millions de dollars ont été soutirés de comptes bancaires. Bien que les banques ou les entreprises réussissent parfois à récupérer l'argent, la cybercriminalité demeure certainement une préoccupation.

Vous avez posé une question au sujet des techniques spécialisées, de l'équipement et de la formation nécessaires à nos enquêteurs ou à nos gens pour enquêter sur ce genre de crime. Je dirais que nous avons fait de grands progrès dernièrement, avec l'appui de la Police fédérale et de la Direction générale, pour obtenir de la formation sur la cryptomonnaie, sur la cybercriminalité, sur les autorisations judiciaires requises pour mener des enquêtes approfondies sur certaines de ces infractions et sur la conscientisation générale qui est nécessaire à nos enquêteurs pour faire leur travail.

Nous sommes également grandement soutenus par d'autres divisions qui ont ces compétences, par exemple, la Division E de la Colombie-Britannique, la Division D de Winnipeg, au Manitoba, et, bien entendu, la Direction générale à l'occasion. Merci.

[Français]

Le sénateur Dagenais : J'ai une question pour M. Vinette, un peu dans le même sens que les questions posées à Mme Ellis au sujet de la GRC.

Comment organisez-vous vos ressources humaines? Est-ce que les agents qui travaillent dans les territoires y sont pour de longues périodes ou devez-vous être proactif pour les garder avec vous?

M. Vinette : Merci pour la question. Nous avons 25 effectifs sur le territoire. Pour le port d'entrée de Little Gold Creek, quatre d'entre eux se présentent de façon saisonnière, tandis que les 21 autres sont là en permanence. Nous avons une équipe composée d'agents d'expérience et d'autres qui commencent. Nous avons un programme grâce auquel les recrues sortant du Collège de l'Agence des services frontaliers du Canada, à Rigaud, au Québec, peuvent choisir d'aller dans de petits ports comme Beaver Creek, et travailler à cet endroit pour trois ans.

Comme l'a mentionné ma collègue, elles peuvent ensuite faire une demande pour un retour à un poste de leur choix. Elles nous donnent trois choix. Souvent, elles souhaitent se retrouver plus près de la famille, pour éviter un déplacement à plus long terme. Cela nous permet d'avoir des gens qui sont toujours à la fine pointe des dernières formations fournies, cela nous permet d'attirer des gens qui sont motivés. Certains viennent pour trois ans et ne partent pas. Ils aiment le secteur, l'environnement, la nature et le genre de travail qu'ils font.

Attirer les gens a toujours été plus difficile dans le Nord, surtout dans les petits postes, mais dans notre région du territoire du Yukon, nous parvenons à avoir les effectifs nécessaires en

seasonal port, the four resources I referred to are people who usually come from the Vancouver area. They relocate for the three to four months that the port of entry is open, and then return to their detachment in British Columbia.

Senator Dagenais: With climate change, there will be more and more traffic. You talked about cruise ships and more commercial ships, for instance. Are you planning for more staff to keep up with the predicted increase in marine traffic?

Mr. Vinette: We are working carefully to manage the risk. It's a matter of determining whether it's the staff, the process, or pre-emptive risk management. We have examples from Eastern Canada, the Arctic, where the same companies take on minerals and ship them to Europe. We end up by getting to know them; we work very closely with them.

However, for some companies, we must be on site. In those cases, to manage specific arrivals, we send our authorized officers with the required training and they board the cruise or commercial ships. Afterwards, they return to their detachment. The flexibility of our staff allows us to respond to these types of situations.

As for projections, we expect tourism in the Arctic to keep increasing. We will be able to respond to demand, either through staffing, or through customs processing on arrival.

Senator Dagenais: Thank you, sir.

[*English*]

Senator Richards: Thank you for being here. I have two quick questions. My first one is for Superintendent Ellis. I'm just wondering, are you coordinated with the Canadian Rangers and the Canadian Armed Forces in any special way that you wouldn't be, for instance, in a smaller community down south?

Ms. Ellis: Thank you for that question, senator. Our relationship with the Canadian Rangers is very close in that most communities around the border and the Arctic areas have an active Ranger unit. With our detachment members, many of the Canadian Rangers are community members as well, along with our detachment members. At times, they're able to — not in a Ranger capacity — go out on the land with us and help us and teach us about the land. Many of those Rangers are First Nations people who live and are from those communities that we serve in. That time on the land provides a special relationship. It provides a bond and a continuing relationship that not only the Rangers benefit from but the community also benefits from greatly.

place. Pour notre port saisonnier, les quatre ressources auxquelles je faisais référence sont des gens qui proviennent habituellement de la région de Vancouver. Ils vont se déplacer pour les trois à quatre mois où le port d'entrée est ouvert, pour ensuite retourner à leur poste d'attache, en Colombie-Britannique.

Le sénateur Dagenais : En raison du réchauffement climatique, il y aura de plus en plus de circulation. Vous avez parlé, entre autres, des navires de croisière et de plus de navires marchands. Prévoyez-vous une augmentation des effectifs pour suivre les prévisions à la hausse de l'achalandage maritime?

M. Vinette : On travaille étroitement pour gérer le risque. C'est une question de savoir si ce sont les effectifs, un processus, ou la gestion du risque au préalable. On a des exemples dans l'Est du Canada, dans l'Arctique, où ce sont les mêmes compagnies qui viennent chercher des minéraux pour les transporter en Europe. Nous finissons par les connaître, nous travaillons très étroitement avec elles.

Cependant, pour certaines compagnies, nous devons être sur place. À ce moment-là, nous envoyons, pour gérer une arrivée précise, nos officiers attitrés ayant la formation nécessaire pour se déplacer sur des navires de croisière ou commerciaux. Ils retournent ensuite à leur poste d'attache. La fluidité de nos effectifs nous permet de répondre à de telles situations.

Quant aux projections, on s'attend à ce que le tourisme dans l'Arctique continue à augmenter. Nous serons en mesure de répondre à la demande, soit au moyen des effectifs, soit au moyen de mesures de dédouanement à leur arrivée.

Le sénateur Dagenais : Merci, monsieur.

[*Traduction*]

Le sénateur Richards : Merci de votre comparution. J'ai deux brèves questions. Ma première s'adresse à la surintendante Ellis. Je me demande simplement si vous coordonnez vos activités avec les Rangers canadiens et les Forces armées canadiennes d'une façon particulière qu'on ne verrait pas, par exemple, dans une petite collectivité du Sud?

Mme Ellis : Je vous remercie de cette question, sénateur. Notre relation avec les Rangers canadiens est très étroite du fait que la plupart des collectivités frontalières et des régions arctiques ont une unité active de Rangers. Comme les membres de nos détachements, beaucoup des Rangers canadiens sont aussi des membres de la collectivité. Parfois, ils nous accompagnent — pas à titre de Rangers — sur le terrain pour nous aider et nous familiariser avec le territoire. Beaucoup d'entre eux appartiennent à une Première Nation et sont originaires et résidants des collectivités où nous servons. Le temps passé ensemble sur le terrain crée une relation spéciale. Il établit un lien et une relation continue dont profitent non seulement les Rangers, mais aussi la collectivité.

I can say with much humility and a lot of gratitude that the community members and the First Nations people, whether in a Ranger contingent or not, assist us greatly and welcome us and our families into their community in the Yukon. That's also a reason why we stay, to Senator Dagenais' question. The Yukon is like no other, and that basis of relationship is strong.

Operationally, joint deployments with the Rangers are a little bit more difficult in that the RCMP in the Yukon has oversight of all search and rescue on the land. The Emergency Measures Organization in the Yukon government runs the volunteer sector of that, the Yukon Search and Rescue volunteers, but the RCMP provides leadership to all search and rescue on the land.

Rangers are always trying to come out, whether they're coming with their red sweatshirts on and in a Ranger capacity or on their own time. If it's going to be a full Ranger deployment, I'm sure this committee is aware that the RCMP has to exhaust all of our requirements out on the land before we can make a request for assistance from the Rangers.

But I think that the eagerness and willingness of many Canadian Rangers to come out, even on their own time, to an active search and rescue really speaks to their experience on the land and their wish and will for the wellness of all who are in the Yukon.

Senator Richards: And the Armed Forces, ma'am?

Ms. Ellis: The Armed Forces are also in the same boat.

Senator Richards: Of course.

Ms. Ellis: I can't speak to the complement of how many Canadian Armed Forces members are in the Yukon. We do enjoy a good relationship with those who are posted with the CAF and those in Yellowknife: both the RCMP 'G' Division and the military that are based in Yellowknife, as it's a much larger detachment and posting there.

Senator Richards: Thank you.

I have a quick question for Mr. McGillis or Mr. Vinette. I think you mentioned foreign operatives from other countries who are trying to exploit mineral exploitation, or whatever. I'm wondering how serious that is.

I imagine CSIS would be involved, would understand that and would be looking at that along with any RCMP or other detachment. CSIS would have some kind of handle on that, wouldn't they? I hope; I do hope.

Mr. McGillis: Yes. Thank you for the question, senator.

Je peux dire avec humilité et reconnaissance que les membres de la collectivité et les membres des Premières Nations, qu'ils fassent partie ou non d'un contingent de Rangers, nous aident grandement et nous accueillent, nous et nos familles, dans leur collectivité au Yukon. C'est aussi, pour répondre à la question du sénateur Dagenais, une raison qui explique pourquoi nous y restons. Le Yukon n'a pas son pareil, et le fondement de cette relation est solide.

Sur le plan opérationnel, les déploiements conjoints avec les Rangers sont un peu plus difficiles en ceci que c'est la GRC qui, au Yukon, supervise toutes les opérations de recherche et de sauvetage sur le terrain. L'Organisation des mesures d'urgence du gouvernement du Yukon dirige les bénévoles de la recherche et du sauvetage du Yukon, mais c'est la GRC qui assure le leadership de toutes les opérations sur le terrain.

Dans de telles situations, les Rangers cherchent toujours à être sur le terrain, portant le chandail rouge des Rangers, ou comme bénévoles en dehors de leurs heures de travail. Pour un déploiement complet des Rangers, la GRC doit, comme le comité le sait sûrement, épuiser toutes ses ressources sur le terrain avant de pouvoir demander l'aide des Rangers.

Mais je pense que l'empressement de tant de Rangers canadiens à participer, même en dehors de leurs heures de travail, à une mission de recherche et de sauvetage active atteste vraiment leur connaissance du territoire et leur volonté d'assurer le bien-être de tous ceux qui se trouvent au Yukon.

Le sénateur Richards : Et les forces armées, madame?

Mme Ellis : Les forces armées sont dans le même bateau.

Le sénateur Richards : Bien sûr.

Mme Ellis : Je ne peux pas vous dire combien il y a de membres des Forces armées canadiennes au Yukon. Nous entretenons de bonnes relations avec ceux qui sont à la base des FAC à Yellowknife : tant la Division G de la GRC que des militaires basés à Yellowknife, car il s'agit d'un détachement beaucoup plus important.

Le sénateur Richards : Merci.

J'ai une brève question pour M. McGillis ou M. Vinette. Je pense que vous avez parlé des agents étrangers qui ont des projets d'exploitation de ressources minérales ou autres, peu importe. Je me demande à quel point c'est grave.

Je suppose que le SCRS s'y intéresserait, qu'il comprendrait et scruterait la situation, de concert avec la GRC ou quelque autre unité. Le SCRS aurait un certain contrôle là-dessus, n'est-ce pas? C'est à espérer.

M. McGillis : Oui. Je vous remercie de la question, sénateur.

Absolutely, we work very closely with CSIS. As Superintendent Ellis mentioned, we work very closely with Joint Task Force North as well, part of the CAF, who has a very strong intelligence operation in the North. Between ourselves, CSIS, Coast Guard and JTF North, we have a pretty good line of sight on any sort of foreign activity that is taking place in the region.

Senator Richards: Has it gotten worse over the last few years? I would assume it has, but I'm asking.

Mr. McGillis: Yes. I guess in terms of "worse," there is definitely a lot more activity in the region.

Senator Richards: More, yes.

Mr. McGillis: I don't know if I would characterize it as worse, just increased activity.

Senator Richards: Increased activity. Thank you.

Senator Duncan: Thank you to the witnesses for appearing before us today.

I would like to address the borders and the border crossings and then speak to Superintendent Ellis about the Alaska relationship.

The border crossings in the Yukon — you mentioned Little Gold Creek, which is actually the first in the country to be a shared border service building. There is also Beaver Creek, which is entirely in the Yukon. Pleasant Camp and Fraser would both be included in B.C.'s complement, although they function in and out of the Yukon.

Then, of course, there is the Erik Nielsen Whitehorse International Airport, with the twice-weekly arrival of the Condor jets from Germany.

You mentioned 25 staff in the territories. Perhaps in writing, if you could just tell us where those border crossing staff are located. Where are the 25? Are there five in Nunavut and three in the N.W.T. and whatever in the Yukon? If you could address that.

Then I would like to ask Superintendent Ellis to address the relationship with Alaska and Beaver Creek. You are called upon, as the RCMP, when Border Services are encountering some kind of an issue. What's the level of cross-border traffic that you are seeing? Has it increased? What sort of things are you called upon to assist with given the Alaska-Yukon border?

Those are my questions.

Tout à fait. Nous travaillons en étroite collaboration avec le SCRS. Comme la surintendante Ellis l'a mentionné, nous travaillons en étroite collaboration avec la Force opérationnelle interarmées du Nord, qui fait partie des FAC et qui mène une très sérieuse opération de renseignement dans le Nord. Entre nous, le SCRS, la Garde côtière et la FOIN, nous avons une assez bonne vue d'ensemble de toute activité étrangère qui a lieu dans la région.

Le sénateur Richards : La situation s'est-elle empirée au cours des dernières années? Je suppose que oui, mais je pose quand même la question.

M. McGillis : Oui. Pour ce qui est d'"empirer", c'est incertain, mais il y a certainement beaucoup plus d'activité dans la région.

Le sénateur Richards : Beaucoup plus, oui.

M. McGillis : Je ne sais pas si je la qualifierais de pire; je dirais qu'il y a une activité accrue.

Le sénateur Richards : Une activité accrue. Merci.

La sénatrice Duncan : Je remercie les témoins de leur comparution aujourd'hui.

Je veux d'abord discuter de la frontière et des postes frontaliers, puis de la relation avec l'Alaska avec la surintendante Ellis.

Parmi les postes frontaliers au Yukon, vous avez mentionné celui de Little Gold Creek, qui est en fait le premier au pays à être un immeuble de services frontaliers partagés. Il y a aussi celui de Beaver Creek, qui est entièrement au Yukon. Pleasant Camp et Fraser seraient tous deux rattachés à vos bureaux en Colombie-Britannique, bien que leurs activités se déroulent à l'intérieur et à l'extérieur du Yukon.

Puis, bien sûr, il y a l'aéroport international Erik-Nielsen à Whitehorse, qui reçoit deux fois par semaine des Condor en provenance d'Allemagne.

Vous avez fait état de 25 employés dans les territoires. Peut-être pourriez-vous nous informer par écrit où se trouvent les agents des postes frontaliers. Où sont les 25? Y en a-t-il cinq au Nunavut et trois dans les Territoires du Nord-Ouest et un autre nombre au Yukon? Pourriez-vous répondre à cette question?

J'aimerais ensuite que la surintendante Ellis nous parle de la relation avec l'Alaska et de Beaver Creek. La GRC est appelée à intervenir lorsque l'Agence des services frontaliers est aux prises avec un problème quelconque. Quel niveau de circulation transfrontalière constatez-vous? A-t-il augmenté? Quelle sorte d'aide êtes-vous appelés à donner à la frontière entre l'Alaska et le Yukon?

Voilà mes questions.

Mr. Vinette: Five sites, you are correct. Thank you for the question.

Old Crow is cleared through our Telephone Reporting Centre located in Hamilton, Ontario, so no staff on-site there.

Our biggest operations are at Beaver Creek. They see the most volume in any given year. Some of them transit through Canada and head back to the southern states, and some re-enter Alaska through Skagway, so it's a circular route. It is the most direct route. In some cases, it is the only route. So we have just over ten officers located at Beaver Creek to be able to operate. That is our 24/7 port of entry.

Whitehorse has the airport. It is our second largest. We will have eight to ten individuals there, based on flights. We do adjust for what has happened. We do know that some of those Condor flights are not currently operating. But as they recover, we adjust our staff complement to then commensurately be back to the levels that we require to process.

Little Gold Creek, we send four officers to be able to cycle through the hours over the season. In Dawson City, we have two individuals that operate out of there. Collectively, they make up the mass.

We will move people within the territory if we need to, based on what may be occurring — if we have an event of some sort. If we have to complement, we will send people on assignment from the B.C. Lower Mainland to supplement. We have always had sufficient staff willing to take on a series of assignments, be they short- to medium-term, which has allowed us to kind of adjust based upon what is transpiring.

When we have new, ongoing, sustained volumes, then we look at complementing on a permanent basis.

Senator Duncan: So that 25 you mentioned are stationed in the Yukon?

Mr. Vinette: Yes, correct.

Senator Duncan: Not the territories?

Mr. Vinette: No.

Senator Duncan: Solely the Yukon?

Mr. Vinette: Yes.

Senator Duncan: Superintendent Ellis?

Ms. Ellis: Thank you very much for your question about our relationship with Alaska.

M. Vinette : Vous avez raison pour les cinq postes. Je vous remercie de la question.

Pour Old Crow, le dédouanement se fait à partir du Centre de déclaration par téléphone de Hamilton, en Ontario. Il n'y a donc pas de personnel sur place.

Nos principales activités se trouvent à Beaver Creek. C'est là que la circulation transfrontalière annuelle est la plus élevée. Certaines personnes transitent par le Canada pour retourner dans les États du Sud, d'autres pour rentrer en Alaska en passant par Skagway. C'est donc une route circulaire. C'est la route la plus directe et, dans certains cas, la seule. Nous avons donc un peu plus de 10 agents à Beaver Creek, qui est notre point d'entrée 24 heures sur 24, sept jours sur sept.

À Whitehorse, il y a l'aéroport. C'est notre deuxième poste en importance. Il y a de 8 à 10 personnes par avion, selon le vol. Nous nous adaptons en conséquence. Nous savons que certains de ces vols de Condor ont été suspendus. Mais à mesure qu'ils reprendront, nous ferons des ajustements pour que le personnel revienne aux niveaux voulus pour assurer le traitement.

À Little Gold Creek, pendant la saison où ce poste est ouvert, nous envoyons quatre agents pour assurer le service en continu. À Dawson City, nous avons deux employés. Ensemble, ils constituent la masse.

Nous déplacerons nos gens à l'intérieur du territoire selon les besoins, en fonction de ce qui se produit, par exemple si un événement quelconque est prévu. Si le personnel est insuffisant, nous affecterons des gens du Lower Mainland de la Colombie-Britannique en complément. Nous avons toujours eu suffisamment d'employés disposés à accepter diverses affectations, qu'elles soient à court ou à moyen terme, ce qui nous a permis de nous adapter en quelque sorte aux situations qui survenaient.

Dans les cas de hausse soutenue et permanente des niveaux de circulation, nous cherchons à y répondre par des affectations permanentes.

La sénatrice Duncan : Les 25 que vous avez mentionnés sont donc en poste au Yukon?

M. Vinette : Oui, c'est exact.

La sénatrice Duncan : Pas dans les territoires?

M. Vinette : Non.

La sénatrice Duncan : Seulement au Yukon?

M. Vinette : Oui.

La sénatrice Duncan : Surintendante Ellis?

Mme Ellis : Merci beaucoup de votre question sur nos relations avec l'Alaska.

As I said in my opening remarks, Beaver Creek is the most westerly detachment in Canada for the RCMP; it's also the most westerly port of entry. The hut, as they call it, the border hut for CBSA is on the Yukon side. Then there is a long piece of land in between the U.S. border patrol hut, the port of entry there. Our detachment provides assistance and has engagement daily with the CBSA folks who are there and also with the U.S. border patrol.

You asked a question about what kinds of files and if there is an increase in activity at all. In 2019, across all of the ports of entry, we had approximately 51 files. Those files range from illegal firearms being brought in by, perhaps, Alaskans transiting to the Lower 48 who perhaps don't have the requisite paperwork that's required, all the way to just not stopping at the border and failure to check in with one of the ports of entry.

In 2020, the RCMP-reported activity was dropped to almost nothing just due to the pandemic and travel reducing.

In 2021, we have seen a resurgence in activity around the borders, even crime. Recently, someone who was wanted for a homicide in Alaska transited through. We ended up assisting. The RCMP assisted down near Haines, Alaska — so Pleasant Camp — to have that person returned to the United States. There are domestic-type files that happen inland that we respond to. We also assist the actual port of entry. The relationship is very strong.

Our law enforcement relationship with the Alaska State Troopers is very long and very strong. Many folks might not know this, but the Alaska State Troopers fashioned their uniform after the Royal Canadian Mounted Police uniform. To date, we have frequent communication with the State Troopers and any other law enforcement that is in Alaska and enjoy a very good relationship.

Senator Duncan: Senators White and Busson have mentioned to me that prior to the pandemic, Beaver Creek was the site of some of the largest gun smuggling cases, these sorts of issues. Beaver Creek was a real hotspot for border security issues. You have served in the Yukon for more than a decade. Is that your experience as well?

Ms. Ellis: I think Beaver Creek is the busiest. It has the most activity, and there is a lot of transiting through. There are some challenges, of course. We just mentioned the distance between the U.S. border patrol and, of course, the Canadian CBSA. I think many of the investigations that we are engaged in are simply, like I mentioned, people who are trying to transit either north or south, and they don't have the requisite paperwork to bring prohibited or restricted firearms into Canada to transit

Comme je l'ai dit dans ma déclaration liminaire, Beaver Creek est le détachement de la GRC le plus à l'ouest au Canada; c'est aussi le point d'entrée le plus à l'ouest. La hutte, comme on l'appelle, la hutte frontalière de l'ASFC est située du côté du Yukon et est séparée de la hutte de la patrouille frontalière américaine, qui est un point d'entrée, par une longue bande de terrain. Notre détachement prête son concours aux agents de l'ASFC qui sont sur place et a des contacts quotidiens avec eux, ainsi qu'avec la patrouille frontalière américaine.

Vous avez demandé de quels genres de dossiers il s'agissait et s'il y avait une augmentation de l'activité. En 2019, dans l'ensemble des points d'entrée, nous avons ouvert 51 dossiers. Ils portaient sur diverses infractions, de la possession d'armes à feu illégales, peut-être par des Alaskiens qui, transitant par le Canada vers 48 États du Sud, n'ont pas les documents requis, jusqu'à l'omission de s'arrêter à la frontière et de s'inscrire à l'un des points d'entrée.

En 2020, les activités signalées par la GRC sont tombées à presque rien, tout simplement à cause de la pandémie et de la chute du nombre de déplacements.

En 2021, nous avons constaté un regain des activités à la frontière, voire de la criminalité. Récemment, une personne recherchée pour homicide en Alaska est passée en transit. La GRC a apporté son concours, à proximité de Haines, en Alaska, donc dans le secteur de Pleasant Camp, en remettant cette personne aux mains des autorités américaines. Il y a aussi des dossiers de violence familiale dans lesquels nous sommes intervenus ailleurs sur le territoire. Nous prêtons également main-forte au point d'entrée lui-même. La relation est très solide.

Notre relation en matière d'application de la loi avec les Alaska State Troopers est très longue et très solide. Bien des gens ne le savent peut-être pas, mais l'uniforme des Alaska State Troopers est modelé sur celui de la Gendarmerie royale du Canada. Jusqu'à présent, nous communiquons fréquemment avec les State Troopers et les autres organismes d'application de la loi en Alaska et nous entretenons de très bonnes relations avec eux.

La sénatrice Duncan : Le sénateur White et la sénatrice Busson m'ont dit qu'avant la pandémie, Beaver Creek était l'un des principaux lieux de contrebande d'armes à feu, qu'on y voyait des problèmes de ce genre. Beaver Creek était un véritable point chaud pour ce qui est des problèmes de sécurité frontalière. Vous avez servi au Yukon pendant plus d'une décennie. Est-ce aussi votre expérience?

Mme Ellis : Je pense que le poste de Beaver Creek est le plus occupé. C'est là qu'il y a le plus d'activité, et il y a beaucoup de personnes qui passent par là. Il y a des difficultés, bien sûr. Nous venons de mentionner la distance qui sépare le poste de la patrouille frontalière américaine et de celui de l'ASFC. Je pense que bon nombre des enquêtes que nous menons visent simplement, comme je l'ai déjà dit, des voyageurs en transit vers le nord ou vers le sud qui n'ont pas les documents nécessaires

through. Occasionally, there are illegal firearms where there was maybe never an intention to have the requisite paperwork, and they are able to come through. When those are located by CBSA staff and employees, the RCMP get involved in that investigation on the inland side, and we work with the CBSA inland investigators, with whom we also enjoy a very good relationship. They are based out of Prince George, British Columbia. That's who we meet with frequently, and we have frequent conversations with them.

Senator Duncan: Thank you.

Senator Yussuff: My first question, I guess, is to Mr. Vinette.

I want to know with regard to staffing levels, pre-pandemic and currently, where are we at in terms of CBSA staffing? Is it back to the same level as it was pre-pandemic? In that context, I have a couple of follow-up questions, too.

Mr. Vinette: Thank you for the question.

My understanding is that we continue to operate at pre-pandemic staffing levels. Some of our staff were, I'll say, repurposed from a distance to work on other files and support other operations where it could be done at a distance. I can certainly confirm to the committee that, in fact, that is the case.

Senator Yussuff: If I was coming across any one of the ports of entry in the Yukon, would everyone at the port have internet access so CBSA officers can interface with whoever about the background of individuals, vis-à-vis any issues that we would want to flag to say, "Oh, wait a minute; I'm sure not sure you should be coming into our country?" Maybe you could tell me, because I don't know. Obviously, some of these are in outposts.

Mr. Vinette: Thank you for the question.

Most of our large locations are hard-wired into our services and have access to all of our systems and our databases. When we do send officers off to, say, a remote clearance, so they are not at an established facility, then, through radio contact we are able to conduct the queries that are required to ensure that we have done the validation and the verification.

I would say we have come a long way in the last 15 years in making sure that those remote communities and those remote operations are connected to our national systems.

Senator Yussuff: Superintendent Ellis, Beaver Creek is a good example. Do we have a holding facility in the event that somebody coming across the border is doing something illegal

pour entrer au Canada avec des armes à feu prohibées ou à autorisation restreinte. À l'occasion, il y a des armes à feu illégales qui passent la frontière pour lesquelles leur propriétaire n'a peut-être jamais eu l'intention d'obtenir les documents nécessaires. Lorsqu'elles sont découvertes par les employés de l'ASFC, la GRC participe à l'enquête et travaille avec les enquêteurs de l'ASFC des bureaux non frontaliers, avec qui d'ailleurs nous entretenons également d'excellentes relations. Ils sont basés à Prince George, en Colombie-Britannique. C'est ceux-là que nous rencontrons fréquemment et avec qui nous discutons souvent.

La sénatrice Duncan : Merci.

Le sénateur Yussuff : J'adresse ma première question à M. Vinette.

J'aimerais savoir ce qu'il en est de la dotation en personnel de l'ASFC, avant la pandémie et à l'heure actuelle. Est-elle revenue au niveau d'avant la pandémie? À ce sujet, j'aurai aussi quelques questions complémentaires.

M. Vinette : Je vous remercie de la question.

D'après ce que je comprends, nous continuons de fonctionner aux niveaux de dotation d'avant la pandémie. Je dirai que certains de nos employés ont été réaffectés pour travailler à distance sur d'autres dossiers et soutenir d'autres opérations où cela pouvait se faire à distance. Je peux certainement confirmer au comité que c'est effectivement le cas.

Le sénateur Yussuff : Si je traversais à l'un des points d'entrée au Yukon, est-ce que tous ceux qui s'y trouvent auraient accès à Internet, de telle sorte que les agents de l'ASFC puissent communiquer avec qui il faut pour vérifier les antécédents des personnes concernant un problème à signaler et, ainsi, éventuellement leur interdire l'entrée au pays? Vous pourriez peut-être me le dire, parce que je ne le sais pas. Il va sans dire que certains de ces agents se trouvent dans des postes éloignés.

M. Vinette : Je vous remercie de la question.

La plupart de nos grandes installations sont reliées à nos services et ont accès à tous nos systèmes et à nos bases de données. Dans les cas où nous dépêchons des agents, disons, à un point de dédouanement éloigné, où il n'y a pas d'installation établie, nous sommes en mesure, par contact radio, de mener les enquêtes voulues pour effectuer le travail de validation et de vérification.

Je dirais que nous avons fait beaucoup de chemin au cours des 15 dernières années pour nous assurer que ces collectivités éloignées et les activités qu'on y mène sont reliées à nos systèmes nationaux.

Le sénateur Yussuff : Surintendante Ellis, Beaver Creek est un bon exemple. Avons-nous un centre de détention pour ceux qui traversent la frontière et commettent un acte illégal et ne

and shouldn't be in our country? Could we throw them in detention until we sort out their status? Let's say they are coming across with issues that make us think they shouldn't be here. Can we hold them until we can determine their reality, until we determine whether they can leave or whether they are going to stay here until we can send them back across the border?

Ms. Ellis: Thank you for that question, senator.

Beaver Creek detachment has a fully operational cellblock, and our powers to detain under the Immigration and Refugee Protection Act allow us to detain folks in our cellblock until it is determined what is going to occur with them.

Usually they are then transited down to Whitehorse and then down to British Columbia for any further detention or holding. It's a very short-term holding situation at Beaver Creek, but we do have an operable cellblock there.

Senator Yussuff: You talked about how there are people who come to the North, who are not from the North, obviously. Some come wanting to gain experience, and others come and fall in love with the place and never leave. I have been to Whitehorse, both in the winter and the summer, and it's beautiful. It's unbelievable, and until you see it, you don't realize how gorgeous it is.

Is there a big challenge in terms of those people retiring? How are you able to recruit and retain complements of staff, recognizing that the needs will only grow with time? As climate change will change reality, you will have to do more. You will have to police more visitors and tourists coming, which is a good thing, but at the same time, we have to be vigilant in the context of ensuring that people aren't doing things that might be problematic for our country.

Ms. Ellis: Thank you for that question.

Like I mentioned in a previous response, across the policing universe there is a challenge in recruitment and especially in keeping younger generations interested in a career in policing, especially in places like the North where there are more challenges than there are down south. I think that the eye we have on that is encouraging recruitment out of the Yukon and returning to the Yukon, if individuals wish to do that.

We do have some members in the Yukon who have grown up in the Yukon, such as Yukon First Nations members and First Nations members who are from other northern locations who are now serving in the Yukon and are happy to stay there. Strategically, we need to be looking for the appeal and what the continued appeal is going to be to policing in the Yukon for future generations, not only the appeal of policing in general.

devraient rester au pays? Pourrions-nous les détenir jusqu'à ce que leur statut soit déterminé? Supposons qu'ils présentent des problèmes qui nous amènent à penser que leur présence ici est indésirable. Pouvons-nous les détenir jusqu'à ce que nous déterminions ce qu'il en est exactement, jusqu'à ce que nous décidions de les laisser partir ou de les détenir en attendant de les expulser?

Mme Ellis : Je vous remercie de cette question, sénateur.

Le poste de Beaver Creek a un bloc cellulaire entièrement opérationnel, et la Loi sur l'immigration et la protection des réfugiés nous autorise à détenir des gens dans notre bloc cellulaire en attendant que leur situation soit déterminée.

Ordinairement, ils sont ensuite transférés à Whitehorse, puis en Colombie-Britannique si leur détention doit se prolonger. La détention à Beaver Creek est de très courte durée, mais nous y avons un bloc cellulaire utilisable.

Le sénateur Yussuff : Vous avez dit qu'il y a des gens qui se rendent dans le Nord qui ne sont pas originaires du Nord. Certains viennent pour acquérir de l'expérience, d'autres y viennent, s'y attachent et ne le quittent plus. Je suis allé à Whitehorse, tant en hiver qu'en été, et je peux vous dire que c'est un endroit merveilleux. C'est prodigieux, et tant que vous n'y êtes pas allés, vous ne pouvez savoir à quel point c'est magnifique.

Y a-t-il un grand défi à cause des départs à la retraite de vos gens? Comment réussissez-vous à recruter et retenir vos employés, sachant que les besoins ne feront que croître avec le temps? Comme le changement climatique transformera la réalité, vous devrez en faire davantage. Il faudra surveiller des visiteurs et touristes en plus grand nombre, ce qui est une bonne chose, mais il faudra en même temps se montrer vigilant pour empêcher que les gens fassent des choses qui pourraient poser des problèmes pour notre pays.

Mme Ellis : Je vous remercie de cette question.

Comme je l'ai dit dans une réponse précédente, dans le monde des services de police, le recrutement pose des difficultés, en particulier pour ce qui est d'intéresser les jeunes à faire carrière dans la police, surtout dans des endroits comme le Nord, où les défis sont plus nombreux que dans le Sud. À ce chapitre, notre optique est, je pense, d'encourager le recrutement à l'extérieur du Yukon et le retour au Yukon, pour ceux qui le souhaitent.

Au Yukon, nous avons des membres qui ont grandi au Yukon, par exemple ceux appartenant à une Première Nation du Yukon, et des membres des Premières Nations qui viennent d'autres régions du Nord, qui sont maintenant établis au Yukon et heureux d'y rester. Sur le plan stratégique, nous devons nous attarder à l'attrait qu'exercent et que continueront d'exercer sur les générations futures les services de police au Yukon, non seulement à l'attrait des services de police en général.

I think at the start of your question you might have asked about the challenges associated with having folks come who, perhaps, have not faced the outdoor challenges or the challenges of weather and being on the land. The Yukon RCMP has a wilderness operations course that is second to none in the RCMP. It is run by the Yukon RCMP with individuals that are long-standing search and rescue members and members with a lot of experience on the land.

Within the first two years of members being posted to the Yukon, we like them to have that training. It's seven days long. It's quite intensive. It takes place in the winter, and it is good preparation for operations that members might find themselves in at any given time. It's just that; it's preparation. Those skills and the skill building needs to continue as the member works in the Yukon, no matter if they are in Whitehorse or in the outer communities.

The committee would probably appreciate that while we're on the road system in the Yukon, cell service is an issue. You drive 25 minutes out of Whitehorse and there is no longer cellular service. Even members who are transiting and doing their policing duty in between communities, they need to be self-sufficient in the event that something happens and they are unable to continue on, or if they are stopping to help a motorist or something like that, because the weather can be unexpected, and it can be very difficult.

We are always taking steps to ensure that our folks are trained and that they are continuing to build those skills and that they are able to work in the North and be prepared.

Like I mentioned, on-the-land experience is extremely important, and we're very grateful and humbled by many community members taking us out on the land and taking us out hunting on our own time. I have gone berry picking in Old Crow. It's lovely.

But that time spent on the land and that relationship is important for us to be able to survive and also to support the community, the relationship and the safety that needs to happen within the community.

Thank you.

Senator Yussuff: This question may be for both of you, I guess. The North is unique, and there is an Indigenous population that makes up the North. If we're going to be better as a nation in how we bridge our relationship with the North, we need more Indigenous members participating in border security and in the RCMP.

Je pense que, au début de votre question, vous avez peut-être touché aux défis que présente l'arrivée de gens qui n'ont peut-être jamais connu les difficultés liées aux opérations en plein air, ou aux conditions météorologiques et de la vie en pleine nature. La GRC du Yukon offre un cours sur les opérations en milieu sauvage qui n'a pas son pareil ailleurs à la GRC. Dirigé par la GRC du Yukon, ce cours est donné par des membres qui ont une longue expérience des opérations de recherche et de sauvetage et de la vie en milieu sauvage.

Nous voulons que nos membres reçoivent cette formation pendant les deux premières années de leur affectation au Yukon. Elle dure sept jours, est très intensive et a lieu en hiver. C'est une bonne préparation pour les opérations auxquelles nos membres auraient à participer à un moment donné. C'est n'est que cela : une préparation. L'acquisition et le renforcement de ces compétences doivent se poursuivre tout le temps que les membres travaillent au Yukon, que ce soit à Whitehorse ou dans les collectivités éloignées.

Le comité comprendra probablement que, quand on fait de la route au Yukon, le service de téléphonie cellulaire est un problème. À 25 minutes de route de Whitehorse, il n'y a plus de service. Même les membres qui se déplacent entre les collectivités pour faire leur travail de policier doivent être autonomes, au cas où quelque incident se produirait et qu'ils seraient incapables de poursuivre leur route ou seraient obligés de s'arrêter pour aider un automobiliste ou pour quelque autre raison, parce que les conditions météorologiques, souvent imprévisibles, peuvent causer de grandes difficultés.

Nous ne cessons de prendre des mesures pour nous assurer que nos gens sont formés, qu'ils continuent d'acquérir ces compétences, qu'ils sont réellement aptes à travailler dans le Nord et qu'ils y sont bien préparés.

Comme je l'ai mentionné, l'expérience dans la nature revêt une grande importance, et nous sommes donc très reconnaissants et honorés que tant de membres de la collectivité nous amènent avec eux pour nous familiariser avec le territoire ou pour chasser pendant notre temps libre. J'ai moi-même fait la cueillette de petits fruits à Old Crow. C'était très agréable.

Cependant, ce temps passé sur la terre et cette relation sont importants pour notre survie, mais aussi pour soutenir la collectivité, la relation qui s'est établie et la sécurité qui doit exister dans la collectivité.

Merci.

Le sénateur Yussuff : Ma question s'adresse peut-être à vous deux. Le Nord est unique, ne serait-ce du fait qu'une partie considérable de sa population est autochtone. Si nous voulons mieux faire en tant que nation dans la façon dont nous établissons des liens avec le Nord, nous avons besoin d'accroître le nombre d'Autochtones qui participent à la sécurité frontalière et qui sont membres de la GRC.

Have we made strides in recruitment and retention? How are we doing with bringing in people to join forces on both sides to make sure we're doing our best to try to ensure that in the long term we are going to improve the representation that we have? It is important because of their language, their culture and their understanding of their community, as well as trust. How are we doing overall in recruitment and retention?

Ms. Ellis: Thank you for that question.

It is important to the Yukon RCMP to promote the recruitment, retention, career progression and career happiness of Indigenous people in the RCMP as a whole and the organization. Over the last year or two, some improvements have been nimble, and they have been made at the division level in the Yukon. For example, recently, we have brought into the division an Indigenous female member who is well versed in recruitment, and her role is to go out to the communities and build a connection with Indigenous and First Nations youth to get them exposed to a career in policing. Within the detachments, everyday, daily connection is really important so the youth can see the RCMP as role models but also see the RCMP as a career that is something that could be of interest to them.

Retention is the same. Some improvements have been made. It's important to note that some First Nations or Indigenous people may not want to come back to the Yukon to work. They might not want to come back to the North to work. They might want to join the RCMP or policing for any other number of career interests, and so I think that's an important part to also acknowledge, recognize and support. For example, in covert policing, there may be members there who don't want to leave covert policing or urban municipal policing to come back North and police in the North. But they are happily working in that area and they are progressing in that area, and that promotion of that happiness needs to continue.

I think that we have a long road ahead of us when it comes to ensuring that there is ongoing recruitment, retention and support of First Nations people in policing in general. Improvements are being made, and we are being nimble, especially at the Yukon RCMP level. We are being nimble with that. More work needs to be done there, and there is a way forward.

Mr. Vinette: For the Canada Border Services Agency, when the Fred Caron report came out about Indigenous border crossing issues back in 2017, one of the recommendations was to increase our Indigenous hiring nationally, which is something we have pursued for a long time. I had the pleasure of working in Cornwall, Ontario back in the 1990s, and we had several

Avons-nous fait de réels progrès en matière de recrutement et de la conservation du personnel? Dans quelle mesure réussissons-nous à réunir des gens des deux côtés pour nous assurer de faire de notre mieux pour tâcher d'améliorer à long terme la représentation actuelle des Autochtones? C'est important en raison de leur langue, de leur culture, de leur compréhension de leur communauté et aussi pour gagner leur confiance. Dans l'ensemble, comment nous en tirons-nous en matière de recrutement et de maintien en poste?

Mme Ellis : Je vous remercie de cette question.

Il est important pour la GRC au Yukon de promouvoir le recrutement, la conservation du personnel, l'avancement professionnel et la satisfaction professionnelle des Autochtones au sein de la GRC et de l'organisation. Au cours des deux dernières années, certaines améliorations ont été apportées au niveau de la division au Yukon. Par exemple, nous y avons récemment intégré une femme autochtone qui s'y connaît bien en recrutement et dont le rôle consiste à se rendre dans les collectivités afin d'établir des liens avec les jeunes Autochtones pour leur présenter ce qu'est une carrière dans les services de police. Au sein des détachements, les contacts quotidiens ont une réelle importance pour amener les jeunes à voir les membres de la GRC comme des modèles, mais aussi à considérer la GRC comme une possibilité de carrière intéressante.

Le maintien des effectifs demeure inchangé. Certaines améliorations ont été apportées. Il importe de noter que certaines personnes autochtones pourraient ne pas vouloir revenir au Yukon ou dans le Nord pour travailler. Elles se sont peut-être jointes à la GRC ou à un autre corps policier pour toutes sortes de différentes raisons d'ordre professionnel. Je pense donc que c'est un facteur important à reconnaître et à favoriser. Par exemple, parmi les membres des services de police secrets ou des services de police de municipalités urbaines, il peut y en avoir qui ne veulent pas quitter leur poste pour revenir dans le Nord et y exercer leur métier. Mais ils sont heureux de travailler et d'avancer leur carrière dans ce domaine. Il importe de continuer de favoriser leur satisfaction professionnelle.

Je pense que nous avons beaucoup de chemin à parcourir pour assurer le recrutement, le maintien en poste et le soutien des membres des Premières Nations dans les services de police en général. Des améliorations sont apportées, et nous faisons preuve de souplesse, surtout à la GRC au Yukon. Nous tâchons de nous montrer souples sur ce plan. Il y a encore du travail à faire, mais il existe aussi une voie pour aller plus loin.

M. Vinette : Pour ce qui est de l'Agence des services frontaliers du Canada, l'une des recommandations du rapport Caron, publié en 2017, portant sur les questions liées aux Premières Nations et au passage de la frontière, était d'accroître l'embauche d'Autochtones à l'échelle nationale, ce que nous cherchions à faire depuis longtemps. J'ai eu le plaisir de

colleagues of ours from the Akwesasne Mohawk reserve, and you see the tangible benefits of having that workforce.

We have more recently learned that some of the measures that we have put in place will not be helping us, so we have course-corrected. We started by creating an Indigenous affairs secretariat within the agency that now brings some sustained support to everything from recruitment to policy to engagement with First Nations. It's led us to realize that there are two things that would really, I think, pay dividends.

The first one is something that we heard from our existing Indigenous employees. We have a national poster that says, "I could be deployed anywhere across Canada, but I'm not willing to leave my community." However, you don't always have the same circumstances. Some do and some don't. That was a disincentive for folks to apply. We have adjusted that. We try to do local hiring with local placement so you don't have to leave your community or family.

The second one was that we now have a national poster for recruitment of Indigenous individuals, and it's open all year long. Anyone can apply. In support of that recruitment, to ensure there are no barriers to success through the recruitment process, we also pair applicants who are going through the process with existing Indigenous employees and others, to ensure that they are not disadvantaged in any way based on what has been a historical recruitment practises. We truly believe that will help us and will pay dividends. I saw it first-hand. I was at our national college about four weeks ago, at a national graduation, and it was the first time ever that we recruited someone from Nunavut who will be going to the Iqaluit airport. To me, it speaks to small steps in the right direction. We're going to do all we can to make sure we sustain that.

Senator Duncan: I wanted to ask Mr. McGillis about foreign direct investment in the Yukon Territory. There are a number of real estates, all privately held, for example, and placer mining claims are also privately held. When they are sold, whose role is it to monitor to whom they are sold and the level of what might be foreign or Canadian investment?

Mr. McGillis: Thank you for the question. I would have to say it's a shared responsibility for those foreign direct investments. Whenever there is something flagged that may be of concern, it's a joint effort between ourselves, CSIS, Innovation, Science and Economic Development Canada and

travailler à Cornwall, en Ontario, dans les années 1990. Plusieurs de nos collègues venaient de la réserve mohawk d'Akwesasne, et nous avons pu constater les avantages concrets de leur présence dans notre équipe.

Plus récemment, nous avons appris que certaines des mesures que nous avons mises en place n'étaient pas utiles. Nous avons donc rectifié le tir. Nous avons tout d'abord créé un secrétariat des affaires autochtones au sein de l'agence qui a pour mission d'apporter un soutien permanent dans tous les dossiers, depuis le recrutement jusqu'aux politiques, en passant par l'engagement des Premières Nations. Cela nous a amenés à adopter deux mesures qui, à mon avis, nous apporteraient de réels avantages.

La première résulte de remarques faites par certains de nos employés autochtones actuels. Nous avions une affiche de recrutement national qui annonçait aux postulants qu'ils pourraient être postés n'importe où au Canada, mais qu'ils pouvaient préférer rester chez eux. Cependant, les circonstances ne sont pas les mêmes pour tous. Pour certains, cela fonctionne, pour d'autres non. L'affiche était une désincitation à postuler. Nous avons modifié notre approche. Nous tentons désormais de faire du recrutement local avec un placement local afin de ne pas obliger les gens à quitter leur collectivité ou leur famille.

La deuxième mesure, c'était de créer une affiche nationale pour le recrutement d'Autochtones. Ce recrutement se fait à longueur d'année, et n'importe qui peut présenter une demande. Pour soutenir cet effort, pour nous assurer qu'il n'y a pas d'obstacles à la réussite dans le processus de recrutement, nous jumelons les candidats qui suivent le processus avec des employés autochtones et d'autres personnes qui ont à veiller à ce qu'ils ne soient pas désavantagés de quelque façon par l'application de pratiques de recrutement qui n'ont plus cours. Nous croyons sincèrement que cela nous aidera et nous sera profitable. J'ai pu le constater de mes propres yeux. Il y a environ quatre semaines, j'ai assisté à notre collège national à la cérémonie de remise des diplômes, où l'un des diplômés était originaire du Nunavut et allait être affecté à l'aéroport d'Iqaluit. C'était une première. À mon avis, c'est un petit pas dans la bonne direction. Nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous assurer de maintenir le cap.

La sénatrice Duncan : J'ai une question pour M. McGillis au sujet de l'investissement étranger direct au Yukon. Par exemple, il y a un certain nombre de propriétés immobilières, toutes privées, et de concessions minières de placer, également privées. Au moment de leur vente, à qui incombe-t-il de surveiller à qui elles sont vendues et quel pourrait être le niveau d'investissement étranger ou canadien?

M. McGillis : Je vous remercie de la question. Je dois dire que, pour ces investissements étrangers directs, la responsabilité est partagée. Chaque fois qu'un problème est signalé, c'est un effort conjoint de notre part, du SCRS, d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, ainsi que de Sécurité

Public Safety as well. Everybody contributes and takes part in the national security review process in order to make a determination as to whether or not there are national security considerations for any of those foreign direct investments.

Senator Duncan: This would be a private sale, so it may not come to your attention unless, perhaps, through the RCMP.

Mr. McGillis: Even if they are private transactions, they would, in certain cases, be brought to our attention through the financial institutions who have an obligation to report some of these things. One of the challenges we're trying to work out some solutions for is beneficial ownership: who actually owns the corporation, who is making the investment and where it is going. I don't want to say it's a loophole at the moment, but it is one of the shortcomings in our system that allows for foreign direct investment to maybe take place when it shouldn't be taking place.

Senator Duncan: I think that's probably an open banking question for the banking committee.

Is there an issue with human trafficking, given the large border? Perhaps Ms. Ellis would like to answer that question.

Ms. Ellis: I would say that human trafficking is always an issue. I wouldn't say that we are seeing a huge amount of activity of reported human trafficking cases. But, like foreign actor interference, it's often unrecognized, undetected and under-reported. Given that we have close proximity to the border with Alaska and the frequent flights that are going between Bellingham, Washington, and California into Anchorage, there is the ability for human trafficking. The monitoring of that takes place through our Federal Investigations Unit.

Senator Duncan: There was a recent report of Russians seeking asylum in Alaska. Would that also be brought to your attention because of the close relationship, or is it just monitored in the news like everywhere else? Would Canadian Border Services Agency or the RCMP be made aware of that, or is it just through the news like everyone else?

Ms. Ellis: The intelligence sharing or the overt investigative sharing that takes place depends on what type of activity it is. There are intelligence briefings that are provided, that go around with the Alaska State Troopers, the FBI, the Drug Enforcement Administration, U.S. Customs and Border Protection and our national headquarters. We would find out something like that in an investigative briefing in an overt way, not only through the media.

publique Canada. Tout le monde contribue et participe au processus d'examen de la sécurité nationale afin de déterminer si l'un ou l'autre de ces investissements étrangers directs soulève des enjeux de sécurité nationale.

La sénatrice Duncan : Comme il s'agirait d'une vente privée, il est possible qu'elle ne soit pas portée à votre attention, sauf, peut-être, par l'entremise de la GRC.

M. McGillis : Même s'il s'agit de ventes privées, elles seraient, dans certains cas, portées à notre attention par les institutions financières qui ont l'obligation de déclarer certaines de ces transactions. L'un des problèmes pour lesquels nous cherchons des solutions, c'est celui de la propriété bénéficiaire, c'est-à-dire d'établir l'identité du propriétaire réel de la société, de celui qui fait l'investissement et où celui-ci aboutit. Je ne veux pas dire qu'il s'agit d'une échappatoire pour le moment, mais c'est l'une des lacunes de notre système qui permet des investissements directs étrangers qui ne devraient pas se faire.

La sénatrice Duncan : Je pense que c'est probablement une question liée au système bancaire ouvert que le comité chargé du secteur des banques devrait examiner.

Existe-t-il un problème de traite des personnes, vu la longueur de la frontière? Mme Ellis voudrait peut-être répondre à cette question.

Mme Ellis : Je dirais que la traite des personnes est toujours un problème. Je ne dirais pas qu'il y a beaucoup de cas signalés. Mais, comme l'ingérence d'acteurs étrangers, elle est souvent méconnue, non décelée et déclarée seulement en partie. Étant donné que nous sommes à proximité de la frontière avec l'Alaska et qu'il y a des vols fréquents de Bellingham, de Washington et de la Californie à destination d'Anchorage, la traite des personnes est possible. La surveillance est exercée par l'Unité des enquêtes fédérales.

La sénatrice Duncan : On a récemment rapporté que des Russes avaient demandé asile en Alaska. Est-ce que cela serait porté à votre attention du fait de votre étroite relation avec les services américains, ou en prenez-vous seulement connaissance en passant en revue les reportages, comme partout ailleurs? Est-ce que l'Agence des services frontaliers du Canada ou la GRC seraient mises au courant par les Américains, ou simplement par les médias d'information, comme tout le monde?

Mme Ellis : Le partage de renseignements ou de résultats d'enquêtes dépend du genre d'activité en cause. Il y a des séances sur le renseignement, et l'information circule entre les différentes entités : Alaska State Troopers, FBI, Drug Enforcement Administration, Customs and Border Protection et la Direction générale de la GRC. Nous serions mis au courant de ce genre de situation dans le cadre d'une séance d'information sur l'enquête, non pas seulement par l'entremise des médias.

Senator Duncan: Do you have regular briefings?

Ms. Ellis: Yes, and the information flows fairly fluidly even in between briefings.

Senator Duncan: I believe that would be an important point for the report, chair. Thank you very much.

[Translation]

Senator Dagenais: Mr. Vinette, how do the screening technologies you mentioned compare — and how can we compare them — with those used by the Americans, for instance, who have access to Alaska?

Mr. Vinette: My answer is that we have access to all of our systems in our ports of entry, and we have some centres operating 24/7. Our national operations centre is there to support officers if ever a problem comes up, if systems don't work, staff can call our national centre. The quality of those systems and access to them are on the same level as what we see with our American colleagues, on the other side of the border.

Senator Dagenais: Thank you, Mr. Vinette.

[English]

The Chair: One last question from me. Our agreement is to look at security and defence in the Arctic, writ large. I'm just going to throw out this question to you. As you've thought about this study and the work we have to do and the recommendations we might make, is there anything that you are hoping to see in our report or our recommendations that you would want to leave with us this evening? If you haven't thought about that, that is understandable, but if you have, or something occurs to you now, is there something that you would love to see in this report when it is completed, in terms of an observation or a recommendation?

Senator Richards: Better internet service, perhaps?

The Chair: These guys have got lots of good ideas. I've probably caught you a little bit off-guard, but if there's anything top of mind, just tell us.

Ms. Ellis: Mr. Chair, I am very thankful and grateful for the invitation to be here today to speak about the Yukon perspective to this committee and for the work that you're doing. Having a recognition of the Yukon and the other northern territories — some of the amazing opportunities but also the challenges — highlighted in your report is something that I would like to see. I would like to see an observation or a recommendation that this

La sénatrice Duncan : Avez-vous des séances d'information régulières?

Mme Ellis : Oui, et l'information circule de façon assez fluide entre les séances.

La sénatrice Duncan : Je crois que ce serait un point important à inclure dans le rapport, monsieur le président. Merci beaucoup.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Monsieur Vinette, les technologies de contrôle dont vous avez parlé se comparent-elles et de quelle façon peut-on les comparer avec celles des Américains, entre autres, qui ont accès à l'Alaska?

M. Vinette : Je dirais que nous avons accès à tous nos systèmes dans nos ports d'entrée et nous avons quelques centres qui fonctionnent en tout temps. Pour ce qui est de notre centre des opérations nationales, qui est là pour soutenir les agents si jamais il y avait un enjeu qui se présentait, que les systèmes ne fonctionnaient pas, le personnel peut appeler notre centre national. La qualité des systèmes et leur accès seraient au même niveau qu'on connaît chez nos collègues américains, de l'autre côté de la frontière.

Le sénateur Dagenais : Merci, monsieur Vinette.

[Traduction]

Le président : Une dernière question de ma part. Nous avons convenu d'étudier la sécurité et la défense dans l'Arctique, pris dans son sens large. Je vais vous poser une question. En réfléchissant à cette étude, au travail que nous avons à faire et aux recommandations que nous pourrions formuler, y a-t-il quelque chose que vous souhaitez voir dans notre rapport ou dans nos recommandations? Si vous n'y avez pas réfléchi, je comprends, mais si vous y avez réfléchi, ou si quelque chose vous vient à l'esprit en ce moment, dites-nous ce que vous souhaiteriez voir, comme observations ou recommandations, dans le rapport final.

Le sénateur Richards : Un meilleur service Internet, peut-être.

Le président : Ces gens ont beaucoup de bonnes idées. Je vous ai probablement pris un peu par surprise, mais s'il y a quelque chose qui vous vient à l'esprit, n'hésitez pas à nous le dire.

Mme Ellis : Monsieur le président, je vous suis très reconnaissante de m'avoir invitée à vous parler du point de vue du Yukon et d'avoir entrepris votre étude. J'aimerais que le Yukon et les autres territoires du Nord — avec les possibilités extraordinaires qu'ils offrent, mais aussi leurs défis — soient bien mis en valeur dans votre rapport. J'aimerais qu'on fasse une observation ou une recommandation pour que cette

recognition be continued. I would like to see a continued focus on the North and a continued focus on the people and the land, as well as the security and the sovereignty of the North — continued focus on the importance of that. Thank you.

The Chair: Thank you.

Anything else to add, from your colleagues?

Mr. McGillis: I would add the same. When we're looking at what is happening in the North from a federal policing perspective, through the most serious criminality, we should be highlighting, as Superintendent Ellis said, the importance of the North and the people. All of us in the national security space should be forced to truly turn our minds to what climate change means and what sovereignty looks like for Canada in the North. We have to give some serious consideration about increasing our footprint and really starting to look at the North from a different perspective than we have over the past several decades.

The Chair: Thank you.

With that, I want to thank you on behalf of our committee members here for joining us and bringing us those perspectives today. This is what you leave with us, so I think you've been very successful in highlighting those things, and we appreciate that. We're grateful for those who have travelled to be with us today and for sharing your insights and your extensive experience and giving us a sense of the North and particularly Yukon issues from your perspective.

We cannot let you leave without thanking you for the work that you do every day on behalf of Yukoners and Canadians. That's deeply appreciated. I know you hear it; you probably don't hear it enough, but you're hearing it from me on behalf of all of us tonight and also those senators who are not here and on behalf of Canadians.

Thank you very much. This has been a lovely conversation, and we appreciate it.

Colleagues, our next meeting will take place next Monday, December 12, 2022, at our usual time of 4 p.m. EST. With that, I wish everyone a good evening and safe travels.

(The committee adjourned.)

reconnaissance soit durable. J'aimerais que l'on continue d'insister sur l'importance du Nord, de ses habitants et de sa terre, ainsi que sur la sécurité et la souveraineté dans le Nord. Merci.

Le président : Merci.

Vos collègues ont-ils quelque chose à ajouter?

M. McGillis : Je répéterais ce qui vient d'être dit. Lorsque nous voyons ce qui se passe dans le Nord du point de vue de la police fédérale, au chapitre de la criminalité la plus grave, nous devrions mettre en évidence, comme l'a dit la surintendante Ellis, l'importance du Nord et de ses habitants. Nous devrions tous, dans le domaine de la sécurité nationale, être tenus de réfléchir sérieusement à ce qui résultera du changement climatique et à la manière dont s'exercera la souveraineté du Canada dans le Nord. Nous devons envisager sérieusement d'y renforcer notre présence et de commencer à regarder le Nord sous un angle différent de celui dont nous avons l'habitude depuis des décennies.

Le président : Merci.

Sur ce, je tiens à vous remercier, au nom des membres du comité, de vous être joints à nous aujourd'hui et de nous avoir fait connaître vos points de vue. C'est ce que vous nous laissez, et je crois que vous avez très bien réussi à les mettre en évidence. Nous vous en sommes reconnaissants. Nous remercions ceux qui se sont déplacés pour être avec nous aujourd'hui et qui nous ont fait profiter de leurs idées, de leur vaste expérience et de leur point de vue sur le Nord et, en particulier, sur les enjeux au Yukon.

Nous ne pouvons pas vous laisser partir sans vous remercier du travail que vous accomplissez jour après jour dans l'intérêt des Yukonnais et des Canadiens. C'est plus que louable. Je sais qu'on vous le dit, mais probablement pas assez souvent. Je tiens donc à vous le dire de nouveau ce soir au nom de tous les sénateurs qui ne sont pas ici et au nom des Canadiens.

Merci beaucoup. Notre discussion a été très profitable, et nous vous en sommes reconnaissants.

Chers collègues, notre prochaine réunion aura lieu lundi prochain, le 12 décembre 2022, à l'heure habituelle de 16 heures, heure de l'Est. Sur ce, je vous souhaite à tous une bonne soirée et un bon voyage.

(La séance est levée.)